A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Eur. 511 m
1701,1

Mercure

Digitized by Google

<36624505430010

<36624505430010

Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google

Digitized by Google

MERCURE GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN.

JANVIER 1701.

A PARIS,
Chez MICHEL BRUNET, Grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

Digitized by Google

ON donnera toûjours un Volume nouveau du Mercure Galant le premier jour de chaque mois, & on le vendra trente sols relié en Veau, & vingt-cinq sols en Parchemin.

Chez MICHEL BRUNET, grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

M DCC.

Avec Privilege du Roy.

Bayerische Staatsbibliothek München

AU LECTEUR.

IL y a lieu de croire qu'on ne lit plus l'Avis qui a eſté mis depuis tant d'années au commencement de chaque Volume du Mercure, puis que malgré les prieres réiterées qu'on a faites d'écrire en caracteres liſibles les noms propres qui ſe trouvent dans les Memoires qu'on envoye pour eſtre employez, on neglige de le faire, ce qui eſt cauſe qu'il y en a quantité

Digitized by Google

de défigurez, estant impossible de deviner le nom d'une Terre, ou d'une Famille, s'il n'est bien écrit. On prie de nouveau ceux qui en envoyent d'y prendre garde, s'ils veulent que les noms propres soient corrects. On avertit encore qu'on ne prend aucun argent pour ces Memoires, & que l'on employera tous les bons Ouvrages à leur tour, pourvû qu'ils ne desobligent personne, & que ceux qui les envoyeront en affranchissent le port.

Digitized by Google

MERCVRE GALANT

JANVIER 1701.

IE croy ne pouvoir mieux commencer ma Lettre dans cette nouvelle année, la premiere du dix-huitiéme Siecle, que par un Sonnet, où vous trouverez l'Hif-

Digitized by Google

toire des derniers temps renfermée. Le premier Quatrain marque la guerre que le Roy a toûjours faite avec autant d'avantage que de gloire. Le second fait voir qu'il a bien voulu donner la Paix à l'Europe, lorſqu'il eſtoit le plus en eſtat d'étendre ſes Conqueſtes. Le premier des deux Tercets regarde le Traité de Partage par lequel Sa Majeſté cedoit genereuſement des Couronnes pour ne pas troubler le repos dont tant de Peuples joüiſſent par ſa bonté, & dans l'autre l'Auteur nous fait remarquer la récom-

-penſe qu'il plaiſt à Dieu d'accorder à cet Auguſte Monarque pour un ſi grand ſacrifice.

AU ROY.

SONNET.

VAinement contre toy l'Europe conjurée
Paroiſt la foudre en main, tonne de toutes parts;
Tu cherches, tu pourſuis l'Hidre confederée,
Tu ménes la Victoire où ſont tes étendarts.

Digitized by Google

Lorſqu'à porter tes fers la Ligue préparée
Te laiſſe un accés libre à ſes plus forts Remparts,
Dans tes dons redoublez ſa perte eſt reparée,
Par la Paix tu rejoins tes ennemis épars.

Pour fixer à jamais le repos que tu donnes.
A tes rivaux confus tu cedes des Couronnes
Que devoient à tes Fils le Sang & l'équité.

Digitized by Google

Mais Dieu pour qui ton cœur fait un tel sacrifice,
D'un Roy qui va mourir ranimant la justice
Rend ses Etats entiers à ta Posterité.

Le Madrigal que vous allez lire est de Mr Marcel.

POUR

LE ROY D'ESPAGNE.

DAns l'art fameux de bien regner
PHILIPPE à l'Univers va se faire connaistre;

Digitized by Google

LOUIS LE GRAND prit soin
de l'enseigner ;
Est il au monde un plus grand
Maistre ?

Cet autre Madrigal est de Mr de la Févrerie.

AU ROY.

GRand Roy, ta gloire est sans
seconde,
Quand de tes Petits-Fils l'Espagne
fait le choix.
S'il est beau de regner sur la terre
& sur l'onde,
De soumettre tout à tes loix,

Digitized by Google

Il est encor plus beau d'avoir formé
des Rois
Dignes de gouverner le monde.

Mr Boucher est Auteur des deux Madrigaux suivans.

A MONSEIGNEUR LE DAUPHIN.

GRand Prince, grand par excellence,
Quoy, sans vous faire violence
Vous cedez des droits bien acquis,
Pour en revêtir vostre Fils?
Est il rien de plus admirable,

Digitized by Google

De plus beau, ny de plus louable
Que cette cession qui vous comble
d'honneur?
Tout l'Univers surpris applaudit
avec joye,
Et prend part à la faveur
Que sur vous le Ciel déploye.
Quel heureux préjugé pour les
temps à venir!
Disons, pour clorre ce chapitre,
Que vostre Sang est à bon titre
Une source de Rois à ne jamais
finir.

Digitized by Google

SUR LA SEPARATION DES ROIS DE FRANCE ET D'ESPAGNE.

Que de pleurs, que d'embraſſemens !
Que de ſoupirs, que de tendreſſe !
Que de loüables ſentimens,
Parmi cela que d'allegreſſe !
Des Peres, des Enfans, des Freres genereux,
Se diſputent le prix que l'amitié demande,
Et ſur l'égalité qui ſe rencontre entre eux
La raiſon ſurvient & commande.

Digitized by Google

Il faut se separer sans espoir de re-
tour,
Et combatre en fuyant la Nature
& l'Amour.
Chose merveilleuse, & bien ra-
re!
De tous les cœurs la fermeté s'em-
pare
Le jeune Roy se souviens qu'on
l'attend,
Qu'il n'a plus de conseil à pren-
dre.
Ainsi plein des honneurs que l'on
viens de luy rendre,
Il est parti triste & content.

L'Auteur de ce cinquié-

Digitized by Google

me Madrigal ne m'eſt point connu, & tout ce que j'en puis dire, c'eſt qu'il m'a eſté envoyé d'Auvergne.

SUR L'UNION DE LA FRANCE, ET DE L'ESPAGNE.

LE Coq & le Lion, étroitement unis,
Ne craignent point leurs Ennemis,
Leur vigilance eſt ſans pareille.
Le Lion dort les yeux ouverts,
Le Coq avant jour ſe réveille;
Hé! qui donc oſeroit dans tout cet Univers

Digitized by Google

Du Coq & du Lion, si vaillans,
& si fiers,
Venir tirer ou la plume ou l'oreille?
Malheur à qui contre eux voudroit tenter le choc,
S'il cherchoit le Lion, il trouveroit le Coq.

Je suis bien aise de vous pouvoir envoyer une copie de la Lettre que vous avez tant d'envie de voir. Elle est extrémement recherchée, & vostre curiosité s'accorde en cela avec celle de toute la Cour.

Digitized by Google

LETTRE
DE MONSIEUR
LE COMTE DE GRAMONT
A MONSEIGNEUR
LE DUC DE BERRY.

MONSEIGNEUR,

Les grandes douleurs sont muettes. Ainsi je n'ay pû vous marquer plutoſt l'affliction que j'ay de voſtre départ ; mais la Philoſophie, comme vous ſçavez, Monſeigneur, eſt d'un

Digitized by Google

grand ſecours dans les extremitez. Elle m'a un peu remis, & je prens la liberté de vous écrire pour vous apprendre, car je ne ſçay pas flater, que tous ceux qui ſont icy ne vous regrettent pas tant que le Comte de Gramont. Le peu de Gibier qui reſte dans les lieux où vous aviez coûtume de chaſſer, regarde voſtre abſence comme une benediction, & ce ne ſont que feux de joye parmi les Perdrix de la Plaine. Le Roy ne ſçauroit plus monter à cheval ſans eſtre accablé d'une foule de Liévres &

Digitized by Google

de Lapins, qui luy presentent des Requestes contre vous. Un petit Lapereau estropié d'un pied de derriere, se mit à genoux pour demander justice de toute sa famille que vous avez tué dans un jour. Je ne le sçay que par un bruit commun; mais voici ce que je sçay par moy-même. Je me promenois l'autre jour dans le Parc selon ma coûtume, resvant à toutes les qualitez qui vous rendent aimable. Quoy, dis-je, ce jeune Prince qui a tant d'esprit, tant de bonté pour moy, tant de tendresse pour ses Gou-

verneurs, & tant de gouſt pour l'étude, ſera donc abſent pendant trois ou quatre mois, c'eſt le moyen d'en mourir. Au contraire, c'eſt le moyen de vivre, me dit un Faiſan blanc comme nége, qui m'aborda dans le moment. Quoy, luy dis je, qui vous a, s'il vous plaiſt, appris à parler? Le gros Perroquet de Mademoiſelle d'Heudicourt, me répondit-il, qui eſtoit de mes amis. Et d'où vient que vous eſtes blanc, luy dis-je? C'eſt que je porte le deüil d'un frere que le Prince dont vous parlez, tua quelque temps

avant son départ. Vous sçavez, poursuivit-il, que la Volaille ne porte point d'autre deüil, & que tous les Cignes ont fait vœu de le porter, & de chanter en mourant. Voila, luy dis-je, de beaux contes. Mais que souhaitez-vous de moy? Je voudrois, me dit-il, que comme vous aimez à rendre justice, & que le Roy vous écoute avec bonté, vous eussiez celle de le supplier tres-humblement de donner quelques Royaumes à Monseigneur le Duc de Berry, où il pust depuis le matin jusqu'au soir tuer

des Faiſans ſes Sujets, pour laiſſer icy en repos ceux de ſon Grand-Pere. Voila, Monſeigneur, la Commiſſion que m'a donnée ce pauvre Faiſan blanc du Parc de Verſailles. Voyez ſi vous voulez que je m'en charge. En attendant vos ordres, je ſuis avec un profond reſpect, Monſeigneur, Voſtre, &c.

Tous les Ouvrages de M^r de la Granche, l'un des Academiciens de l'Academie Royale de Niſmes, ſont fort eſtimez, & quand vous aurez

Digitized by Google

si celuy-cy, vous avouërez qu'il merite l'approbation que tout le monde luy donne.

EPITRE AU ROY D'ESPAGNE.

Digne Sang des BOURBONS, Prince né pour la Gloire,
Petit-fils de LOUIS, enfant de la Victoire,
D'un Heros intrepide imitateur & Fils,
De quel bonheur tes jours vont-ils estre suivis?
Dés la plus tendre enfance, où regne la foiblesse,
Tu fus pour un grand Trône instruit par la Sagesse;

Digitized by Google

Tu ſçais en ſoutenir la noble majeſté,
Avec le plus haut rang allier la bonté ;
Recevoir ſans orgueil un legitime hommage,
Elever ton eſprit au deſſus de ton âge,
D'un travail aſſidu montrer les fruits heureux,
Et les Vertus d'un cœur humain & genereux.
A ces dons excellens la Pieté préſide,
L'amour de la Juſtice en ton ame réſide.
La Prudence déja mûriſſant ta raiſon,
A de l'âge viril prévenu la raiſon.
Juſque dans tes plaiſirs la ſobre Temperance
D'une ardente jeuneſſe a proſcrit la licence,

Et de la flaterie, écueil des plus grands cœurs,
Elle écarte du tien les charmes seducteurs.
Le Ciel te destinant à la grandeur suprême,
Te marqua de son Sceau dés ta naissance même;
Il répandit sur toy ses precieux tresors,
Qui te font exprimer les Heros dont tu sors.
Comme en eux il a peint en toy sa vive image;
Tel que l'Astre du jour dans un second nuage,
Imprime la clarté de ses rayons divers,
Et fait voir deux Soleils dans le même Univers.
Dans tes yeux de ton Sang le noble feu petille.

Digitized by Google

Que tu rempliras bien les vœux de la
Castille,
Quand digne Successeur de ses plus
fameux Rois
De vingt Sceptres unis tu soutiendras
le poids!
Quand tu consulteras pour guides &
pour maistres
Dans l'art de bien regner tes illustres
Ancestres. [tans
Le fidelle dépost de leurs faits écla-
Rendra ton nom celebre & cher à tous
les temps.
Des Henris, des Louis les illustres
exemples
T'ouvriront des lauriers les moissons
les plus amples.
Par quel usage heureux de leurs no-
bles leçons
Iras-tu recueillir ces fertiles moiſ-
sons?

Digitized by Google

Quand tu joindras encore à de si hauts principes
Les faits des Ferdinands, des Charles, des Philippes,
Comme eux à quel degré de gloire & de grandeur
Du Trône Castillan porteras-tu l'honneur?
Grace au don précieux que le Ciel nous accorde,
Grace à l'étroit lien qui bannit la discorde,
On ne la verra plus semer dans nos Etats
Le carnage & l'horreur par de sanglans combats.
Un même Sang fera de la Seine, & du Tage,
Entre deux Rois amis, comme un seul heritage.
Leurs communs interests, l'union de leurs cœurs,

Digitized by Google

De tous leurs Ennemis vont les rendre vainqueurs.
Pour la Religion pouſſez d'un même zele
Ils ſçauront ſe ligner contre un Peuple infidelle,
Du Pirate Afriquain réprimer la fureur,
Et chez le fier Sultan répandre la terreur.
Par tout ils uniront leurs forces mutuelles,
Pour vanger de concert leurs communes querelles,
Et les deux Nations ſembleront à la fois
Confondre leur pays, leur valeur & leurs droits.
Elles vont regreter juſques à ces conqueſtes,
Juſques à ces lauriers qui couronnoient leurs teſtes,

Quand l'un ou l'autre Sang eſtoit le prix affreux
Dont il falloit payer quelque ſuccés heureux.
Ces combats plein d'horreur, ces funeſtes Victoires
N'auront plus deſormais de part que en nos hiſtoires,
De veritable bonheur ces Peuples ſi jaloux
N'armeront plus contr'eux leur genereux courroux;
Sans ceſſe ils beniront ces heureuſes journées [nées,
Qui firent enfanter la Paix aux Pyrenées,
Où d'un Royal hymen le glorieux flambeau
Pour noſtre commun bien fit naiſtre un ſort ſi beau.
Mais admire, Grand Prince, & la bonté d'un Pere,

Digitized by Google

Et d'un Ayeul pour toy la tendresse
sincere.
A l'Empire des Lis contens de se
borner,
Ils te cedent leurs droits pour te faire
regner.
Selon l'ordre du Sang dans ta propre
Famille
Deux degrez t'éloignoient du Trône
de Castille,
L'amour seul t'en rapproche, & con-
ble avec plaisir
De CHARLES expirant le plus
ardent desir.
Dans ce brillant éclat de gloire & de
puissance,
Quel doit estre l'effort de ta reconnois-
sance?
Que ne devras-tu point à ces soins pa-
ternels.
Dont l'avenir aura des gages éternels!

Digitized by Google

Combien tous les Heros qui de toy
vont descendre
Devront-ils respecter un souvenir si
tendre?
L'Espagne de LOUIS tiendra tous
ces Heros
Qui doivent pour jamais assurer son
repos.
Pourrois-tu sur le Trône en perdre
la memoire?
Non, ce doute, grand Roy, fait in-
jure à ta gloire,
Et tu te reconnois redevable à Louis
Du Sceptre & des Vertus mêmes dont
tu jouis.
Tu portes son bon cœur avec son grand
courage,
Va, cours dans tes Etats achever
son ouvrage.
Puisse un heureux commerce entre
tous vos Sujets

Digitized by Google

Entretenir toujours l'abondance & la Paix!
Mille tendres adieux te couteront des larmes,
Mais elles feront naiſtre en toy de nouveaux charmes.
Les noſtres à leur tour ſont preſtes à couler,
Et l'honneur qui te ſuit peut ſeul nous conſoler.

Je devrois vous avoir fait part il y a plus de deux mois, du Madrigal & des Deviſes que je vous envoye, puiſque ces Ouvrages ont eſté preſentez au Roy d'Eſpagne deux jours aprés que le Roy eut accepté le Teſtament fait en faveur de

Digitized by Google

ce jeune Prince. Ainſi on peut dire que ce ſont autant d'Impromptu, & qu'il s'en eſt peu vû d'auſſi beaux de cette nature, faits en ſi peu de temps; auſſi ont-ils eſté extrémement applaudis.

AU ROY D'ESPAGNE.

MADRIGAL.

GRand Roy, traverſe ces montagnes,
Qui s'ouvrent à ton beau deſtin;
Ton Sang t'applanit le chemin,
Va, cours regner dans les Eſpagnes.

Digitized by Google

C'eſt la route qu'Hercule tint.
Tu vas eſtre un autre luy même.
Le Roy Philippes cinquiéme
Va faire oublier Charles-Quint.

DEVISES
Pour Sa Majeſté Catholique.

Les Colomnes d'Hercule, avec ce mot,

Initium non meta tibi.

EXPLICATION.

L'Eſpagne voit pour ſon repos,
Que ſon heureux ſort en décide.
Vous commencez, jeune Heros,
Par où finit le grand Alcide.

AUTRE.

Un Miroir, où le Soleil ſe

Digitized by Google

represente, avec ce mot Espagnol. *Bien lo retrato.*

EXPLICATION.

Je viay le rendre trait pour trait
Dans une ressemblance extrême.
Je ne seray que son Portrait,
Et l'on croira le voir luy même.

AUTRE.

Cette Etoile lumineuse qui a paru en Espagne prés du Soleil en plein midy, avec ce mot Espagnol,

Nada le quita.

EXPLICATION.

Quels bons augures sont les nostres!
Nostre destin est éclaircy;

Digitized by Google

S'il efface toutes les autres,
Il n'oſte rien à celle cy.

Les trois Madrigaux ſuivans ſont de Mr Bernard, de la Muſique de Sa Majeſté.

AU ROY,
Sur la nomination de Monſeigneur le Duc d'Anjou à la Couronne d'Eſpagne.

HEros que la vertu conduit,
Et qu'en tous ſes projets le bonheur accompagne,
Vous avez fait un Roy d'Eſpagne,

Digitized by Google

Qu'un autre nouveau Mars & Minerve ont produit.
Ce Roy choisi du Ciel, que la gloire environne,
Le second de vos Petits fils,
Est plus grand d'estre issu du beau Sang de LOUIS
Que d'heriter d'une Couronne.
Que ses Sujets seront heureux
D'avoir un Roy si beau, si grand, si genereux,
Et dont la sagesse profonde
A comblé les souhaits du plus grand Roy du monde:

Digitized by Google

Au Roy d'Espagne, sur son Portrait.

Digne Monarque de l'Ibere,
Qui suis les pas de ton Grand-Pere,
Mille Peintres fameux ébauchent ton Portrait;
Mais Riganlt seul l'a sçu rendre parfait.
Apelles réussit à celuy d'Alexandre.
Mais au feu qui brille en tes yeux,
Il n'auroit osé l'entreprendre,
Sans avoir le pinceau dont on peignoit les Dieux.

Digitized by Google

AU ROY,
Sur le départ du Roy d'Eſpagne.

GRand Roy, ſçais tu que ce matin
Saturne & Jupiter, jaloux de ſon deſtin,
Contre ton Petit fils préparoient un orage ?
Mais l'ayant vû briller ; en vain nous eſſayons,
D'aſſembler, ont ils dit, nuage ſur nuage ;
Le Soleil n'eſt pas loin quand on voit ſe rayons.

Digitized by Google

La ceremonie du Couronnement du Pape Clement XI. ayant esté resoluë pour le Mecredy 8. du mois passé, jour de la Conception de la Vierge, on fit au Portique de Saint Pierre, une enceinte, au dedans de laquelle on éleva le Trône de Sa Sainteté, avec son dais, un quarré pour placer les Cardinaux, Dans l'Eglise, devant l'Autel du Saint Sacrement, il y avoit un Prié-Dieu couvert de velours rouge, avec des coussins de la même étofe, & des bancs disposez des deux costez pour leurs Eminences &

Digitized by Google

sous les Prelats. La Chapelle Clementine avoit esté bien fermée de toutes parts, & sous l'Orgue estoit élevé un Trône avec un Dais. Il y avoit aussi des sieges en quarré pour les Cardinaux & les Prelats, l'entrée ayant le même Autel du Saint Sacrement en face. Là, on avoit preparé les Ornemens pour la Messe Pontificale, & sur une table à part, il y en avoit pour le Cardinal Diacre de l'Evangile, pour l'Auditeur de Rote Soudiacre Apostolique, & pour le Diacre & le Soudiacre Grecs, qui de-

Digitized by Google

voient chanter respectivement l'Epitre & l'Evangile. Le grand Trône pour Sa Sainteté avoit esté élevé devant le grand Autel sous un Dais, & des deux costez il y avoit des bancs pour les Cardinaux, & aprés ceux-cy, pour les Evêques, & pour les Penitenciers de Saint Pierre. Derriere ceux des Cardinaux estoient des sieges pour le Gouverneur de Rome, pour l'Auditeur de la Chambre, pour les Protonotaires, & autres qui ont place auprés d'eux dans la Chapelle. Les Musiciens de la Chapelle du Pape

Digitized by Google

estoient du costé de l'Evangile. Dans la loge de la Benediction on avoit dressé une espece de Theatre, sur lequel Sa Saintеté devoit estre couronnée. Son Siege estoit sous un Dais, & au dehors estoient des Tentures de Brocard & de Taffetas.

Ce jour-là 8 de Decembre, vers les quinze heures, le Pape vétu d'une Soutane blanche & d'une Mossette de velours rouge, descendit à la Chambre appellée *Camerino della falda*, precedé d'une tres-grande multitude de Seigneurs titrez, & de ceux de sa Maison, & sui-

vi de plusieurs Cardinaux en petits Manteaux & Mossettes rouges. Sa Sainteté estant entrée dans la Chambre, on luy osta son chapeau, & on luy mit une barette ou bonnet de velours rouge. On la ceignit d'une petite ceinture, les Maistres des Ceremonies faisant en cela leurs fonctions, aprés quoy elle se rendit en la Chambre des Ornemens où elle se mit au milieu des deux Cardinaux Diacres, & les Soudiacres Apostoliques la revestirent de l'Amite, de l'Aube, de la Ceinture, de l'Etole, & d'un Man-

Digitized by Google

seau blanc, avec ce qu'ils appellent *Formale precioso*, & la Mitre. Le premier Maistre des Ceremonies ayant dit *Extra*, pour marquer qu'il estoit temps de sortir, un des Soudiacres Apostoliques prit la Croix qu'il porta devant Sa Saintetè, & s'estant mise à genoux pendant qu'elle la baisoit, il marcha vers l'Eglise de Saint Pierre, au milieu de deux Officiers, qu'on appelle Verges rouges, precedé des Escuyers, des Cameriers *extra*, des Cameriers d'honneur & secrets, des Clercs de Cham-

Digitized by Google

bre, des Auditeurs de Rote, & des Soudiacres Apostoliques, tous en leurs habits accoûtumez; & portant les Regnes & les Mitres precieuses. Aprés la Croix marchoient les Cardinaux deux à deux, & ensuite l'Ambassadeur de Boulogne, les Conservateurs du Peuple Romain, les Princes du *Soglio*, les Ambassadeurs des Rois, le Gouverneur de Rome, & Sa Saintetè au milieu de deux Cardinaux premiers Diacres, qui tenoient les bords du Manteau Papal. Deux Protonotaires faisoient leurs fonctions, & la

Digitized by Google

queuë fut portée par le plus digne Laïque qui se trouva là present. Aprés luy marchoient le Doyen de la Rote, au milieu de deux Cameriers assistans de Sa Saintetè, l'Auditeur de la Chambre, les Protonotaires Apostoliques, & autres. Tout estoit gardé par les Soldats Suisses, & par ceux que l'on appelle *Lancie spezzate*, chaque Garde ayant ses Capitaines. Sa Saintetè alla dans cet ordre jusqu'à la Sale Ducale, où l'on avoit preparé la chaise dans laquelle elle est portée. Elle s'y assit, & ayant esté sou-

levée en haut par ceux de ſes Eſtafiers qu'on nomme *Palafrenieri*, elle fut portée par la Salle Royale, & par les grands degrez au Portique de Saint Pierre, eſtant precedée des Cardinaux Diacres & de deux Protonotaires, & ſes Maſſiers marchant aux coſtez. Les Cardinaux, les Prelats, un grand nombre de Princes, & le Chapitre & le Clergé de Saint Pierre entrérent dans l'enceinte dont on a parlé. Là, Sa Sainteté ayant eſté portée juſqu'au Trône, s'aſſit ſous le Dais au milieu des deux Cardinaux Diacres.

Digitized by Google

Diacres assistans. Alors le Cardinal Barberin, Archiprestre de S. Pierre, aprés une courte Oraison, supplia Sa Sainteté de recevoir le Chapitre & le Clergé de cette celebre Eglise au baiser des pieds; ce qu'elle accorda, selon la coutume. Cela estant fait, elle remonta dans sa chaise, entra dans l'Eglise par la grande Porte, & alla descendre sans Mitre devant le Saint Sacrement, où elle fit quelque Priere à genoux. Ensuite elle fut portée dans la même chaise à la Chapelle Clementine la Mi-

Digitized by Google

tre en teſte. Là, elle deſcendit proche du Trône, & ayant ſalué l'Autel avec la Mitre, elle monta au lieu preparé pour recevoir l'Obedience des Cardinaux, des Patriarches, des Archeveſques, & des Evéques, eſtant aſſiſe au milieu des deux Cardinaux Diacres. Les Conſervateurs ſe tinrent ſur les degrez. L'Obedience finie, un Soudiacre Apoſtolique s'aprocha du Trône avec la Croix en face à Sa Sainteté, qui ſe leva aprés qu'on luy eut oſté la Mitre, & donna la Benediction, les Cardinaux & tous les autres eſtant à genoux. Enſuite elle

Digitized by Google

reprit la Mitre, & deux Cardinaux Diacres furent conduits au Trône, & mis en la place des deux autres qui allérent prendre leurs habits de Diacres, ce que firent auſſi les Cardinaux Evêques, Preſtres, & autres Diacres. Les Prelats Aſſiſtans & non-Aſſiſtans, & les Soudiacres, le Diacre & le Soudiacre Grecs furent revêtus de leurs Ornemens ordinaires, & aprés que les deux premiers Cardinaux Diacres eurent pris les leurs, ils retournérent au lieu qu'ils avoient quitté, & d'où les deux autres

Digitized by Google

allérent à leurs places. On osta la Mitre à Sa Sainteté qui étant debout entonna le *Deus in adjutorium* pour Tierce que le Chœur continua de chanter jusqu'à la fin, pendant quoy Sa Sainteté, la Mitre en teste & assise, recita avec les deux Cardinaux Assistans les Pseaumes & les Oraisons preparatoires pour la Messe. On luy mit les Sandales, & les Pseaumes de Tierce finis, un des Musiciens chanta le Chapitre & aprés les Répons & les Versets, Sa Sainteté se levant dit l'Oraison de Tierce, aprés laquelle elle se lava les mains

Digitized by Google

ayant la Mitre sur la teste. Cependant le Cardinal de l'Evangile & le Soudiacre de l'Epître Latine s'estant avancez, ce Cardinal luy osta la Mitre, le Manteau, l'Etole & la Ceinture, & luy mit tous les Ornemens qui luy convenoient dans cette Ceremonie, & la Procession se fit dans l'ordre accoûtumé vers le grand Autel. Sa Sainteté la fermoit, marchant sous un Dais porté par les Referendaires de la signature. Elle estoit suivie du Doyen de la Rote au milieu de deux Cameriers Assistans, de l'Au-

Digitized by Google

diteur de la Chambre, des Protonotaires & autres. Sa chaise estoit environnée des Capitaines des deux gardes & des Massiers, outre les Soldats Suisses qui estoient disposez aux costez de toute la Procession. Quand Sa Sainteté fut sortie de la Chapelle, un Clerc avec un Cierge allumé mit le feu à un gros monceau d'étoupe, pendu à un roseau que tenoit un Maistre des Ceremonies, qui s'estant mis à genoux tourné vers Sa Sainteté, luy dit en chantant, *Pater Sancte, sic transit gloria mundi*, ce qu'il repeta

deux autres fois en des distances égales avant que d'arriver au grand Autel. Quand Sa Sainteté fut à la Chapelle, on arresta la chaise, & les trois derniers Cardinaux Prestres furent reçus *ad osculum oris & pectoris*, aprés quoy elle fut portée devant l'Autel. Là, ayant quitté sa Mitre elle fit quelques prieres, & s'approcha ensuite des degrez de l'Autel, où elle dit le *Confiteor* pour la Messe, au milieu du Cardinal Evêque Assistant, & du Cardinal Diacre de l'Evangile. Pendant cela, les Cardinaux Diacres

Assistans & le Diacre Latin ; avec le Diacre & le Soudiacre Grecs, dirent entr'eux le *Confiteor*. Quand elle fut à *Indulgentiam, &c.* le Soudiacre Latin mit le Manipule à Sa Sainteté, qui ayant fini la Confession, s'assit dans la chaise où elle est portée, & les Cardinaux Evêques Assistans lûrent les trois Oraisons accoûtumées sur Sa Sainteté, qui s'estant levée & approchée de l'Autel sans Mitre, reçut le *Pallium* par la main du Cardinal Pamphile, premier Diacre. Estant montée à l'Autel elle benit l'encens, & en-

Digitized by Google

censa l'Autel assistée du Cardinal de l'Evangile, qui ensuite encensa Sa Sainteté. Cela fait, elle se transporta au Trône, & s'estant assise elle reçut à l'Obedience les Cardinaux, les Prelats Assistans & non Assistans, & les Penitenciers de Saint Pierre, tous selon la diverse forme qui se pratique avec eux. L'adoration finie, Sa Sainteté lut l'Introït & le *Kyrie* avec les Assistans, entonna le *Gloria in excelsis* & chanta le *Pax vobis*, & les Oraisons. Ensuite s'estant assise & ayant repris la Mitre, le Cardinal

Digitized by Google

Pamphile avec les Soudiacres Apoſtoliques, les Auditeurs de Rote, les Acolites, les Abreviateurs, & les Avocats Conſiſtoriaux, ſe rendit à la Confeſſion de Saint Pierre, & là s'eſtant diviſez en pluſieurs aîles, le Cardinal commença à chanter les loüanges du Pape, diſant trois fois *Exaudi*, *Chriſte*, & tous les autres ayant repris *Domino noſtro Clementi XI. à Deo decreto Summo Pontifici & Univerſali Papæ Vita*, le même Cardinal ajouta trois fois *Salvator Mundi*, les autres repliquant toujours *Tu illum adjuva*. Les loüanges

achevées, on chanta les Epistres Latine & Grecque, & l'Evangile Latin & Grec, & Sa Sainteté entonna ensuite le *Credo*. Toutes les autres ceremonies de la Messe Pontifical estant finies, elle descendit de l'Autel, & s'assit avec tous ses Ornemens dans la Chaise, où ceux qu'on appelle *Palafrenieri*, ont accourumé de la porter. Ayant repris ses gants & l'anneau Pontifical, elle receut du Cardinal Barberin, Archiprestre de l'Eglise de S. Pierre, le present accoutumé d'une bourse de monnoyes

antiques, qui luy fut offerte au nom du Chapitre, *pro bene cantata Missa.* Elle donna cette bourse au Cardinal Diacre de l'Evangile, & fut ensuite portée à l'Autel du Saint Sacrement, précedée de la Procession. Là, elle pria à genoux; & estant remontée en chaise, on la porta à la Loge de la Benediction, où elle monta sur le lieu le plus élevé, & s'assit à la veuë de tout le peuple sur un Siege qui luy avoit esté préparé. Le Chœur ayant chanté l'Antiphone, *Corona aurea super caput ejus*, le Cardinal de

Digitized by Google

Bouïllon, Doyen, chanta les Verſets, & enſuite l'Oraiſon, *Omnipotens ſempiterne Deus, dignitas Sacerdotii.* L'Oraiſon finie, le Cardinal Diacre Aſſiſtant à gauche luy oſta la Mitre, & le Cardinal Pamphile, premier Diacre, luy mit la Thiare ſur la teſte, en diſant, *Accipe Thiaram tribus Coronis ornatam, & ſcias te eſſe Patrem Principum & Regum, Rectorem Orbis, in terra Vicarium Salvatoris Noſtri Jeſu Chriſti, cui eſt honor & gloria in ſæcula ſæculorum. Amen.* Aprés cela, Sa Sainteté donna une benediction ſolemnelle

au Peuple, en disant, *Sancti Apostoli tui, &c.* & se levant à ces paroles, *Et benedictio Dei Patris, &c.* elle benit par trois fois le Peuple avec trois signes de croix. Alors la Compagnie des Chevaux-legers, les deux de Cuirassiers, & toutes les Compagnies d'Infanterie qui estoient rangées en Bataillons dans la Place de Saint Pierre, firent leur décharge, aussi-bien que le Chasteau S. Ange, tout le Peuple criant à l'envi, *Viva Papa Clemente Undecimo.* L'Indulgence pleniere ayant esté publiée en Latin & en

Digitized by Google

Langue vulgaire, par les Cardinaux Diacres Assistans, Sa Sainteté se leva, & fit encore un signe de croix sur le Peuple: aprés quoy elle remonta dans sa chaise, & fut portée à la chambre des Ornemens, où elle quitta les Pontificaux pour prendre la Mossette & un bonnet de velours rouge. Le Cardinal Diacre luy fit compliment ensuite au nom du sacré College. Sa Sainteté y répondit avec beaucoup de bonté, & se retira dans son Palais.

Aprés que Mr Antier a fait

voir dans ſa derniere Lettre ; qu'il eſtoit à propos de faire porter le nom de Perſpecteur à celuy qui ſçait la Perſpective, il reprend ſon diſcours touchant la proprieté de ſon Cube, & commence par la preuve, comme la plus belle, la plus utile & la plus eſſentielle de toutes, & montre qu'eſtant ſuffiſamment expliquée, & bien entenduë dans ſes effets, les Deſſinateurs auront lieu de la deſirer, d'autant plus qu'ils connoiſtront qu'elle ſert de baze & de déciſion pour toutes les autres proprietez, tant

Digitized by Google

du Cube que de la Perſpective.

Par cette preuve, dit-il, nous apprenons en peu de temps tous les principes de la Perſpective.

Nous connoiſſons juſqu'aux moindres fautes qui ſe gliſſent dans les plus beaux Ouvrages.

Nous ſçavons ſi tous les Auteurs ont bien écrit de la Perſpective, & en quoy ils ont manqué.

Nous ſçavons donner la belle ordonnance dans un Tableau, & bien placer la lumiere & ſes ombres.

Digitized by Google

Nous jugeons ſi une pierre quarrée eſt bien deſſinée pour nous paroiſtre telle dans un Tableau.

Nous ſçavons par exemple, ſi les pieds d'une figure, ſes bras, ſon nez, & toutes les autres parties, ne ſont pas trop longues ou trop courtes dans la Perſpective.

Nous apprenons par exemple, ſi une Gallerie de trois cens pieds faite en Perſpective, eſt dans ſa veritable meſure, & ſi elle nous fait la même ſenſation, telle que l'œil la doit voir pour une pareille lon-

Digitized by Google

gueur, ce qui fait toute la décision de cette Science.

Mille & mille autres questions seront decidées par la connoissance de cette preuve.

Si l'Auteur avoit l'avantage d'enseigner cette Science dans les Ecoles publiques, où les Dessinateurs pourroient se trouver sans consequence, il croit pouvoir se flatter qu'en un mois de temps il les rendroit si sçavans dans cette connoissance, qu'ils passeroient pour tres-habiles, tant à cause de leurs bonnes dispositions naturelles, que par la science

qu'ils poſſederoient entierement. Il donneroit hardiment dans ces lieux d'étude les principes de cette ſcience, & ne ſe contenteroit pas de les faire comprendre par des lignes & par des demonſtrations faites ſur le papier, il en donneroit une demonſtration priſe mecaniquement dans la nature par le Cube entier, qui eſt la plus belle découverte qu'on ait jamais faite pour la perfection de cette ſcience.

Il ſeroit à ſouhaiter que tous ceux qui voyagent pour tâcher de s'avancer par la vuë des

Digitized by Google

beaux ouvrages, poſſedaſſent cette preuve, pour ne pas s'arreſter ſeulement à les voir, à les admirer & les copier, comme font les ſimples Deſſinateurs, mais pour diſcerner le vray d'avec le faux, & connoître à fond, ainſi que le bon Perſpecteur, l'ame, l'eſprit, & la force des travaux de ces fameux Peintres, Sculpteurs, & Graveurs, qui ne ſe ſont ſignalez dans leurs Arts que par la Perſpective, & auſſi pour faire de tres bons Ouvrages & Originaux, afin d'aller par là du pair avec les plus ſçavans, puiſ-

Digitized by Google

que nous avons des personnes qui ne manquent pas d'adresse, d'esprit, de force, ny de main hardie pour bien toucher toutes sortes de desseins, mais la Perspective & la preuve qu'ils n'ont pas, est ce qui les plonge dans un entier oubly. Voila une idée des effets de la preuve qui est aussi necessaire dans le dessein pour sa perfection, qu'elle est utile dans l'Arithmetique pour donner un compte assuré.

Mr Antier qui continuë d'enseigner cette science avec succés, peut la donner facilement

Digitized by Google

par lettres aux perſonnes éloignées, puiſqu'il luy eſt auſſi aiſé de donner les principes de cette ſcience, que d'enſeigner, un & un ſont deux. Sa demeure eſt toûjours au Lion d'or, ruë de l'Echelle, proche les Tuilleries.

Il paroiſt une Livre nouveau qui a pour titre, *Traité de la Communion ſous les deux eſpeces*, dans lequel l'Auteur fait voir que les deux eſpeces du Sacrement de l'Euchariſtie ne ſont point neceſſaires au ſalut des Laïques, & convainc les Proteſtans d'eſtre dans l'erreur ſur

Digitized by Google

cette matiere. Il eſt aiſé de connoiſtre qu'il a étudié à fond cette queſtion, ſoit à cauſe qu'il a eſté autrefois Proteſtant (comme on le voit dans l'Epître dedicatoire adreſſée à une Dame de qualité, qui a auſſi eſté Proteſtante) ſoit que la neceſſité preſente l'ait porté à faire un dernier effort, afin qu'il ne reſtaſt plus rien à dire ſur ce ſujet. Il y rapporte d'une maniére fort étenduë les Hereſies que les Miniſtres ont enſeignées là-deſſus, & prouve par des principes que les Prétendus Reformez ne peuvent

Digitized by Google

peuvent nier, que la Primitive Egliſe a pû legitimement donner la Communion ſous une ſeule eſpece a des Particuliers, & enſuite approuver l'uſage de cette Communion ſous une ſeule eſpece pour tous les Laïques; aprés quoy il refute un grand nombre d'objections qui ne peuvent eſtre appriſes que par un long exercice dans les diſputes de Religion. Ce livre ſe vend chez le S^t Daniel Jollet, Imprimeur Libraire, ſur le Pont S. Michel, vis-à vis le Quay des Auguſtins, au Page du Roy.

M^r de la Motte, dont les

Digitized by Google

Vers ont eu l'avantage de vous plaire dans plus d'un Opera de sa façon, vient de donner au Public le premier Livre de l'Iliade en Vers François. Cet essay fait esperer beaucoup de la suite. Il est rempli de quantité de beaux Vers qui font plaisir au Lecteur. Cet Ouvrage, dédié à Monseigneur le Duc de Bourgogne, est précedé d'une Préface, qui fait voir le bon sens & le bon gouſt de l'Auteur. Il se vend chez le Sieur Emery, Quay des Augustins, à l'Ecu de France.

Vous avez souhaité de voir la Harangue que Mr Nicolaï,

Digitized by Google

premier Preſident en la Chambre des Comptes, fit au Roy d'Eſpagne, aprés que S. M. eut accepté le Teſtament du feu Roy Charles II On m'en a donné une copie, & je vous l'envoye

SIRE.

Le Teſtament du Roy, & les vœux de pluſieurs Etats viennent de mettre une multitude de Couronnes ſur la teſte de Voſtre Majeſté. Nous venons devant elle applaudir avec une infinité de differens Peuples à cette déciſion ſolemnelle; mais, Sire, cette Nation ne paroiſt elle pas avoir agi en cette occaſion, moins par cette ſageſſe &

Digitized by Google

cette prudence qui la regle depuis tant d'années, que comme inspirée du Ciel, & vivement penetrée de la justice.

L'Espagne a jetté les yeux sur le monde entier, elle les a arrestez sur le Sang de Louis le Grand. Les vertus du Grand Pere & du Pere luy ont répondu de celles du Petit-Fils. Cette Nation si sage & si fiere cherchoit un Roy, dans les veines duquel eussent coulé les semences de toutes les vertus, pouvoit-elle trouver autre part un assemblage si parfait que dans le sang des Heros?

Nous n'aurions pas osé nous

flater, Sire, qu'aprés les grands évenemens, dont les jours plûtoſt que les années du Roy noſtre Maiſtre ſont remplis, la gloire d'un ſi fameux euſt encore eſté reſervée à la France. Que ne ſommes nous point en droit d'eſperer?

Nous n'oſerions non plus faire trop paroiſtre la douleur que nous reſſentions de la perte de V. M. nous ſommes trop ſenſibles à la gloire dont elle eſt environnée, & nous craindrions que nos regrets ne paruſſent s'y oppoſer, auſſibien qu'au honheur que nous avons lieu d'en attendre pour la France. Enfin, Sire, nous eſperons

Digitized by Google

que vous n'oublierez iamais vostre Patrie, ny le Sang dont vous sortez, & que les alliances, qui ont esté si souvent réiterées entre les deux Couronnes, seront pour jamais affermies par le Trône sur lequel V. M. est déja montée.

Allez donc, Sire, combler les vœux ardens de vos Sujets. Allez regner sur toutes ces Nations qui vous attendent avec impatience, & ne doutez point que vous ne fassiez leurs plus cheres delices. Ils vous en ont déja assuré par le sage Ministre qui a eu le bonheur de rendre le premier ses hommages à Vostre Majesté. Fasse le Ciel que

Digitized by Google

vous joüissiez du bonheur de vos illustres Ayeux. Ce sont les vœux de vos tres humbles & tres respectueux serviteurs, & des tres-obeissans & tres fidelles serviteurs & Sujets du Roy nostre Souverain Seigneur.

Les Vers que je vous envoye gravez, sont de M^r Tonti, & ont esté mis en Musique par Mrs Piuli & du Breüil, qui allerent exprés à Estampe, où ils les chanterent au soupé du Roy d'Espagne. Comme ils eurent le bonheur de luy plaire, ce Prince les fit chanter une seconde fois.

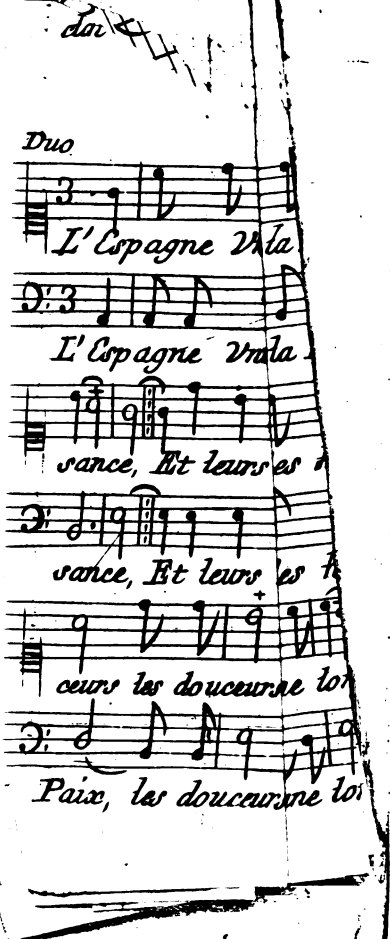
Digitized by Google

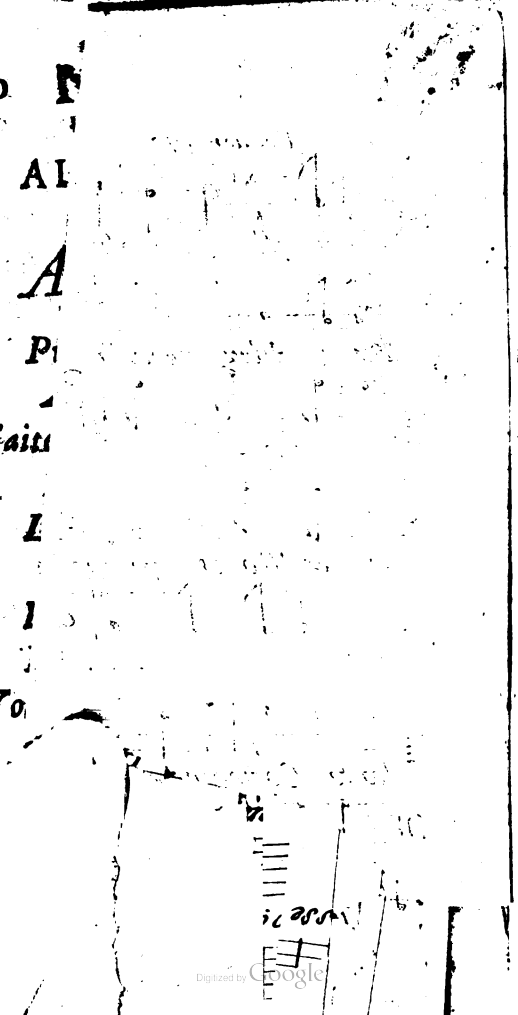
AIR NOUVEAU.

Allez remplir vos destinées,
Prince sorti du Sang des Dieux:
Au delà des Pyrenées
Faites voir un Heros naissant & glorieux.
L'Espagne vous prepare un Trône
Respecté de tout l'Univers,
Et dont la brillante Couronne
Vous fera dominer sur cent Peuples divers.
Que le bonheur, que la victoire

Digitized by Google

Digitized by Google





Digitized by Google

Accompagnent toujours vos pas,
Et que l'éclat de voſtre gloire
Surpaſſe vos vaſtes Etats.
L'Eſpagne unie avec la France
Fera voler par tout ſa gloire & ſa puiſſance,
Et leurs Peuples heureux goûteront deſormais
Les douceurs d'une longue Paix.

Voicy d'autres Vers qui furent preſentez au Roy d'Eſpagne aprés qu'il fut arrivé à Châtres. Ils ſont de Mr Auboüin, Subſtitut de Mr le Procureur General du Grand Conſeil.

Digitized by Google

GRand Roy, souffre ces Vers.
Une Muse inconnuë
Dans la foule enhardie ose briguer ta veuë,
Souffre qu'avec respect elle encense tes pas,
Du moins elle aura soin de n'en abuser pas.
Assez ouvrant pour toy ses bouches venerables,
L'Eloquence a vanté tes vertus admirables,
Et de prés abordant ton Trône glorieux,
A sceu faire éclater ses transports à tes yeux;

Digitized by Google

Il faut qu'en prenant part à ta
gloire nouvelle,
Apollon à son tour déploye enfin
son zele.
Tu cheris les beaux Arts, tu con-
nois tout leur prix.
Puissent-ils te servir comme tu
les cheris.
Mais déja commençant tes
hautes destinées,
Tu pars, & s'élevant du haut des
Pyrenées
L'Espagne, de ses vœux abre-
geant ton chemin,
Impatiente, attend vingt Sceptres
à la main.
Vainement parmy nous, où tout
t'aime & t'adore,

Digitized by Google

La nature en pleurant veut t'ar-
reſter encore;
Deſormais il n'eſt rien qui ſoit ſi
fort que toy,
Tu regardes la gloire & ne ſçais
qu'eſtre Roy.
Tu ſçais en t'accordant au Peu-
ple qui t'appelle
Luy vouër dans ton cœur une bonté
fidelle,
Et recevant beaucoup, mais ren-
dant encor plus,
Pour trente Etats offerts luy por-
ter cent Vertus.
Pars donc environné des vœux
que l'on t'adreſſe.
Que touiours le Deſtin reſpecte ta
ſageſſe,

Digitized by Google

Et que tout à tes loix accourant chaque iour,
Donne moins au Pouvoir qu'il ne rend à l'Amour.

Je vous envoye trois Sonnets & divers Madrigaux, qui regardent l'élevation de Monseigneur le Duc d'Anjou au Trône d'Espagne. Vous trouverez le nom des Auteurs au bas de la plus grande partie de ces Ouvrages.

Digitized by Google

A L'ESPAGNE.

APpaiſe ta douleur, & calme
ta triſteſſe,
La France eſt ton appuy, le Ciel
te l'a promis,
Ton Souverain mourant te l'or-
donne, & te preſſe
De mettre ta Couronne à l'ombre
de ſes Lis.

Un Prince tout charmant, dés ſa
tendre ieuneſſe
Va tirer du tombeau tes Rois en-
ſevelis,
Ranimer leur vertu, rehauſſer leur
ſageſſe,

Digitized by Google

Et de ton vaſte Empire empêcher le débris.

*De tes plus grands Heros les * nobles deſtinées*
De ſon regne naiſſant ouvriront les années,
Philippes ſuit ſon Pere, il imite un grand Roy.

Un ſiecle d'or ſera le ſiecle qui commence.
Comme eux avec éclat il regnera ſur toy;
Juge de ton bonheur par celuy de la France.

* Monſeigneur le Duc d'Anjou part pour l'Eſpagne à dix-ſept ans.

Par le P. Garmoineau, Jeſuite à Poitiers.

Digitized by Google

POUR

LE ROY D'ESPAGNE.

Estre ieune, bien fait, du plus
beau Sang du monde,
Dans les mœurs composé, dans le
discours brillant,
Sage, bon, genereux, magnanime,
vaillant,
Sçavoir se conserver dans une
Paix profonde.

Avoir l'esprit subtil, la memoire
feconde,
Le jugement solide & le cœur tou-
jours grand,

Digitized by Google

Au Lycée, au Parnasse estre dans un haut rang,
Faire que sa vertu seule de tout réponde.

Joindre à ces qualitez une constante foy,
Suivre pour bien regner l'exemple d'un grand Roy,
Se regler sur LOUIS, garder sa politique.

Aimer la pieté comme un riche bijou,
Faut il moins de talens pour un Roy Catholique?

Digitized by Google

Et qui peut les avoir que PHILIPPE D'ANJOU?

Par le Pere Raphaël Imbert, Auguſtin Déchauſſé de Provence.

AU ROY D'ESPAGNE Sur ſon départ.

PArtez, jeune Heros, comme un nouveau Jaſon,
Tout eſt preſt à la Cour pour ce fameux Voyage.
Allez donner des loix ſur les rives du Tage,
Le Ciel vous deſtinoit cette riche Toiſon.

Digitized by Google

En vain l'Aigle jaloux pretend avoir raiſon
De diſputer le tout, ou d'entrer en partage;
Le Teſtament Royal vous cede un heritage,
Que le ſeul droit du Sang cede à voſtre Maiſon.

Déja les Envoyez commencent à paroiſtre,
Les Peuples empreſſez vous demandent pour Maiſtre,
Et vous verrez bien-toſt les Grands du premier rang.

Digitized by Google

Ce grand évenement d'immortelle
memoire,
Va se graver en bronze au Temple
de la gloire,
En l'honneur de Philippe & de
Louis le Grand.

AU ROY D'ESPAGNE, cy-devant Duc d'Anjou.

DEs que le nom d'Anjou, Prince,
vous fut donné,
Je dis qu'au Trône destiné
Vous regneriez un jour sur les deux
Hemispheres.
Ce nom est glorieux, ce nom est
fortuné,

Digitized by Google

Et les Nations étrangeres
Plus d'une fois l'ont couronné.
Mais le nom de Philippe, illustre
dans l'Histoire,
Et de l'Espagne reveré,
Me fut un presage assuré
Qui me confirma vostre gloire.
Ce nom commun à vos Ayeux
Doit rappeller aux Curieux
Un trait digne de leur memoire.
De la Maison d'Autriche un Phi-
lippe autrefois
A l'Espagne donna des Loix,
Et deux siecles entiers a duré sa
puissance
Par une suite de cinq Rois;
Un Philippe auiourd'huy de la
Maison de France,

Digitized by Google

Sur ce même Trône eſt monté.
Puiſſe dans une paix profonde
Son heureuſe Poſterité
Regner juſqu'à la fin du monde.

DE LA FEVRERIE.

MADRIGAL.

DEpuis longtemps deux Peuples diviſez,
De mœurs & d'intereſts preſque tout oppoſez,
Se faiſoient tous les jours une mortelle guerre.
Un coup d'Etat vient de les réünir,
Et d'un ſi doux lien les ſerre,

Digitized by Google

Que rien ne pourra sur la terre
Les separer à l'avenir.
Ce rare & merveilleux spectacle
Tient l'Europe en suspens, & frape les esprits.
Politiques jaloux, n'en soyez point surpris,
L'Etoile des Bourbons a fait ce grand miracle.

Le même.

AUTRE.

L'Espagne a ce qu'elle desire,
Le Duc d'Anjou reçoit sa foy,

Digitized by Google

Il est plus glorieux de luy donner un Roy,
Que de partager son Empire.
Le même.

AU ROY D'ESPAGNE sur son départ.

PArtez, brillant Rayon du Soleil de la France,
Puis que de vous des Peuples ont fait choix.
Prevenus de vostre prudence,
Pour regner dans leurs cœurs, & leur donner des Loix.
L'Espagne vous attend, allez en diligence.

Puissiez

Digitized by Google

Puissiez vous égaler le plus puissant des Rois.

Le Prieur de Chambrehault.

POUR SA MAJESTE' Catholique.

DAns un calme profond, dans une paix profonde,
Le beau sujet d'étonnement!
Quoy? pour le Petit fils du plus grand Roy du monde
Seize Couronnes seulement?
Bon, ce n'est qu'une bagatelle,
Que l'on nous donne pour nouvelle.

Digitized by Google

Laissez le faire ; un jour avec un
cœur François
Vous le verrez où se leve l'Au-
rore,
Appellé par un nouveau choix
Se faire couronner encore.

BOUCHER.

Allez, partez, volez où le sort
vous appelle,
L'ordre du Ciel le veut ainsi,
Vostre destinée est si belle,
Que l'on s'en réjoüit icy.
Aprés avoir rempli le devoir le
plus tendre
Par vos pleurs & par vos re-
grets,

Digitized by Google

Vous ne devez plus vous défendre
De partir & de vous rendre
Au sein de vos Sujets,
De qui l'amour pour vous passe
jusqu'à l'excés.
Quel bonheur! quelle gloire!
Grand Prince, quittez nous, allez
les rendre heureux,
Vous serez à nostre memoire
Ce que vous serez à leurs yeux.

Le même.

Voicy les noms de quelques personnes considerables mortes sur la fin du mois passé, & au commencement de celuy-cy.

Digitized by Google

Dame Helene Baugier, Epouſe de Meſſire Jean-Louis de Mairat, Seigneur de Nogent, Maiſtre des Requeſtes ordinaire de l'Hoſtel du Roy, âgée de dix-neuf à vingt ans.

Meſſire Antoine le Meneſtrel de Hauguel, Seigneur de Saint Germain de Laxis & des Granges, & grand Audiencier de France, âgé de ſoixante & douze ans. Il laiſſe entre autres Enfans, un Fils Capitaine aux Gardes, un autre Conſeiller au Grand Conſeil, & une Fille, mariée à Mr le Marquis de Bezons, Gouverneur de Gravelines.

Digitized by Google

Dame Charlotte-Marie de Frezeau de la Frezeliere, Epouse de Messire François de Frezeau, Marquis de la Frezeliere & de Monts, Lieutenant general des Armées du Roy, & de l'Artillerie de France, Gouverneur des Ville & Chasteau de Salins, âgée de soixante & dix ans. Je vous en ay parlé amplement dan ma Lettre du mois de Juin 1678.

Dame Eleonore Danquechin, Veuve de Messire Guy Carré de Genoüilly, Seigneur de Montgeron & autres lieux. Elle laisse entre autres Enfans

Digitized by Google

Messire Guy Carré de Monegeron, Maistre des Requestes, & deux Filles, dont l'une a esté mariée à Messire René Coicault, Seigneur de Cherigny, mort Conseiller au Parlement; & l'autre à Messire Louis de Machault, Seigneur de la Bourfiere, mort aussi Conseiller au Parlement.

Messire Louis-Marie-François le Tellier, Marquis de Barbezieux, Secretaire d'Etat & des Commandemens de Sa Majesté, Commandeur & Chancelier de ses Ordres, mort à Versailles le 5. de ce mois,

Digitized by Google

âgé de trente-deux ans. Son corps a esté apporté aux Capucines de Paris, où il a esté inhumé auprés de M^r de Louvois, son pere. Il avoit épousé en premieres noces, le 10. Novembre 1691. Catherine-Louise de Crussol d'Uzez, Fille d'Emanuël de Crussol, Duc d'Uzez, premier Pair de France, Chevalier des Ordres du Roy, Gouverneur de Xaintonge & d'Angoumois, & de Marie-Julie de Sainte Maure. Elle mourut à Versailles le 4. May 1694. en sa vingtiéme année, & laissa une Fille, âgée pre-

sente ment de sept ans. Il avoit épousé en secondes noces le 11. Janvier 1696. Marie Therese Daufine d'Alegre, Fille d'Yves marquis d'Alegre, maréchal de Camp, & de Jeanne Françoise de Garaud de Caminades, dont il a eu deux Filles.

Messire Toussaint Rose, marquis de Coye, Secretaire du Cabinet de Sa Majesté, President en sa Chambre des Comptes, & l'un des quarante de l'Academie Françoise, mort le 6. de ce mois, en sa quatre-vingt sixiéme année. Il avoit esté Secretaire de M^r le Cardi-

Digitized by Google

nal Mazarin; & a eu pour Fils Messire Louis Rose, Seigneur de Goye, Conseiller au Parlement de Mets, & Secretaire du Cabinet de Sa Majesté, mort en 1688. aprés avoir épousé Dame Madelene de Bailleul, Fille de Mr de Bailleul, Président à Mortier, qui est remariée à Messire Jean Aubert, Marquis de Vatan. Du mariage de Messire Louis Rose, Fils du Président du même nom, dont je vous apprens la mort, sont venus un Fils & une Fille. La Fille est Dame Rose-Madelene Rose, qui épousa le 28. Avril

1699. Messire Antoine Portail, Avocat general au Parlement.

Messire Pierre Stoppa, Lieutenant general des Armées du Roy, Colonel general de ses Gardes Suisses, & d'un autre Regiment de la même Nation, mort le 7. de ce mois, âgé de soixante & dix-sept ans, sans avoir laissé de posterité de Dame Charlotte de Gondy, morte en Juin 1694.

Messire Philippe de Velliard, Seigneur de Paudy, Dion, &c. Subdelegué de Messieurs les Maréchaux de France en la Province de Berry.

Digitized by Google

Le Roy a donné l'Abbaye d'Orcamp à M^r l'Abbé de Mornay de Monchevreüil, grand Vicaire de Beauvais, qui a remis celle de Montier-la-celle à M^r l'Abbé de Villebreüil, frere d'un Gentilhomme de Monsieur le Comte de Toulouse. Sa Majesté a aussi donné l'Abbaye de Saint Pierre de Metz à Madame du Hamel, Religieuse de la mesme Maison, celle de Fervaques à Madame des Roches, fille de M^r des Roches Gouverneur des Invalides, & celle de Saint Jean d'Authun, à Madame de Marey.

Digitized by Google

Le 29. du dernier mois Mr. Brunet de Chailli, Maistre des Requestes, & President à la Chambre des Comptes de Paris, fils de Mr Brunet, ancien Garde du Tresor Royal, épousa Mademoiselle de Normanville. Elle est d'une ancienne Maison de Normandie, & a esté élevée à Saint Cyr. Madame de Maintenon qui assista à la Noce qui se fit chez Mr le Controleur General, l'honore de son amitié avec une distinction particuliere, ce qui est une preuve éclatante de sa vertu, & de son merite.

Digitized by Google

Le Roy pour faire voir que cette alliance luy eſt agreable, a bien voulu y contribuer par ſes liberalitez, qui n'ont pas eſté faites de la maniere dont quelques nouvelles publiques ont parlé. Madame la Ducheſſe de Bourgogne a fait un preſent à la nouvelle Mariée digne de la generoſité ordinaire à cette Princeſſe. Quatre ou cinq jours aprés la celebration de ce mariage ; Madame de Maintenon fit l'honneur aux nouveaux mariés de venir diner avec eux à Paris à l'Hôtel d'Albret.

Digitized by Google

Je vous envoye le denombrement des habitans de Rome, au mois de Decembre 1700. Il a esté fait suivant l'usage qui s'observe à la fin de chaque Siecle.

Eglises Paroissiales	82
Maisons & Familles	29536
Le Pape & les Cardinaux	59
Evêques	42
Prestres	2587
Religieux	3650
Religieuses	1947
Seculiers des Colleges	1133
Courtisans, Officiers, & Domestiques des Cardinaux	1574

Digitized by Google

Pauvres dans les Hopitaux	2215
Hommes de tous âges	78371
Femmes de tous âges	56718
Prisonniers	359
Communians	102375
Ceux qui nont pas l'âge pour communier	32533
Ceux qui ont communié	102297
Ceux qui n'ayant pas communié passent pour excomuniez	72
Les Courtisanes	532
Les Mores ou Noirs	14
Les Sœurs Grises	95
Les Hebreux ou Juifs	5987
Les femmes Juifves	5695

Digitized by Google

Total 146590. Ames

Le 22. du mois passé Mr l'Evêque de Couzerans donna un manifique repas à Mr le Duc d'Ossonne, à Mr le Marquis de Robledo, & aux autres Seigneurs Espagnols qui estoient icy. Mr l'Ambassadeur d'Espagne y estoit invité, mais estant obligé d'aller à Versailles, il y envoya Messieurs ses fils. Ce Prelat qui se distingue si bien dans tout ce qu'il fait, y fit trouver aussi des François de la premiere qualité, qui avoient quelque relation avec ce Grand d'Espagne. Cet Evêque est de Navar-

Digitized by Google

re, de la Maison de Saint Estevan, Frere du feu Marquis de Saint Estevan, Lieutenant des Gardes du Corps, & Gouverneur de Broüage. Il est de la mesme Maison que Mr le Comte de San Estevan, Grand d'Espagne, Frere de Madame la Duchesse de Frias, dont Mr le Duc d'Ossone a épousé la Fille. C'est à l'occasion de cette alliance que Mr l'Evêque de Couzerans donna ce regale à Mr le Duc d'Ossone. La feste fut complette, tout y estoit magnifique, & de bon gouſt. Les mets estoient exquis, & on y servit tout ce que

Digitized by Google

la saison avoit de plus rare. L'abondance n'empecha point que l'ordre & la delicatesse ne se trouvassent à ce grand repas

Mr de Chamillart ayant eu l'honneur, avant son élevation aux Dignitez dont il est pourvû, d'approcher pendant quelques années la Personne du Roy, & ce Prince penetrant par ses vives lumieres, ce qui se passe dans le fond du cœur de ceux à qui il veut bien permettre de le voir de prés, jugea dés lors que son extrême sagesse, & sa grande integrité le rendroient un jour ca-

Digitized by Google

pable des emplois qui demandent la plus grande confiance. Les affaires pressantes de la derniere guerre l'ayant obligé de créer de nouvelles Charges d'Intendans des Finances, Sa Majesté qui n'a pas besoin qu'on la fasse souvenir dans l'occasion des personnes qui ont merité l'honneur de son estime, & qui sont capables de servir l'Etat, fit connoistre qu'elle souhaitoit qu'on gardast une de ces nouvelles Charges pour Mr de Chamillart, qui estoit alors l'Intendant de Normandie. Il fut pourvû

quelque temps aprés de l'une de ces nouvelles Charges, & l'exerça d'une maniére qui pouvoit servir de modele à tous ceux qui possedoient des Emplois si épineux ; de sorte que la place de Controlleur general estant venuë à vacquer, le Public qui sçavoit le desinteressement de Mr de Chamillart, ses maniéres douces & honnestes, & sa penetration dans les Finances, luy souhaita cette place. Sa M. qui ignoroit les vœux de la Cour & du Peuple ; mais qui connoissoit mieux que personne le merite

de ce nouvel Intendant, ne balança point à l'élever à ce poste. Ce choix fut generalement applaudi. Le Roy auroit pû le nommer dés lors Ministre d'Etat ; mais voulant sçavoir encore plus à fond jusqu'où alloit son esprit, Sa Majesté ne l'admit qu'aprés plus d'une année, dans les Conseils où les choses qui s'y décident en dernier ressort, demandent un esprit penetrant, profond, politique, & instruit de tout ce que doivent sçavoir les Ministres du premier Etat du monde, & dont le gouverne-

ment doit servir de regle à tous les Souverains de la terre. La suite a fait voir au Roy qu'il avoit jugé juste des qualitez de ce nouveau Ministre, avant qu'il fust dans une situation qui pust faire connoistre dequoy il estoit capable. Ainsi voulant remplir la Charge de Secretaire d'Etat à laquelle le Département de la Guerre est attaché, & cet Employ demandant un homme dont les Officiers qui ont répandu, & sont prests de répandre encore leur sang pour la gloire, & pour la défense de l'Etat, ayent lieu

d'estre contents, Sa Majesté crut ne pouvoir mieux choisir que Mr de Chamillart. Ce Ministre se défendit de l'accepter, avec la modestie qui luy est naturelle, & que son visage marque mieux que tout ce que je pourrois en dire ; mais le Roy voulant bien se charger de la moitié du fardeau, & luy prester ses lumieres pour remplir un poste d'une si vaste étendue, Mr de Chamillare se trouva obligé d'obeir sans repliquer davantage. Par l'union des deux grands emplois qui regardent les Finances, & la

Digitized by Google

Guerre, le Roy fait un bien considerable à l'Etat. Le Controlleur General des Finances aura soin que les fonds necessaires pour la Guerre ne manquent jamais lors qu'on en aura un veritable besoin, & le Secretaire d'Etat de la Guerre n'alterera point les Finances en faisant delivrer, pour ce qui la regarde, des sommes immenses pour les besoins à venir. Ce mal, quoyque fait à bonne intention, doit estre regardé comme l'effet d'une prudence dangereuse, qui pour garantir l'Etat d'un mal futur

&

Digitized by Google

& incertain, pouvoit le jetter dans des embarras pressans, & fâcheux. Chacun connoissoit bien les inconveniens qu'il y avoit à laisser ces deux Charges en diverses mains ; mais personne n'osoit penser au remede, parce qu'on ne pouvoit y en apporter sans que le Roy, déja tout occupé des affaires generales de l'Etat, se chargeast d'un nouveau travail. Sa Majesté a bien voulu le faire, en unissant deux Emplois si grands, que même estant séparez, ils n'ont point de pareils dans le monde. Enfin on peut

Digitized by Google

dire à la gloire de Mr de Chamillart, que le Roy l'a jugé capable de remplir seul les deux postes, sous le travail desquels Mr Colbert, & Mr de Louvois sont comme ployé en mourant. Apres vous avoir parlé des deux Ministres qui ont occupé séparément les deux postes dont dépend la gloire, & la felicité de tout l'Etat, l'éloge le plus vif & le plus étendu, ne suffiroit pas pour bien loüer un Ministre que le Roy, qui connoissoit parfaitement ces deux Ministres défunts, parce qu'il les avoit formez, a jugé capable

de les remplir tous deux à la fois : c'eſt pourquoy je ne feray point d'éloge de Mr de Chamillart. Je vous diray ſeulement qu'il a charmé les Officiers en leur promettant une prompte expedition, & des jours marquez pour leur donner audience, & en les aſſurant qu'il les écouteroit dans tous les lieux où ils le rencontreroient.

Le Roy a auſſi donné la Charge de Chancelier de ſes Ordres, qu'avoit feu Mr de Barbeſieux, à Mr le marquis de Torcy, avec la faculté de ven-

dre la sienne de Grand Tresorier des mêmes Ordres, à condition qu'il en donneroit deux cens mille livres à Mr de Saint-Poüange, qui a acheté cette Charge depuis ce temps là, en vendant celle qu'il a de Secretaire du Cabinet, à Mr de Charmond, Procureur general au Grand Conseil.

On a eu nouvelles de Rome que Mr le Prince de Monaco, Amb. Extraordinaire du Roy à cette Cour là, y estoit mort le 3. de ce mois. Vous sçavez qu'il avoit épousé Catherine-Charlotte de Gramont, Fille

Digitized by Google

d'Antoine, Duc de Gramont, Pair & Maréchal de France, & qu'il en a eu deux garçons & une Fille. L'un eſt Antoine Grimaldi, Duc de Valentinois, qui a épouſé Mademoiſelle d'Armagnac; l'autre eſt Preſtre de l'Oratoire. Marie-Charlotte Grimaldi, ſa Fille, morte depuis peu de temps, avoit épouſé Mr le Duc d'Uzez. Je ne vous dis rien de la Maiſon de Grimaldi, l'une des plus illuſtres d'Italie, qui juſtifie plus de ſix cens ans de poſſeſſion de la Principauté de Monaco, vous en ayant déja parlé am-

Digitized by Google

plement dans quelqu'une de mes Lettres.

M^r le Comte de Briord, Ambaſſadeur Extraordinaire de France, ayant eu ſa premiere audience publique des Etats Generaux, leur a fait le Diſcours ſuivant.

Meſſieurs. Je viens de donner à Vos Seigneuries de nouvelles aſſurances de la conſtante amitié du Roy mon Maiſtre, & du deſir ſincere qu'il a d'obſerver inviolablement la derniere Paix. Toutes les démarches que Sa Majeſté a faites depuis cette Paix concluë, ont

Digitized by Google

dû convaincre le monde entier, qu'Elle n'a eu d'autres vûës que de maintenir par tout la tranquillité publique. Sa Majesté a crû en dernier lieu en donner une preuve convaincante en acceptant le Testament du feu Roy d'Espagne. En effet Elle établit cet équilibre si souhaité dans toute l'Europe; & son union avec la Couronne d'Espagne ne servira à l'avenir qu'à maintenir la Paix dans toute la Chrêtienté. C'est le seul but qu'elle s'est proposé en renonçant à de si grands avantages pour sa Couronne.

Digitized by Google

Sa Majesté espere, Messieurs, que V. S. convaincuës de cette verité, correspondront à de si favorables sentimens pour le bien public, & qu'elles contribuëront à la conservation d'un aussi grand bien que celuy de la Paix. Personne ne met en doute qu'elle ne soit la source de tous les biens, & vostre République est la Puissance de toute l'Europe qui a le plus d'interest à la maintenir. Vous avez répandu assez de sang pour établir vostre liberté; & elle est presentement si affermie, que vous n'avez qu'à

Digitized by Google

joüir tranquillement de vos longs travaux & de vos dépenſes infinies. C'eſt par le moyen de la Paix que vous maintiendrez cet Etat ſi floriſſant, & que vous augmenterez ce Commerce que vous avez étendu juſqu'aux extrémitez de la terre. Voſtre union ſincere avec Sa Majeſté ſera le fondement le plus ſolide de la durée de cette Paix. Sa puiſſance eſt ſi connuë de tout le monde, qu'on ne doit pas ſoupçonner que d'autres motifs que le bien public l'engagent à deſirer qu'elle continuë;

La ſituation de voſtre Republique eſt telle, que non ſeulement elle peut conſerver cette Paix chez elle, mais encore contribuer à la maintenir dans la plus grande partie des Etats de l'Europe. Pour parvenir à un bien ſi ſouhaité, vous n'avez, Meſſieurs, qu'à bannir des ſoupçons mal fondez, des craintes anticipées, & à fermer les oreilles aux ſollicitations des ennemis & des envieux de la gloire du Roy. Rappellez, Meſſieurs, dans voſtre memoire cet heureux temps, où par voſtre union

Digitized by Google

avec la France, & par une parfaite correſpondance, on travailloit à ſe procurer mutuellement toute ſorte d'avantage. Il dépend de V. S. de remettre toutes choſes dans le même eſtat. Par une telle conduite vous obligerez le Roy de vous continuer cette bien-veillance que vous avoüez vous-mêmes vous eſtre ſi précieuſe. Sa Majeſté ne vous demande pour tout prix de ſon amitié, que de concourir avec elle à maintenir cette tranquillité ſi utile, & ſi ſouhaitée par toutes vos Provinces.

Digitized by Google

Ce seroit tres-inutilement, Messieurs, que je m'expliquerois plus amplement sur tous les avantages de la Paix. Cette Assemblée qui est composée de gens si sages, si consommez dans les affaires, & si zelez pour le bien public, n'a sans doute d'autres vuës, ny d'autres intentions que de procurer un si grand bien. D'ailleurs, un homme de ma profession n'est pas accoûtumé à de longs discours. Je finis donc en protestant à V. S. que je tâcheray toûjours de prouver plus par des effets que par des paroles,

Digitized by Google

que jamais Miniſtre ne viendra dans ces Provinces avec de meilleures intentions; que j'ay pour cette illuſtre Aſſemblée, toute la veneration qu'elle merite, & que j'honoreray toûjours tres-parfaitement tous les Particuliers qui la compoſent.

Mr Delier, Preſident de Semaine, répondit à Son Excellence, *que leurs Hautes Puiſſances eſtoient fort obligées à Sa Majeſté Tres-Chreſtienne de la continuation de ſon amitié, qu'elles la rechercheroient en toute occaſion, qu'elles continuëroient toûjours à*

maintenir la Paix, & qu'elles avoient beaucoup d'eſtime pour la perſonne de Son Excellence.

Mr le Comte de Briord eſtant tombé dangereuſement malade peu de temps aprés avoir eu ſa premiere audiance des Etats, le Roy donna ordre à Mr le Comte d'Avaux de ſe tenir preſt à aller en Hollande, la conjoncture preſente demandant qu'il n'y ait point d'interuption dans les affaires de Sa Majeſté. Mr le Comte d'Avaux eſt ſouhaité & eſtimé en ce pays là. Il y a travaillé

Digitized by Google

aux affaires du Roy dans les temps les plus difficiles, & le choix que Sa Majesté en fait dans la situation ou se trouvent aujourd'huy les affaires, marque son estime, & la grande confiance qu'elle a en sa capacité.

Je vous parlay dans ma Lettre de Novembre de quelques Pensions données par le Roy à plusieurs Officiers de Marine. On prétend que je me suis trompé en quelque chose, & que l'estat qui suit est plus juste.

Digitized by Google

A Mr de la Barre, mille livres.

A Mr le Chevalier Darbouville, mille livres.

A Mr le Marquis de Rouvroy, mille livres.

A Mr de la Galiſſonniere, qui avoit une penſion de mille livres, cinq cens écus.

A Mr Desfrancs, qui en avoit auſſi une de mille livres, cinq cens écus.

Je devrois vous parler de la grande victoire remportée par le Roy de Suede ſur l'Armée des Moſcovites, mais le Journal de la marche du Roy d'Eſ-

Digitized by Google

pagne devant occuper presque tout le reste de ma lettre, je suis obligé de remettre au mois prochain à vous en entretenir. Cependant je vous envoye quelques remarques assez curieuses touchant cette guerre.

Le 14. Decembre dernier arriva à Stokolm le grand Etendart de Pleskou, pris sur les Moscovites, au mois de Novembre, dans une action où ils furent battus par les Troupes du Roy de Suede. Ce jour estoit déja celebre par la grande Bataille de Lunden, que

Digitized by Google

feu le Roy ſon pere Charles XI. gagna ſur les Danois en 1686.

Le Roy de Suede gagna la Bataille de Narva le 30. Novembre dernier. Ce fut à pareil jour de l'année precedente que le Czaar ſigna à Moſcou le Traité avec la Suede, fit manger les Ambaſſadeurs à ſa table, but à la ſanté du Roy de Suede, en jurant une amitié inviolable, & nomma des Ambaſſadeurs pour la Suede, dont le premier la verra comme priſonnier de guerre, & non comme Ambaſſadeur,

Digitized by Google

Voila un bout de l'an bien marqué.

Il y a quatre mois ou environ, que l'Envoyé du Czaar eut Audience du Roy en Zelande. Celuy de Dannemarck qui eſt party pour aller trouver Sa Majeſté Suedoiſe pourra bien avoir la ſienne à ſon tour en Moſcovie.

S'il eſt glorieux de devoir ſa nobleſſe à ſon ſang, il ne l'eſt pas moins de la devoir à ſon Prince, puis qu'il n'ennoblit que ceux qui ſont diſtinguez par quelque merite, ou

Digitized by Google

qui ont rendu des services à l'Etat. On peut dire que parmy le grand nombre de ceux qui sont nez d'un sang noble, il s'en trouve plusieurs qui n'ont pas soutenu l'honneur de leur naissance, & que parmy ceux que le Prince a jugez dignes d'estre ennoblis, il n'y en a point qui ne soient distinguez par quelques endroits qui les font estimer. Mr Mansard, Surintendant & Ordonnateur general des Bastimens du Roy, estant persuadé de ces veritez, a bien voulu que Mr de Sagone, son Fils, Con-

Digitized by Google

seiller au Parlement, & qui, quoy que fort jeune, se distingua dernierement par la belle Harangue qu'il fit en presentant au Roy le Scrutin aprés l'élection des nouveaux Echevins, épousast Mademoiselle Bernard, Fille de Mr Samuël Bernard, à qui le Roy a fait l'honneur de donner des Lettres de Noblesse. J'ay cru ne devoir pas oublier le nom de Samuël, pour distinguer celuy dont je parle, des autres qui portent ce nom.

Mr Meliand, Conseiller aux Requestes du Palais, Fils de

feu Mr Meliand, Seigneur de Breuvinde, Maistre des Requestes, & de Dame Jeanne de Chomont, vient d'épouser Mademoiselle Remond, Sœur de Mr Remond, receu Conseiller au Parlement le 9. Decembre 1699. Mademoiselle Meliand, Fille du Maistre des Requestes, a épousé en Octobre 1695. Mr Urbain de Lamoignon, Chevalier Seigneur de Courson, Conseiller au Parlement, & à present Maistre des Requestes, fils de Mr de Lamoignon de Basville, Conseiller d'Etat.

Digitized by Google

Mr du Vivans, Brigadier de Cavalerie, fils de Mr du Vivans, Maréchal des Camps & Armées du Roy, vient d'épouser Mademoiselle de Meuve.

Mr de Lagny, Conseiller Secretaire du Roy, Directeur general du Commerce, & Fermier general de Sa Majesté est mort au commencement de ce mois. Il laisse entre-autres enfans, Charles de Lagny, reçu Conseiller au Parlement le premier Juillet 1693. & N. de Lagny, mariée à N. de Cunac, marquis Dampierre. Mr le Huguets, ancien Avocat Ge-

Digitized by Google

neral à la Cour des Aides, & depuis fait Conseiller d'Honneur en la même Cour, où l'on n'avoit point encore vû de Conseiller d'honneur, a esté pourvu de la Direction du Commerce, & Mr de Mons, Greffier au Conseil, a esté nommé Fermier general à la place de Mr de Lagni.

Voicy les noms de quelques personnes qui sont aussi decedées ce mois cy.

Messire Pierre Roüillé, Prêtre, Docteur de Sorbonne, ancien Doyen de Saint Martin de Tours, Conseiller du Roy en la

Digitized by Google

la Cour de Parlement.

Messire Michel-Antoine Vincent, Prestre, Docteur en Theologie, de la Maison & Societé de Sorbonne, & Professeur de ladite Maison.

Mr Hennequin de Charmond, qui a acheté la Charge de Secretaire du Cabinet, en a prêté serment, & Mr Berrier, frere de Mr de la Ferriere, a acheté sa Charge de Procureur general au Grand Conseil.

Le rapport qui suit est digne de vostre curiosité, & de celle de vos Amies.

Le 6. Janvier 1701. à quatre

heures aprés midy, nous soussignez Medecins & Chirurgiens, nous sommes transportez dans la chambre où estoit le corps de feu Mr de Barbezieux, & l'ayant consideré exterieurement, avons trouvé tout le corps boursoufflé, la teste pleine de sang sorty par le nez & par les oreilles en tres-grande abondance; le col & le haut de la poitrine, livide & sphacelé, comme d'un homme suffoqué & étranglé; le ventre fort tumefié, & le scrotum de même & livide.

Ensuite l'incision longitu-

Digitized by Google

dinale faite, & les muſcles de la poitrine levez, nous avons voulu commencer par la partie qui a eſté attaquée la premiere dans la maladie dont il eſt mort, qui a commencé par un mal de gorge. Ainſi, nous avons fait ouvrir les muſcles du col pour parvenir aux glandes Tyroïdes, leſquelles nous avons remarqué tumefiées, chargées de ſang noir, grumelé, viſantes à gangrene, & comme cauteriſées. Le commencement de l'œſophage eſtoit du même caractere. Le ſternum levé, & le dedans de la

Digitized by Google

poitrine découvert, nous avons vu les poulmons noirs dans toute leur étendue, & si pleins de sang grumelé & noir, qu'il n'y a pas de doute qu'il n'ait esté étoufé, & comme étranglé par l'interruption de la circulation du sang; le cœur s'est trouvé sans aucune eau dans son envoldpe, & du reste dans son estat naturel. Le Diaphragme dans sa partie cave qui touche l'estomac, s'est trouvé enflammé & alteré; la partie qui regarde les poulmons estoit aussi un peu alterée du costé droit.

Digitized by Google

L'Epiploon qui estoit fort graisseux & occupoit une grande partie du bas ventre, s'est trouvé noir de la grandeur de la paulme de la main, dans sa partie superieure tirant du côté gauche; tous les intestins tres-boursoufflez, le colon principalement qui estoit un peu noir & alteré au dessous de l'estomac.

Nous avons trouvé dans l'estomac environ deux palettes d'un sang noir, lequel sans doute s'est épanché à l'heure de la mort par la rupture de quelques vaisseaux, causée par

Digitized by Google

la ſuffocation & l'étranglement. Il y avoit ſur la membrane interne de l'eſtomac une place longue d'environ cinq poulces & large de deux, noire, & qui s'enlevoit aiſément.

Le foye eſtoit un peu noir exterieurement, & un peu alteré dans ſa partie concave qui touchoit l'eſtomac, la veſicule du fiel preſque vuide. La rate dans ſa ſubſtance eſtoit comme en boüillie, les reins & les autres parties du bas ventre ſe ſont trouvez dans leur eſtat naturel.

Digitized by Google

Estant parvenus au Cerveau, le crane scié & enlevé, la dure mere a d'abord paru rougeâtre, chargée de petits points de sang. Cette membrane enlevée, tous les vaisseaux des anfractuositez du Cerveau se sont trouvez tendus & pleins d'un sang noir. Le *Sinus* longitudinal à sa jonction aux *Sinus* lateraux, contenoit une demi-cueillerée de sang noir & grumelé, comme celuy qui estoit dans le poulmon. Les ventricules du Cerveau estoient secs & sans aucune serosité, le *Plexus* choroïde estoit enflammé,

Digitized by Google

ayant quelques vaisseaux tendus de sang, & dans le fond de l'entonnoir il y avoit un peu de sang noir ; le reste de la substance du Cerveau tant corticale que medullaire, estoit d'une tres belle consistance.

Fait à Versailles ledit jour 6. de Janvier 1701.

Bourdelot, Medecin ordinaire du Roy, & Pr. de M. L. D. D. B.

Boudin, Medecin ordinaire de M. L. D. D. B. Terret, Medecin du Roy. Prouvenza, Medecin des Camps & Armées du Roy. Dodart, Medecin de la

Digitized by Google

Faculté de Paris, &c. Dionis, Chirurgien ordinaire de M. le D. de B. Paillet, Chirurgien de Monsieur le Comte de Toulouse.

La Cour vient de perdre un homme d'un caractere de bonté si rare, qu'à peine un siecle en produit-il un semblable, & je ne sçay mesme si jamais on en a veu un pareil. Il passoit sa vie à rendre service. Il faisoit faire du bien aux uns, & detournoit le mal que l'on pouvoit faire aux autres. Il ne vouloit point qu'on per-

dist de temps à le solliciter, & il sembloit qu'il querellast ceux qu'il vouloit servir, de sorte que plusieurs personnes qui ne connoissoient pas bien son caractere, croyoient qu'il leur vouloit plus de mal que de bien. Il ne pouvoit souffrir qu'on luy fist les moindres remercimens, fermant la bouche à ceux qui commençoient à luy en faire, & les fuyant mesmes pour ne rien entendre de ce que la reconnoissance les eût portez à luy dire. Il n'a jamais dit de mal de personne, & n'ouvroit la bouche

que pour dire du bien de ceux dont il entendoit parler. Il eſt impoſſible de ſervir le Roy avec plus d'exactitude qu'il a fait. Il y eſtoit uniquement appliqué, & avoit la meſme ardeur pour les moindres choſes lorſqu'il s'agiſſoit de ſon ſervice, que pour les plus importantes. Enfin il eſtoit moins né pour luy que pour ſon Maître, & pour tous ceux qui imploroient ſon ſecours, & meſme qui en avoient beſoin ſans qu'ils l'imploraſſent. Le caractere de M. Bontemps vous eſt

assez connu, pour vous faire deviner d'abord que c'est de luy que je parle. Il estoit premier Valet de Chambre ordinaire du Roy, Intendant des Chasteaux, Parcs, Domaines & dépendances de Versailles, Secretaire General des Suisses & Grisons, & a eu entre autres enfans de feuë Dame Marguerite Bose, Sœur de Messire Claude Bose, Procureur General de la Cour des Aides, & ancien Prevost des Marchands, Louis Nicolas Alexandre Bontemps, Gouverneur de Rennes, & qui estoit reçu

Digitized by Google

en survivance de la Charge de Premier Valet de Chambre, & Dame Marie Marguerite Bontemps mariée à Messire Claude Jean Baptiste Lambert, Seigneur de Thorigny, Président en la Chambre des Comptes, dont je vous appris la mort au mois d'Aoust dernier. Mr Bontemps est mort à l'âge de soixante-dix-sept ans, regreté, estimé, cheri de toute la Cour, & mesme de tous ceux qui avoient oüi parler de luy sans le connoistre. Il estoit Fils de Messire Jean-Baptiste Bontemps, mort re-

Digitized by Google

vestu de la même Charge de Premier Valet de Chambre du Roy, & de Dame Marguerite le Roux, & avoit pour Sœur Dame Marie Bontemps, mariée à Messire Nicolas le Cordier, Seigneur du Tronc, premier President de la Chambre des Comptes de Normandie. Mr Bontemps son Fils ainé, dont j'ay commencé de vous parler, a été gratifié d'une pension de deux mille ecus. Il a des enfans de Dame ..... le Vasseur, Fille de feu Messire Nicolas le Vasseur, Seigneur de Saint Vrain, Conseiller en

le Grand'Chambre, & de Dame Marie Elizabeth de Pleure. Le Cadet, qui eſt Gentilhomme ordinaire de la Maiſon du Roy, a auſſi eſté gratifié d'une penſion de quatre mille livres. Feu Mr Bontemps mort le 17. de ce mois a fait un Teſtament par lequel il a fondé trois Meſſes pour le Roy tous les ans le 5. Septembre, jour de la naiſſance de Sa Majeſté. Aprés la mort de Mr Blouin, auſſi premier Valet de Chambre de Sa Majeſté, le Roy donna à Mr Bontemps le Gouvernement du Chaſteau de Verſailles, &

Sa Majesté le rend aujourd'huy au fils de Mr Blouin, dont la prudence, la sagesse & la moderation sont connues, & qui estoit alors trop jeune pour estre pourvu de cette Charge. Mr de Malezieu a eu le Secretariat des Suisses qu'avoit feu Mr Bontemps, & Mr l'Abbé Genest a eu celuy du Gouvernement de Languedoc, que Mr de Malezieu possedoit.

Avant que de reprendre le Journal de la route du Roy d'Espagne à l'endroit où je l'ay laissé, je dois satisfaire vostre

curioſité en vous envoyant l'eſtat ſuivant que vous m'avez demandé. Je vous en fais part dans l'ordre que je l'ay reçu.

Etat des Equipages du Roy d'Eſpagne & de Meſſeigneurs les Ducs de Bourgogne & de Berry, & de leur ſuite.

Maiſon du Roy d'Eſpagne, & de Meſſeigneurs ſes Freres. *Carroſſes* 15. *Chaiſes* 14. *Fourgons* 14. *Surtouts* 14. *Charettes & chariots* 18. *Chevaux de ſelle, baſts & mulets* 8:8.

Mr le Duc de Beauvilliers, *Janvier* 1701.

Digitized by Google

car. 4. ch. 2. fourg. 6. char. 4. chevaux 120.

Mr le Duc de Noailles & Mr le Comte d'Ayen, *car. 4. ch. 1. four. 7. char. 1. che* 160.

Mr de Seignelay, *car. 1. fur. 1. chevaux* 20.

Mrs de Quintin, de la Baume & de Nangis, *car. 1. fur. 3. chevaux* 40.

Mr de Chiverni, *car. 1. chai. 1. char. 1. chevaux* 20.

Mr de Sommery, *chai. 1. four. 1. chevaux* 11.

Mr d'O, *chaise 1. four. 1. chevaux* 10.

Mr de Conflans, *chai. 1. fur. 1. chevaux* 7.

Digitized by Google

Mrs de Meſme, de la Vrilliere, Seguiran & de Bartillac, *car. 1, chaiſe 1. che. 17.*

Mr de Peruze, *chevaux 3.*

Mrs Cando & Vaſſan, *ſurt. 1. chevaux 10.*

Mr de Razilly, *ſur. 1. che. 10.*

Mrs Dennonville, Pere & Fils, *car. 1. che. 17.*

Mr de Champignolle, *car 1. chevaux 5.*

Mr Dugas, *car. 1. chev. 6.*

Mr Noblet, *chai. 1. che. 4.*

Mr le Févre, *chevaux 2.*

Mr de Brancas, *chevaux 6.*

Mr de Laſſé, *chevaux 2.*

Mr d'Heudicourt, *che. 2.*

Digitized by Google

Mr de Bonnelles, *car.* 1. *chev.* 8.

Mr de Segur, *chai.* 1 *che.* 5.

Mr de Lignerac, *chai.* 1. *fur.* 1. *che.* 6.

Mr de Louville, *fur* 1. *che.* 6.

Mr du Monviel, *furt.* 1. *chevaux* 6.

M. Desgranges, *car.* 1. *fur.* 1. *chevaux* 12.

Mrs de Baumanoir, de Tessé, de Ricux, & de Torigny, *car.* 1. *chai.* 1. *fur.* 4. *che.* 31.

Mr de Leemput Espagnol, *chaise* 1. *chevaux* 3.

Mr le Marquis de Courtillon, *car.* 1. *fur.* 1. *chevaux* 12.

Digitized by Google

Mr le Comte de Mauret, *fur.* 1. *chevaux* 3.

Mr le Chevalier de Croissy, *chai.* 1 *fur.* 1. *chevaux* 10.

Mr Pajot, *chaise* 1. *fur.* 1. *chevaux* 8.

Officiers de Fourriere, *chevaux* 2.

Gardes du Roy & Officiers, *chai.* 1. *fur.* 2. *chevaux* 294.

Exempts des Cent Suisses & Fourriers, *chai.* 1. *chevaux* 10.

Lieutenans & Gardes de la Prevosté, *chai.* 1. *chevaux* 13.

Lieutenans & Gardes de la Porte, *chevaux* 14.

Blanchisseuses, *char.* 1. *che-*

Digitized by Google

Total. *Carroſſes* 33. *Chaiſes* 32. *Fourgons* 27. *Surtous* 37. *Charettes & Chariots* 50. *Chevaux & Mulets* 1740.

On n'a point nommé dans cet eſtat Mrs les Marquis de Beringhen, de Planzy, de Nonan, & de Livry, Mr le Comte de Biſſy, ny Mrs les Chevaliers de Comminge, & de Chaſteauneuf; mais comme on n'y a point mis les noms de ceux qui rempliſſent les quinze Caroſſes, les quatorze Chaiſes, & les quatorze Surtous de la Maiſon du Roy d'Eſpagne, & de Meſſeigneurs les Princes, il eſt

Digitized by Google

à croire que ces Messieurs ont place dans ces voitures, ainsi que beaucoup d'autres qui n'ont point esté nommez. Les six vingts Gardes du Roy sont commandez par un Lieutenant & un Enseigne, quatre Exempts, huit Brigadiers & huit Soubrigadiers, sans comter les 2. Exempts qui sont pour Monseigneur le Duc de Bourgogne, & pour Monseigneur le Duc de Berry. Il y a outre cela des Archers de la Prevosté, une Garde tirée des Suisses du Roy, appellez Cent Suisses, & une des Gardes de la Porte, avec les Officiers de ces trois diffe-

Digitized by Google

rentes Gardes. Mr de Francine eſt auſſi du voyage en qualité de Maiſtre d'Hoſtel, avec deux Controlleurs. On a ajoûté aux Officiers de la Chambre du Roy d'Eſpagne deux Huiſſiers & deux Valets de Chambre du Roy. La Nourrice du Roy d'Eſpagne eſt auſſi du Voyage, Sa Majeſté Catholique ayant ſouhaité qu'elle le ſuiviſt ; mais elle eſt ſeule, & n'a ny fille ny niéce avec elle. Elle doit demeurer en Eſpagne, auſſi bien que Mr Michelet, Medecin de feuë madame de Guiſe, Mr Ricœur, Apoticaire,

caire, fils de Mr Ricœur Apoticaire du Roy, & de monseigneur le Duc de Bourgogne, & Mr le Gendre Chirurgien, qui avoit suivi monsieur le Prince de Conti en Pologne. Il doit aussi rester en Espagne, le Pere Dormanton, Jesuite, Confesseur de S. M. Catholique, quelques Officiers de la Chambre, de la Garderobe, de la Bouche, du Gobelet, & du Commun. Mr de Nyert est parti au commencement de ce mois, en qualité de Gentilhomme ordinaire du Roy, pour venir rendre compte à

Digitized by Google

Sa Majeſté du Couronnement du Roy d'Eſpagne.

J'ay laiſſé ce Prince, dans ma derniere Lettre, à la Haye en Touraine, où toute la Cour coucha. Le lendemain Sa Majeſté, & Meſſeigneurs les Princes allérent à pied à la Paroiſſe, quoy que fort éloignée. Ils partirent enſuite pour aller à Chaſtellerault. Les Magiſtrats les reçurent à la porte de la Ville, les Bourgeois eſtoient ſous les armes. L'Elu, en qualité de Maire, harangua à la porte, & les preſens furent faits à la maniere accoûtumée. Le

Digitized by Google

compliment du Lieutenant General reçut beaucoup d'applaudiſſemens, & celuy du Doyen, agé de ſoixante-dix ſept ans, fut auſſi fort applaudy. Mr des Granges, Maiſtre des Ceremonies, preſenta tous les Corps. Je ne l'ay pas marqué par tout, & ne le repeteray pas en parlant de pluſieurs lieux où il a fait cette meſme fonction, ne doutant pas que vous ne ſçachiez que cela ſe pratique toujours ainſi.

On partit le 16. de Chatellerault. Sa Majeſté Catholique & Meſſeigneurs les Princes

Digitized by Google

mangerent avant que d'aller à la Messe, qu'ils entendirent aux Cordeliers qui sont au bout du Pont, d'où ils partirent pour Poitiers. Mr le Marechal d'Estrées qui commande en Poitou, avoit mandé à Mr le Marquis de Palinieres, Grand Senechal de cette Province, & Capitaine du Chasteau de Poitiers, qu'il avoit ordre du Roy de faire assembler la Noblesse pour aller audevant de Sa Majesté Catholique. Ce Marquis s'acquita de ce devoir de sa Charge quoyqu'il fût indisposé. Il se mit à la teste jusqu'à

Poitiers, où estoit Mr le Maréchal d'Estrées. Ce Maréchal commanda cette Noblesse en allant au devant de Sa Majesté Catholique. Mr le Marquis de Verac, Lieutenant de Roy, commanda l'aîle droite, & Mr le Grand Seneschal la gauche. Il y avoit prés de douze cens Gentilshommes, tres-bien montez & magnifiquement vétus. Ils allérent à plus d'une lieuë de la Ville, où Mr le Maréchal d'Estrées complimenta Sa Majesté au nom de toute la Noblesse de Poitou, ainsi que monseigneur le Duc de Bour-

Digitized by Google

gogne, & Monſeigneur le Duc de Berry. Le Lieutenant de cette Province eut le même honneur. Toute cette Nobleſſe avoit l'épée haure, & ſalua Sa Majeſté Catholique de l'épée. Ce Prince fit arreſter ſon Caroſſe pour écouter ces complimens. Les jeune gens de la Ville avoient formé un ſecond Eſcadron. Le Corps de Ville attendoit à la porte de la Ville, où Sa Majeſté Catholique & Meſſeigneurs les Princes arrivérent ſur les trois heures aprés midy. Mrs de Cothereau & Maiſondieu, Conſeillers au Pre-

fidial, exerçant la Charge de Lieutenant general de Police, avoient fait construire une Salle de charpente de quarante toises de long, ornée d'une tapisserie à fleurs de lis, croyant que Sa Majesté Catholique y entreroit, ce qu'elle refusa. A l'entrée de la porte, Mr Varin, Maire, à la teste du Corps de Ville, complimenta Sa Majesté, & luy presenta dans un bassin d'argent quatre clefs aussi d'argent, des quatre portes de la Ville. Quatre Echevins luy presentérent un Dais de velours rouge, garny de frange d'or

dont les quatre pentes estoient ornées des Armes du Roy, de celles de Messeigneurs les Princes, & de celles de la Ville. Le Roy d'Espagne le refusa. Ils avoient aussi fait preparer un fauteüil pour mettre sous le Dais, en cas que S. M. y eust reçu leurs complimens. Ensuite la marche continua par les ruës les plus commodes, & les plus propres, toutes magnifiquement tapissées, & bordées par deux hayes de Bourgeois sous les armes, ayant à leurs chapeaux de grosses cocardes de rubans de trois differentes

couleurs, avec douze tambours vestus des livrées du Roy. Toute la Cour arriva au bruit des acclamations du Peuple, du Canon, & du carillon des Cloches de toute la Ville, à la maison de Madame la Presidente, Veuve de Mr le Président de Razes, où Sa Majesté devoit loger. Elle est au plan de Saint Didier, au milieu de la Ville. Messeigneurs les Princes y logérent aussi. Le soir, le Maire & les Echevins presentérent au Roy, au nom de la Ville, des confitures seches, des flambeaux, des bougies, &

un grand nombre de bouteilles de vin.

Le même soir, sur les neuf heures, la Maison de Ville, précedée de Tambours, de Trompettes, de Violons & de Hautbois, alla à la Place Royale, où elle alluma un grand feu au bruit du Canon & de la Mousqueterie, & au son des Cloches. Les Bourgeois en firent chacun devant leurs portes, & il y eut des illuminations pendant les trois jours que le Roy d'Espagne & Messeigneurs les Princes demeurerent à Poitiers. Les Je-

Digitized by Google

ſuites ſe diſtinguerent en cette occaſion.

Le lendemain 17. Sa Majeſté Catholique entendit la Meſſe à l'Egliſe Cathedrale de Saint Pierre, où Mr l'Evêque de Poitiers en habits Pontificaux, la Mitre en teſte, & la Croſſe à la main, la receut à la teſte de ſon Chapitre en Chappes. Aprés luy avoir preſenté l'Eau benite, il luy dit *qu'il ne s'étendroit point ſur ſes loüanges, ſon habit ny le lieu ne luy permettant d'en donner qu'au Souverain Seigneur, qu'il ſupplioit avec ſon Egliſe de regner abſolument dans*

Digitized by Google

son cœur, comme Sa Majesté Catholique sur son Peuple; qu'il luy souhaitoit un aussi glorieux, & aussi long regne que celuy de Louis le Grand, avec le titre de Pere du Peuple. Le Discours de ce Prelat receut de grands applaudissemens. La musique chanta un tres beau Motet pendant la Messe. Sa Majesté Catholique estant retournée en son logis, monseigneur le Duc de Bourgogne, & monseigneur le Duc de Berry, allerent entendre la messe dans la même Eglise, & furent aussi haranguez par M^r de Poitiers.

Digitized by Google

Le Roy au retour de la Messe fut complimenté par le Chapitre Royal de Saint Hilaire le Grand. Mr le Doyen, de la maison de la Messeliere, porta la parole en l'absence de Mr le Tresorier, son Frere, & s'en acquitta avec succés. L'Université en robes rouges s'acquitta aussi du même devoir par la bouche de Mr Lamirault, qui en est Recteur, & qui s'attira beaucoup de loüanges de toute la Cour. Le Presidial parut ensuite en robes rouges; & la harangue fut faite par Mr de Putigny,

Digitized by Google

avec l'approbation de tous ceux qui l'entendirent. Meſſieurs les Treſoriers de France, les Elus, & les Conſuls, firent auſſi leurs complimens, & l'on peut dire que chacun ſelon ſon genie & ſon caractere, remplit parfaitement bien ce devoir. Les mêmes Corps qui avoient harangué S. M. Catholique firent auſſi leurs complimens à Monſeigneur le Duc de Bourgogne, & à Monſeigneur le Duc de Berry, au retour de la Meſſe. Il y eut chaſſe l'apreſdinée, mais le mauvais temps ayant fait precipiter le retour

Digitized by Google

de ces Princes, ils tirérent aux oiſeaux par leurs feneſtres pendant le reſte de l'apreſdinée. Le Recteur des Jeſuites preſenta au Roy & à Meſſeigneurs les Princes, des Vers Latins.

Le Samedi 18. le Roy d'Eſpagne alla entendre la Meſſe à Saint Hilaire le Grand. Le Chapitre le reçut en Chappes, avec la Croix, le Doyen à la teſte, qui preſenta l'eau-benite à Sa Majeſté. Pendant la Meſſe, la Muſique de cette Egliſe chanta un tres-beau Motet, & la Muſique de la Cour ſe meſla à celle du Chœur. La Meſſe

Digitized by Google

finie, S. M. Catholique fut reconduite jusqu'à son Carosse. Messeigneurs les Princes vinrent aussi entendre la Messe à la mesme Eglise, pendant laquelle la même Musique chanta le même Motet.

Le Regent de Rhetorique du College des Jesuites prononça un discours Latin, à la loüange de Sa Majesté Catholique & de Messeigneurs les Princes, en presence de l'Université en fourures & robes de ceremonies, du Presidial, & de quantité de personnes de distinction. Le 17. Mr le Maréchal

d'Estrées donna un Bal chez Mr Varin, maire de la Ville, où il estoit logé, & le 18. Mr le Comte d'Ayen en donna un, où les Dames parurent avec éclat.

Il y a eu quatre tables ouvertes, sans compter celles de Mr le Maréchal de Noailles, & de Mr le Duc de Beauvilliers: sçavoir, celle de Mr le Maréchal d'Estrees, celle de Mr le Marquis de Verac, celle de Mr l'Intendant, & celle de Mr le Lieutenant general.

Le Dimanche 19. jour du départ de Sa Majesté Catholi-

Digitized by Google

que, elle entendit dés le matin la Messe à la Paroisse de S. Didier, où elle alla à pied à cause de la proximité du lieu, & parce que le temps estoit tres-beau. Les Princes y entendirent aussi la Messe, le Roy au grand Autel de Nostre-Dame dans l'aisle droite. Le Clergé qui y est nombreux eut l'honneur de leur presenter l'Eau-benite à la porte, tous en surplis, & avec la Croix. La Cour partit sur les neuf heures. Son départ fut plus beau que son arrivée, tant à cause du beau temps que par-

Digitized by Google

ce que les ruës jusqu'à la porte de la Tranchée, & depuis le lieu où le Roy logeoit, se trouvérent plus magnifiquement ornées. Elles estoient bordées comme à l'arrivée de Sa Majesté Catholique, de deux hayes de Bourgeois sous les armes. Le Maire accompagné de ses Gardes, & de la Compagnie des Jurez de chaque Corps de mestier, au nombre d'environ quatre-vingt, tous grotesquement vestus, se trouvérent à la porte aussi tapissée comme le Faubourg Saint Jacques. On y avoit ménagé un lieu pour

Digitized by Google

les Tambours, & pour les Trompettes, & un autre pour les Violons & les Hautsbois, & pendant l'agreable bruit de tant de differens instrumens, on fit une triple décharge du Canon, à laquelle se joignirent les acclamations publiques, & le bruit de toutes les Cloches de la Ville, qui jamais n'avoit esté si peuplée, toute la Noblesse des environs s'y estant renduë. La Ville de Poitiers a fait en cette occasion tout ce que l'on pouvoit attendre de son zele pour tout ce qui regarde la gloire de son Souverain.

Digitized by Google

La Cour arriva le même jour à Lusignan, par un tres beau temps. Sa M. C. & Messeigneurs les Princes, tirérent le reste du jour dans le Chasteau, où ils logérent, & où ils arrivérent de bonne heure. Ils dessinérent ensuite, & pour se divertir ils parlérent fort de l'Histoire de Melusine, Dame du lieu.

Ils partirent le lendemain de Lusignan aux flambeaux, & vinrent dîner à Chesnay, aprés avoir entendu la Messe. Ils mangérent dans le Carosse. Le temps changea l'apresdinée & ils arrivérent par une grosse

Digitized by Google

pluye à Saint Leger, où il n'y a que huit ou dix maisons. Tous les Officiers & les Equipages logérent à Mesle, à trois quarts de lieuë de là, hors la Bouche & le Gobelet, qui restérent à S. Leger. Le lendemain, S. M. C. & Messeigneurs les Princes entendirent la Messe dans une petite Eglise derriere leur logis; ils y allérent en Carosse à cause du mauvais temps, & partirent à sept heures & demie, pour se rendre à Saint Jean d'Angely. Ce fut l'une des plus grandes journées de leur Voyage, qui se passa néanmoins fort

bien, le Soleil ayant paru tout d'un coup, aprés une longue pluye. Ils dînérent à Aunay chez les Carmes, dont l'Egliſe a eſté baſtie par Charlemagne, à ce qu'aſſurent ces Religieux. Elle eſt fort ruinée, mais il en reſte encore le Clocher dont la fléche eſt toute de pierres ſculpées.

Le Prevoſt de Saint Jean d'Angely, avec la Compagnie des Bourgeois de la Ville, commandée par Mr Regnier, vinrent une lieuë & demie au-devant de Sa Majeſté Catholique. On n'arriva que la

Digitized by Google

nuit, & l'on fut obligé d'allumer des flambeaux en entrant dans la Ville, bien qu'il y eust des lumiéres à toutes les feneſtres. Mr Caſſin, Aſſeſſeur & premier Echevin, fit ſon compliment à la porte de la Ville. Sa Majeſté Catholique & Meſſeigneurs les Princes logérent chez les Benedictins, qui ſont tres bien baſtis, & qui, bien qu'ils ayent un grand logement, ne laiſſérent pas de faire travailler beaucoup pour le rendre plus logeable, & firent faire des portes de communication en pluſieurs endroits.

Il

Il plut toute la nuit & tout le lendemain que l'on sejourna dans cette Ville là.

Le jour suivant 22. le Prieur des Benedictins à la teste de sa Communauté, le Lieutenant Particulier du Siege Royal, & le Lieutenant de l'Election à la teste de sa Compagnie, harangueront Sa Majesté Catholique & Messeigneurs les Princes, qui se divertirent à tirer des Lapins que les Benedictins avoient fait jetter dans un petit jardin où les fenestres du Roy donnoient.

Digitized by Google

Le lendemain, on en partit à neuf heures, & l'on vint dîner à Escoyeux, par une pluye continuelle, & l'on trouva des chemins terribles. Le Roy fit donner cent Louis d'or à ceux qui travailloient à les réparer, & sur lesquels il estoit tombé un pan de murail le qui en avoit blessé quelques-uns.

Le Roy d'Espagne partit le 23. de Saint Jean d'Angeli pour se rendre à Saintes, où l'on annonça son arrivée dés le matin par le son des Tambours & des Trompettes. Les

Digitized by Google

Compagnies de la Maréchaussée, à la teste desquelles étoient Mr Berthus, Vice Senechal, & Mr Dangibeaud, allerent à quatre lieuës au devant de Sa Majesté Catholique. Une Compagnie de cent Bourgeois à cheval, fort bien équipez, suivit de prés, commandée par Mr Geoffroy, ancien Echevin, & sur le midy, le Corps de la Noblesse de Saintonge monta aussi à cheval, & prià Mr de Gascq, Président & Lieutenant General, de se mettre à leur teste, ce qu'il leur quelque peine à accepter, à

cauſe qu'il devoit faire les honneurs du Preſidial, dont il eſt le Chef. Sa Majeſté Catholique fut abordée ſur le chemin, à differentes diſtances, par ces Compagnies, qui eurent l'honneur de la ſuivre juſqu'à Saintes, chacune dans le rang qui luy eſtoit dû. A demi-lieuë de la Ville eſtoit la Jeuneſſe au nombre de trois cens douze, tous habillez magnifiquement, avec des cocardes de ruban blanc. La Bourgeoiſie, les Commandans à la teſte, ſe trouva rangée en tres-bon ordre juſqu'à la porte du

Palais Epiſcopal. Le Roy d'Eſpagne, & meſſeigneurs les Ducs de Bourgogne & de Berry arriverent à Saintes entre trois & quatre heures aprés midy. Le Pont qui eſt ſur la Riviere de Charente, & ſur lequel il falloit neceſſairement paſſer, étoit gardé par une compagnie de Cadets à pied, aſſez proprement veſtus. Au milieu du Pont, à l'endroit où ſont encore deux Arcs de triomphe, reſtes pompeux de l'antiquité, de la ſomptuoſité des Romains, eſtoit élevé un Dais magnifique, compoſé des plus

riches tapisseries que l'on avoit pû trouver, & faisant une belle Salle, dont le frontispice estoit orné des Armes de Sa Majesté Catholique, & de celles de Messeigneurs les Princes, environnées de festons & de Lauriers. Ce fut là que le Carrosse du Roy d'Espagne s'étant arresté, Mr des Granges, maistre des Ceremonies, luy presenta Mr Renaudet, Maire perpetuel de la Ville, qui à la teste des Echevins, eut l'honneur de complimenter S. M. C. & Messeigneurs les Princes, ce qu'il fit d'une maniere qui luy

Digitized by Google

attira beaucoup de loüanges. Il presenta à Sa Majesté les clefs de la Ville dans un bassin d'argent. Il y en avoit cinq, & elles estoient aussi d'argent. Ce Prince les refusa, ainsi que le Dais qu'on luy avoit préparé. Il estoit de velours cramoisi doublé d'un satin blanc, avec un galon & une frange d'or, & porté par quatre Echevins, qui prirent la teste des chevaux de son Caroſſe, & qui suivis du Maire & des Echevins, & au milieu d'une double haye d'habitans sous les armes, au bruit des Tambours, & au

ſon de toutes les Cloches, conduiſit Sa Majeſté Catholique parmy les acclamations de tout le Peuple, juſques au Palais Epiſcopal, qui avoit eſté préparé pour ſon logement. Elle traverſa ainſi les principales ruës de la Ville, dont la plus grande partie eſtoit tapiſſée, nonobſtant le mauvais temps qu'il fit ce jour-là, toutes les feneſtres eſtant garnies de Dames, & d'un tres-grand nombre d'Etrangers, que la curioſité de voir cette belle Cour avoit attirez.

S. M.C. & Meſſeigneurs les

Digitized by Google

Princes estant descendus de Carrosse, furent receus par Mr l'Evêque de Saintes, & conduits dans l'appartement du Roy, d'où Messeigneurs les Ducs de Bourgogne & de Berry sortirent peu de temps aprés, pour se retirer dans ceux qu'on leur avoit préparez dans une maison voisine, la plus considerable de celles qn'occupent les Chanoines de la Cathedrale. Deux heures aprés, le Maire de Saintes, accompagné des Echevins, eut l'honneur d'offrir à Sa Majesté les presens de la Ville. On com-

mença par ſix Corbeilles de tres beaux fruits. Le fond en eſtoit de ſatin blanc garny d'or. Il y avoit trois autres Corbeilles garnies de franges d'argent, & remplies de truffes; & quatre, dans chacune deſquelles eſtoient vingt-cinq perdrix rouges de Perigord. On avoit ajouté à cela trois grandes Banaches d'huiſtres vertes, huit cens dans chacune. On fit les mêmes preſens à Meſſeigneurs les Princes, mais les Corbeilles eſtoient différemment garnies. Les unes eſtoient de Satin & les au-

Digitized by Google

tres de damas, avec des franges d'or & d'argent. Rien ne se peut ajoûter aux soins que prit Mr le Maire, de bien faire executer les ordres qu'il avoit donnez, ayant d'abord établi une Garde de deux Capitaines & de quatre vingts hommes, allumé le soir un Feu de joye, & tenu la main à faire que toutes les maisons fussent illuminées pendant chaque nuit du sejour du Roy. Le jour de son arrivée qui fut le 23. ce Prince soupa en public, ce que Messeigneurs les Princes firent aussi dans leur appartement. Mr Be-

gon, Intendant du Departement de Rochefort, donna à souper à Mr le Maréchal Duc de Noailles & à Mr le Comte d'Ayen. La plus grande partie des Seigneurs de la Cour s'y trouva. Il y eut trois grandes tables & deux petites, faisant soixante & quatre couverts. Ce soupé fut suivi du divertissement de la Comedie, & ensuite il y eut bal, où toutes les Dames de distinction avoient esté invitées.

Ce mesme jour, arriva un Chevalier de Saint Jacques qui venoit de Madrid, & qui

Digitized by Google

a ſervy longtemps en Flandre. Il parloit aſſez bon François, & aporta un paquet au Roy ſon maiſtre. Il dit qu'on avoit fait fraper de la monoye au coin de Sa Majeſté, qu'on en avoit diſtribué au peuple par les feneſtres de l'Hôtel de de Ville de Madrid ; qu'on avoit mis ſon portrait au devant du Palais avec quatre flambeaux, qui bruloient toujours; que ſe peuple venoit en foule luy faire des demandes, & qu'enfin jamais Roy n'avoit eſté ſouhaité ſi ardemment; que Mr le Conneſtable

de Castille estoit arrivé à Bayonne avec une suite de plus de soixante personnes. Il ajouta que tout ce qu'il y avoit de Grands en Espagne se trouveroient dans la mesme Ville. Il avoit des lettres de la Reine d'Espagne pour le Roy, pour Monseigneur, & pour Madame.

Le 24. la foule ne fut pas moins grande au lever de Sa Majesté Catholique qu'elle l'avoit esté au soupé. Ce Prince se rendit sur les neuf heures à l'Eglise Cathedrale de Saint Pierre, & il fut receu par Mr

Digitized by Google

l'Evêque de Saintes en habits Pontificaux: Il alla ensuite dans le Chœur entendre la Messe, pendant laquelle on chanta un fort beau Motet de la composition de Mr Rousselet, Chanoine de Saintes. Peu de temps aprés, Messeigneurs les Princes allerent aussi entendre la Messe dans la mesme Eglise, où ils furent complimentez par Mr l'Evêque à la teste du Chapitre. Sa Majesté Catholique ne fut pas plutost rentrée dans son appartement, que Mr des Granges luy presenta les Officiers du

Siege Presidial, conduits par Mr de Gascq, President & Lieutenant General, & le mesme qu'elle avoit veu le jour precedent à la teste de la Noblesse. La harangue de ce Magistrat, qui outre mille bonnes qualitez, possede encore l'art de bien parler, receut de grands applaudissemens. Mr des Granges introduisit ensuite Mrs de l'Election, & Mr de la Touche, leur President, parla d'une maniere qui le distingua. Aprés que ces deux Corps de Justice eurent rendu leurs devoirs au Roy d'Espa-

Digitized by Google

gne, ils allerent complimenter Messeigneurs les Princes. Le Presidial fut introduit le premier à l'ordinaire. Monseigneur le Duc de Bourgogne accompagné de Monseigneur le Duc de Berry, receut ces Officiers debout, au lieu que le Roy d'Espagne estoit assis dans un fauteuil, lors qu'ils eurent l'honneur de luy parler, M.r le President de Galcq porta encore la parole, & l'adressa toujours à Monseigneur le Duc de Bourgogne, mais il y mesla les louanges de Monseigneur le Duc de Berry avec tant d'a-

dreſſe, que tout ce qu'il dit plut infiniment à ces deux Princes, ce qui leur fit naiſtre l'envie de ſçavoir plus particulierement qui il eſtoit. Mr le Comte de Gacé, Lieutenant General des Armées du Roy, & Gouverneur du Pays d'Aunis, & Mr l'Intendant Begon, ſatisfirent leur curioſité d'une maniere fort avantageuſe à ce premier Magiſtrat. Aprés que Mrs du Preſidial furent ſortis, Mr des Granges introduiſit les Officiers de l'Election, & Mr de la Touche porta encore la parole avec beaucoup d'élo-

quence. Ce meſme matin, Mr le Maire de Saintes, accompagné de quelques Echevins, eut l'honneur de rendre ſes devoirs à Mr le Duc de Beauvilliers, & à Mr le Marechal Duc de Noailles, & de leur faire les preſens de Ville. Ils conſiſtoient en quelques Bouteilles d'un Vin excellent. Le Roy & meſſeigneurs les Princes dinerent en public, mais ſeparement, & ſur les trois heures aprés midy Sa Majeſté Catholique alla entendre les Veſpres à l'Abbaye de Noſtre-Dame, dont Madame de Lauſun,

sœur du Duc de ce nom, est Abbesse. Comme elle est tres-attentive à tout ce qu'elle doit faire, elle avoit envoyé dés le matin complimenter le Roy Catholique par deux Ecclesiastiques, qui luy avoient offert de sa part & de toute celle de sa Communauté, un present de perdreaux, de lapereaux, d'huitres & de truffes. Le soir, Sa Majesté Catholique fit collation en particulier, & Messeigneurs les Princes en public. Le mesme jour, le Roy d'Espagne se confessa pour la premiere fois au Pere Dorman,

Digitized by Google

ton Jesuite, qui a esté choisi pour son Confesseur ordinaire. Sur les dix heurs du soir, ce Prince, acompagné de Monseigneur le Duc de Bourgogne & de Monseigneur le Duc de Berry, alla entendre Matines dans l'Eglise Cathedrale. Ils estoient tous trois revestus du Collier & de l'habit de l'Ordre, & ensuite ils entendirent les trois messes de la nuit en des Chappelles differentes. Sa Majesté Catholique communia à la premiere par les mains de M^r l'Abbé Turgot son Aumonier, & les Princes commu-

mierent auſſi par celles d'un des Chapelains du Roy. Lors qu'ils furent de retour, ils mangerent fort legerement.

Le 25 jour de Noël, le Roy Catholique entendit la grand' Meſſe, qui fut celebrée dans la Cathedrale par M^r l'Evêque. Meſſeigneurs les Princes allerent l'entendre à une Abbaye de Filles. Le Roy & les Princes dînerent encore ce jour-là en public, mais toujours ſeparément, & avec une tres grande affluence de peuple. L'aprés-dînée, Sa Majeſté Catholique entendit dans la Cathedrale

le Sermon du Pere Juſtin, Recollect, qui fut extrémement applaudi, & enſuite Veſpres, chantées par la muſique. Meſſeigneurs les Princes s'eſtant rendus en l'Egliſe des Jeſuites, aſſiſterent au Sermon du Pere Prorilhac, dans lequel il fit admirer ſon éloquence, & enſuite à Veſpres & à la Benediction. Ce jour-là, le Roy ſoupa en public, & au grand couvert, & Meſſeigneurs les Princes dans leur appartement.

Le 26. jour du départ, le Roy d'Eſpagne alla à la Cathedrale ſur les huit heures, & il

y entendit la Messe, à laquelle Messeigneurs les Princes assisterent. Aprés la Messe, le Roy & les Princes dînerent encore en public, & separément, & ensuite ils monterent en Carrosse pour aller à Pons. Il falloit pour y aller, passer le long d'une espece de Fauxbourg, appellé les Roches, dont le chemin estoit tres-mauvais, & presque inondé par la quantité de pluye qui estoit tombée les jours précedens. On chercha à épargner à la Cour ce mauvais chemin. Pour cet effet, les Carrosses s'arresterent devant

devant la maiſon de Mr l'Abbé, Conſeiller au Preſidial. Le Roy ſuivi de Meſſeigneurs les Princes deſcendit de Carroſſe, ainſi que tous les autres Seigneurs, & ils traverſerent toute cette maiſon au milieu d'une double haye d'Orangers. Sa Majeſté ſe rendit par là à un des bouts du Quay de la Ville, qui en eſt une des plus belles promenades, & l'on y trouva neuf Chaloupes du Roy, qui avoient ſervi à conduire à Saintes du Port de Rochefort, pluſieurs Officiers de Marine, que la curioſité avoit attirez. Elles

estoient magnifiquement ornées & servies par un fort grand nombre de Matelots. Il y avoit aussi trente Bateaux de la riviere avec des Banderoles. Sa Majesté Catholique & Messeigneurs les Princes entrérent dans l'une de ces Chaloupes qui leur avoit esté préparée, & où le Maire & les Echevins avoient fait porter le Dais de la Ville, & mis au dessus l'un des Drapeaux de la Compagnie des Cadets. Les autres Seigneurs remplirent les autres Chaloupes. Mr de Bellisle Errard, qui estoit l'an-

Digitized by Google

tien Capitaine, eut le commandement de cette petite Flote, & prit le timon de la Chaloupe du Roy. Elle estoit precedée d'une autre dans laquelle estoient des Officiers avec des Hauts-bois des Gardes-marines. Les autres Seigneurs entrérent dans les autres Chaloupes, que Mrs du Palais, de Saint Mars & du Quesne commanderent. Mr Perinet commandoit celles des Gardes-marines, où étoient les Hautbois, au son desquels le Roy s'embarqua. On avoit sablé le Quay. Cette

Flotte, aprés avoir costoyé la riviere de Charante, dont les bords estoient garnis des Compagnies Bourgeoises, & d'un grand concours de peuple, aborda au lieu appellé Diconche, où les Carrosses attendoient S. M. les Princes & les Seigneurs. Le trajet fut d'un quart d'heure, & en débarquant, les Matelots saluerent de la voix en la maniere accoutumée par des cris reïterez de *Vive le Roy*. Sa Majesté leur donna cent Louis d'or, & fit aussi une liberalité aux Hautbois. M^r l'Intendant Begon,

qui l'avoit receuë dés le 21. à l'entrée de son département, la conduisit jusqu'à l'extremité, & ne la laissa que le 28. à Pirraye. Pendant tout ce temps, il tint une grosse table à S. Jean d'Angely, à Saintes, à Pons & à Mirambeau, ayant eu le soin de faire trouver sur la route toute sorte de rafraichissemens, & ayant fourni de gibier, de fruits, d'huitres & de truffes, toutes les tables des Seigneurs, sans que rien manquast à la sienne, qui a toujours esté des plus delicates & des plus propres.

Digitized by Google

On arriva à Pons à une heure. Le Roy & Messeigneurs les Princes logerent au Chasteau, qui appartient à Mr le Comte de Marsan, & qui est tres-bien meublé. Les logemens s'y trouverent si grands & si commodes, qu'on y auroit sejourné, si les mesures n'avoient pas esté prises autrement. Le Capitaine des Chasses de Mr le Comte de Marsan, presenté par Mr le Marquis de Seignelay, fit des presens de gibier à Sa Majesté Catholique & à Messeigneurs les Princes, & ils en parurent fort contens.

Digitized by Google

Le 27. on partit de Pons entre sept & huit heures du matin, pour se rendre à Mirambeau à trois heures, parce que toute la suite & les équipages allerent à Niort. Comme il n'y a point d'Eglise à Mirambeau, on en partit à la pointe du jour, pour aller entendre la Messe à Niort ; & demi-heure aprés que l'on fut parti, on tomba dans un défilé entre des bois & des vignes, où tous les équipages estoient demeurez ; ce qui fit prendre à Sa Majesté Catholique & à Messeigneurs les Princes, le

party de monter à cheval. Ils pousserent jusqu'au lieu où ils devoient dîner à quatre lieuës de là, & où les Carrosses arriverent quelque temps aprés. Ils remonterent dedans pour aller à Blaye. Ils y arriverent le 28. sur les trois heures aprés midy, & furent haranguez par Mr Dein, Jurat de Blaye, qui s'en acquitta tres bien. La Bourgeoisie estoit sous les armes. Cette Ville est à douze lieuës de la grande M.r. La Garonne & la Dordogne, deux grosses Rivieres qui se joignant à deux

Digitized by Google

lieuës au dessus, y font une tres grosse Riviere, qui a prés de deux lieuës de large, & se nomme *la Gironde*. Sa Majesté Catholique & Messeigneurs les Princes furent d'abord saluez par le Canon de la Citadelle. Le Fort de l'Isle, qui est à une demi lieuë vis à vis, tira ensuite, & le Fort de Medoc, qui est à une petite lieuë de l'autre costé en terre-ferme, salua le dernier. Mr le Marquis de Sourdis, Commandant de la Province, presenta au Roy d'Espagne & à Messeigneurs les Princes, Mrs Lavergnac

& le Mercier, Jurats de Bordeaux. Le premier s'attira par la harangue qu'il fit, les applaudiſſemens de toute la Cour. Sa Majeſté Catholique & meſſeigneurs les Princes s'eſtant un peu repoſez, monterent à cheval, & allerent voir le Port. Ils furent ſaluez une ſeconde fois du Canon de tous les Forts, comme ils l'avoient eſté en arrivant à Blaye. Un Baſtiment Anglois, & un autre Hollandois, qui paſſoient, ſaluerent auſſi. Toute la Cour vit de deſſus une hauteur, l'embarquement

d'hommes, de chevaux & de toutes sortes d'équipages, que l'on faisoit pour passer à Bordeaux, ainsi que de quantité de personnes qui profiterent de la marée, qui monta à trois heures, pour se rendre ce soir-là à Bordeaux. Cet embarquement se fit avec beaucoup d'ordre & de promptitude, par les soins de Mr du Saussoy, Ecuyer du Roy, commis par Sa Majesté à la conduite de tout ce qui regarde l'Ecurie, tant de S. M. C. que de Messeigneurs les Princes. Le Canon les salua une seconde fois. Mr

le Marquis de Sourdis, Mr du Repaire Gouverneur du Château Trompette, Mr de la Bourdonnaye Intendant de la Province, Mrs les Jurats, & Mr Lombard, Commissaire de la Marine, s'y estoient rendus. La Garnison de la Citadelle qui est composée de dix neuf Compagnies d'Infanterie, compris le Regiment Barrois, commandé par Mr de l'Isle, estoit sous les armes, & forma une double haye, au milieu de laquelle le Roy d'Espagne & Messeigneurs les Princes passérent pour aller à leur logement.

Digitized by Google

Le jour même M^r le Duc de Beauvilliers presenta au Roy d'Espagne Dom André de Regio, Evêque de Catane en Sicile. Il en estoit parti avec quatre Vaisseaux pour aller voir le Roy d'Espagne défunt, & avoit essuyé plusieurs dangers pour se rendre par mer au Port d'Alicante, mais ayant appris à Madrid que Sa Majesté Catholique estoit partie de la Cour de France pour aller dans ses Etats, il resolut de venir rendre ses hommages à son nouveau Roy, & pour cet effet il prit la route de France. Il y

avoit trois jours qu'il attendoit Sa Majesté Catholique à Blaye, quand la Cour y arriva. Pendant le séjour qu'on y a fait, Mr le Marquis de Sourdis, & Mr de la Bourdonnaye y ont tenu deux tables soir & matin, qui ont esté trouvées aussi magnifiques que delicates.

Le 29. le Roy d'Espagne alla à pied à la Messe à l'Eglise Collegiale, bien que cette Eglise fust fort éloignée. Il fut complimenté par le Chapitre. Messeigneurs les Princes y allérent à cheval. L'apresdinée S. M. C. Monseigneur le Duc de Bour-

Digitized by Google

gogne, & Monſeigneur le Duc de Berry montérent à cheval pour aller voir la Citadelle, d'où l'on fit deux décharges de canon, & même à boulets que l'on entendoit tomber dans l'eau. Celuy de la Tour de l'Iſle, autrement du Paſté, y répondit, auſſi bien que celuy du Fort de Medoc. Il y a trois Baſtions à cette Place, qui eſt bâtie ſur un Roc. Elle eſt tres-bonne, & aſſez reguliére, la marée en bat les murs. Sa Majeſté Catholique & Monſeigneur le Duc de Bourgogne en le vérent le Plan, aprés en

avoir fait le tour. Ils virent la Garniſon ſous les armes, & la trouvérent auſſi belle qu'elle l'eſt en effet. Eſtant ſortis de cette Citadelle, au bruit des mêmes ſalves de canon, ils retournérent ſur le Port, où l'on demeura juſqu'à cinq heures. On commença dés la même apreſdinée à embarquer tous les chevaux du Roy. Mr de Noailles en eut un noyé, & Mr de la Baume, fils de Mr le Comte de Tallard, un Cocher qui entraîna avec luy un matelot. Sa Majeſté Catholique & Meſſeigneurs les Princes revin-

rent du Port sur les cinq heures, & soupérent plûtôt qu'à l'ordinaire, estant obligez de se lever à deux heures aprés minuit afin de prendre la marée.

Le 30. sur les trois heures du matin ils entendirent la Messe dans une Eglise qui est sur le chemin, & où ils allerent aux flambeaux. Mr le Marquis de Sourdis, Mr l'Intendant, Mr Durepaire, Mr Lombard & les Jurats, les attendoient sur le port, qui estoit tout illuminé par une infinité de flambeaux. L'eclat qu'ils rendoient augmenta par celuy de soixan-

re autres flambeaux qui éclairoient le Roy & Messeigneurs les Princes lorsqu'ils arriverent. Le Bastiment sur lequel ils devoient monter estoit du port de quarante tonneaux, & avoit dix huit pieds de large, & cinquante de long. On avoit élevé un Pavillon au milieu, dont le dessus qui étoit peint en façon d'Ardoise, avoit la forme d'Imperiale avec de grandes Fleurs de Lys d'or, placées de simetrie aux quatre coins. Il estoit de la largeur du Bateau, & avoit vingt-deux pieds de long. Les Ar-

Digitized by Google

mes de la Ville de Bordeaux estoient au dessus peintes en or. Le dehors de ce superbe Bastiment, que les uns ont appellé *Maison navale*, & les autres, *Maison Royale*, & qui avoit esté offert au Roy d'Espagne par les Jurats de Bordeaux au nom de la Ville, estant orné de Medaillons & d'Inscriptions à la gloire de Sa Majesté Catholique, & de Messeigneurs les Princes. Il y avoit des pilastres d'espace en espace, sur lesquels estoient representées les Armes de tous les Royaumes qui composent

la Monarchie Espagnole. Ces Armes estoient toutes réunies sur le frontispice des portes, & jointes aux Armes de France. L'or & l'azur n'avoient point esté épargnez dans tous les ornemens de ce Bastiment qui estoit vitré, & le rendoient aussi riche que brillant. Une Galerie peinte en bleu, en rouge & en or, & où l'on pouvoit se promener, regnoit tout autour, & il y avoit une grande place à la Poupe & à la Proüe.

Le dedans du Pavillon estoit tapissé par tout d'un velours

rouge cramoisi, bordé d'un galon d'or large de quatre doigts sur toutes les coutures. Le plafond estoit garny de même, & autour regnoit une pente de neuf pouces de la même étoffe, & bordé d'un galon d'or de même en maniere de natte, & d'une grande crêpine d'or à festons.

Une balustrade dorée qui traversoit le Pavillon, le separoit comme en deux chambres. Celle qui estoit destinée pour Sa Majesté Catholique & pour Messeigneurs les Princes, estoit sur le derriere de la

Digitized by Google

Poupe. Elle n'avoit que neuf pieds, & formoit une espece d'Estrade, dont le marche-pied estoit de velours. On y avoit placé une table couverte d'un tapis de même étofe garni d'une frange d'or, & des banquettes garnies de velours & de galon d'or, avec trois carreaux que des nattes d'or couvroient entiérement. Au dessous, & de la naissance de la voute de l'Imperiale, qui estoit garnie tout autour d'une frange, & d'un galon d'or boüillonné en falbala, sortoit un Dais de velours cramoisi gar-

ny dedans & dehors d'une crespine d'un pied de haut, & d'un galon d'or d'un demy pied. Dans l'autre chambre dont le marchepied n'estoit que de moquette, il y avoit six caquetoires, & douze sieges appellez *Perroquets*, garnis de velours, & de galon d'or, & au devant du Pavillon du costé de la Prouë, estoit une porte vitrée à deux pans. Il y en avoit une aussi à chaque bout de la balustrade, & à ces portes, de même qu'à six croisées dont ce Bastiment estoit percé, on voyoit des rideaux du haut en

bas de la chambre. Ces rideaux estoient de damas cramoisy, avec un molet, & de grandes crespines d'or. Ce Bastiment estoit éclairé par un nombre infini de bougies dans des flambeaux d'argent, sans celles qui rempliſſoient pluſieurs lustres, & qui faiſoient briller la richeſſe des meubles dont il estoit orné. Voicy un estat de ceux qui entrérent dans ce Bastiment.

Sa Majesté Catholique.

Monseigneur le Duc de Bourgogne.

Monseigneur le Duc de Berry.

M.

Mr le Maréchal Duc de Noailles.
Mr Denonville, Marquis de Seignelay.
Mr le Marquis de Sommery.
Mr de Rasilly.
Mr le Marquis d'O.
Mr de Chiverny.
Mr le Marquis de Boringhen.

Gentilshommes de la Manche.

Mrs de Cando.
De Louvilles.
De Monvielle.
De Vassan.

Premiers Valets de Chambre.

Mrs De la Roche.
Moreau.

Digitized by Google

Du Chesne.

Premiers Valets de Garderobe.

Mrs Harsan.

Bachelier.

De Chenedé.

Lieutenans des Gardes du Corps.

Mrs de Vandeüil.

De Monteſſon.

Exempts.

Mr de Vacheres, & deux autres.

Ecuyers.

Mrs du Sauſſoy.

De Malherbe.

Il y avoit outre cela :

Mr le Marquis de Sourdis.

Mr Du Repaire.

Digitized by Google

Mr l'Intendant.

Jurats.

Mr Lavergnat.
Mr Mercier.
Mr Marchandon.

Mr Lombard Commissaire general de Marine servit de Pilote. Sa Majesté voulut bien luy permettre de s'asseoir, sur la permission qu'en demanda Mr le Duc de Beauvillers.

Il y avoit outre cela quatre Matelots.

Mr le Duc de Beauvilliers avoit pris le devant, à cause de son indisposition, & Mr le Comte d'Ayen estoit aussi

Digitized by Google

parti deux heures avant Sa Majesté Catholique, dans une Barque, avec toute la Maison de Mr le Maréchal de Noailles & la sienne.

Je ne prétens point avoir reglé les rangs dans la liste que je viens de donner, & mon but n'a esté que de nommer ceux qui ont eu l'honneur de s'embarquer avec S. M. C. Il se peut même qu'il y en ait quelqu'un d'oublié dans les listes qui m'ont esté envoyées.

L'embarquement se fit à la lueur d'une infinité de flambeaux, comme il a déja esté

Digitized by Google

marqué. Outre ceux qui avoient éclairé toute la Cour pour se rendre sur le Port, il y en avoit aussi dans un grand nombre de Chaloupes. On entendit au moment de l'embarquement, le bruit de tout le canon de la Ville & de la Citadelle, celuy du Fort de l'Isle, & celuy du Fort de Medoc, & des Batteries de plusieurs Vaisseaux, avec celuy des Timbales & des Trompettes, meslé à un grand nombre d'autres instrumens. Tout cela joint aux acclamations publiques, formoit un concert fort écla-

tant, & qui avoit quelque chose de si grand, qu'il seroit difficile d'en bien parler.

Outre ce Bâtiment Royal, on en avoit preparé deux pour les jeunes Seigneurs, deux pour la Chambre, & la Garderobe de Sa M. C. un pour la Chambre, & la Garderobe de Monseigneur le Duc de Bourgogne, un pour la Chambre, & la Garderobe de Monseigneur le Duc de Berry, un pour les Aumôniers, & les Confesseurs, un pour le Maistre d'Hostel, & les Controlleurs, & un pour les Brigadiers des Gardes du

Digitized by Google

Corps. La pluspart des Officiers des trois maisons s'estoient embarquez la veille, ainsi que la plus grande partie des quatre sortes de Gardes de Sa Majesté Catholique : sçavoir, Gardes du Corps, Cent Suisses, Gardes de la Prevosté, & Gardes de la Porte. On partit du Port dans l'ordre suivant.

Il n'estoit pas cinq heures du matin lorsqu'on mit au large. L'eau estoit grosse ; cependant on vogua sans en sentir le mouvement.

La Chaloupe de Mr de Sourdis, faite en maniere de

Galere, & ayant à la Poupe un Dragon doré, précedoit d'un quart de lieuë le Baſtiment où eſtoit le Roy. Elle avoit un gros fanal, pour ſervir de guide à la Maiſon navale, & eſtoit montée de trente Rameurs vétus à la Turque, avec des habits uniformes, & remorquée par quatre Barques peintes en bleu, & ſemées de Fleurs de Lis & de Croiſſans d'or. Il y avoit dans chacune de ces Barques un Pilote, & vingt-quatre Rameurs choiſis, dont les rames eſtoient peintes en bleu. Leurs habits eſtoient de

même couleur, garnis d'un galon d'argent, & leurs bonnets de velours, enrichis d'un même galon. Il y en avoit une cinquiéme qui suivoit en cas de besoin, & deux autres Barques estoient aux costez de la Maison navale, l'une remplie de Violons, & l'autre de Hautbois, qui joüerent pendant tout le trajet. Il y avoit encore deux petits Brigantins, qui estoient montez chacun de six pieces de Canon qui tirerent incessamment, & qui voltigerent autour du Pavillon Royal. On entendoit

auſſi des décharges de Fauconneaux & de Mouſqueterie, venant des maiſons & des Chaſteaux qui eſtoient ſur le bord de la Riviere, à deux ou trois lieuës de Blaye. Je ne dis rien d'un nombre infini de Bâtimens de toutes grandeurs, qui ſuivirent la Maiſon navale. Il eſt aiſé de ſe l'imaginee par la nombreuſe ſuite de S. M. C. & de Meſſeigneurs les Princes, & par l'empreſſement que toute la Guienne témoignoit de les voir. Comme il n'eſtoit pas facile de les compter, il m'eſt impoſſible de vous en

Digitized by Google

rien dire, sinon que toute la Riviere en paroissoit couverte, qu'on voyoit de toutes parts le feu du Canon, & qu'on en entendoit le bruit, qui formoit des échos differens avec celuy des Timbales, des Trompettes & des Hautbois, & que la Maison navale, à cause des lumieres qu'elle renfermoit, & qui brilloient au travers des vitres, paroissoit de loin comme un tourbillon de feu, qui sembloit plûtost voler dans les airs que fendre les eaux, dont la surface estoit couverte d'une infinité d'ob-

jets differens, capables d'arreſter la veuë, & de faire plaiſir à l'oüye.

Lors qu'on fut à deux lieües de Blaye, dans l'endroit où la Dordogne & la Garonne ſe joignant, font la Gironde, paſſage redouté, qu'on appelle le *Bec Dambez*, on fut extrémement ſurpris d'entendre une décharge de Canon. A ce bruit, le Roy d'Eſpagne & meſſeigneurs les Princes paſſerent dans la Galere, & conſidererent avec plaiſir un Navire percé de vingt pieces de Canon, qui tira pour ſalüer la

Digitized by Google

maiſon navale. Il appartenoit à M^r Sage, l'un des plus fameux Negocians de Bordeaux, qui l'avoit fait conſtruire dans ſon Attelier, qui eſt ſur les bords de la Garonne. Il y avoit fait dreſſer une batterie de Canon, qui donna le ſignal pour l'arrivée de la Cour. L'avanture du Vaiſſeau donna lieu de parler des Iſles, de la maniere de vivre de ſes Habitans, de leurs mœurs, & de leur commerce, mais à peine avoit on fait la moitié du chemin, qu'on entendit de nouveaux concerts, & que deux

Baſtimens que la mer ſembla produire, ſe rangérent auprés de la Chambre navale, & l'accrochérent avec autant d'adreſſe que de promptitude. Vingt cinq Officiers parurent tout à coup, & firent ſervir avec autant de diligence que de propreté, & de magnificence, un ambigu que les Jurats avoient fait préparer au nom de la Ville de Bordeaux. Il fut ſervi dans l'une des deux Chaloupes qui s'eſtoient jointes à la Maiſon Royale. L'autre eſtoit remplie d'une Simphonie compoſée de Violons, de

Digitized by Google

Hauts-bois, de Musettes, & de Trompettes. Il y avoit encore deux autres Chaloupes où estoient les mets qu'on devoit servir, & les Officiers qui les avoient appreſtez. On avoit fait dreſſer dans un de ces Bastimens, une douzaine & demie de fourneaux pour tenir les viandes chaudes. Ce repas fut servi à propos, & tout y fut si bien appreſté, si délicat, & de si bon gouſt, que toute la Cour en fut charmée. On servit quantité de Perdrix rouges, & même beaucoup de griſes, quoy que ces dernieres

ſoient tres-rares à Bordeaux. On remarqua un grand nombre de Faiſans dans ce repas, où les Ortolans furent ſervis par baſſins. Les fruits y furent admirez à cauſe de leur beauté, & de la rareté où ils devoient eſtre en cette ſaiſon. Les confitures ſéches dont le nombre fut grand, y tinrent avantageuſement leur place, & on les trouva tres belles. On y but de vingt ſortes de vins, tous excellens, ſans compter les liqueurs; il y en avoit d'un nombre infini de ſortes. Les Jurats eurent l'honneur de ſervir à

table ; & on leur donna de si grandes marques de confiance aussi bien qu'à la Ville de Bordeaux, qu'on ne fit les essais ny du vin, ny d'aucun des mets qui furent servis.

Le temps coula insensiblement jusqu'à Lormont, où l'on commença à découvrir Bordeaux. Si tost qu'on eut dit que cette Ville paroissoit, Sa Majesté Catholique & Messeigneurs les Princes quittérent la table, & sortirent dans la Galerie sur la proüe du Vaisseau, où ils ne rentrérent plus. Monseigneur le Duc de Bour-

gogne trouva le point de vuë si beau, qu'il voulut bien se donner la peine de le dessiner.

Le Port de Bordeaux qui a plus d'une lieuë de long, forme un croissant, & par cette raison on l'appelle *le Port de la Lune.* Il est situé sur la droite de la Garonne. Sur la gauche, à une distance raisonnable, paroist un Costeau assez étendu, sur lequel on voit un beau païsage. Au bas sont des vignobles, des Aubaredes ou Saules, & des Prairies, qui dans la saison semblent de loin for-

Digitized by Google

mer un tapis de verdure qui va joindre le fond de ce Croissant. Les Vaisseaux, dont les masts representent une espece de grand bois, cachent la Riviere en cet endroit; de sorte que ne paroissant qu'aux deux extrémitez de la Ville, on croit voir deux Rivieres qui vont se perdre dans le milieu de Bordeaux; & de tous ces objets differens il se fait une si belle confusion, qu'il est malaisé de la representer.

Au milieu du Port est la Citadelle. A l'entrée il y a un tres-beau Fauxbourg, où le-

Digitized by Google

gent les Marchands qui negocient à la Mer, & qui ont tous là de tres-belles maisons. De l'autre costé est la Ville, sur un front trés étendu. Il y avoit huit batteries de Canon sur les Quais depuis Bucalan jusqu'au Chasteau, & six Amphiteatres dressez, vis-à-vis l'endroit où la Maison navale devoit arriver. Quatre à cinq cens Vaisseaux, tous pavoisez, étoient rangez sur une même ligne à deux cens toises du bord. Il y en avoit d'Espagnols, de Flamans, d'Anglois, & de Hollandois plus de deux cens.

Bateaux chargeoient auſſi la Riviere, & eſtoient venus au-devant de la Cour juſqu'à Lormont.

Toutes choſes eſtant en cet eſtat, la Maiſon navale avança, precedée par les Baſtimens dont j'ay parlé, & ſuivie de trois à quatre cens Chaloupes, ou Bateaux de charge, les uns à la voile, & les autres à la rame. On la conduiſit en coſtoyant le Port, au bruit des décharges du Canon qu'on tira des Vaiſſeaux, des Citadelles, & des batteries qu'on avoit dreſſées ſur le bord des

des Rivieres, qui estoient couverts depuis le Faubourg de Bucalan, où commence l'étenduë de Bordeaux, du costé de Blaye, jusqu'à la Manufacture, qui est un grand Batiment regulier à l'autre extremité où le termine la Ville. On prit la pointe de la terre du Port, & on remonta à force de rames devant le Port du Chapeau rouge, qui est dans le centre du Port, où les Rois font leur entrée. Jamais on ne vit un si grand concours de peuple que celuy qui s'y estoit rendu de toutes parts. On n'entendit

par tout que des cris de joye, & de *Vive le Roy*, & sur les toits des maisons on avoit dressé des Amphitheatres qui se trouvoient si remplis, qu'ils faisoient voir des montagnes d'hommes. Aussi-tost que le Chasteau Trompette eut apperçu Sa Majesté, il salua de tout son Canon, qui est fort nombreux, & son bruit confondu avec celuy de l'artillerie des Vaisseaux, & des cris redoublez de *Vive le Roy*, poussez par cent mille bouches, firent retentir les airs d'une maniére qui avoit quelque chose

de si grand, que les plus hautes idées qu'on s'en peut former n'y sçauroient atteindre. Le Ciel parut tout en feu dans l'intervalle des salves, & pendant ce temps le bruit des Trompettes & des Hauts bois, qui estoit comme étoufé tandis que le canon tonnoit, sembloit prendre le dessus, & s'accommoder davantage aux acclamations du peuple, mais on peut dire que de tout ensemble formoit un concert heroïque, & un spectacle de joye & d'amour digne de la grandeur des Rois qui gouvernent aujourd'huy

d'huy les deux premiers Etats de l'Europe.

Les Jurats attendoient Sa Majesté Catholique sur un grand Pont de bois, dont le dessus & les costez étoient couverts de tapisseries. Ce Pont estoit roulant, & monté sur quatre rouës, afin qu'on en pust conduire aisément un bout vers la Maison navale, & que l'autre pust joindre la portiere du Caroſſe où Sa Majesté devoit monter avec Messeigneurs les Princes. Les Caroſſes des personnes les plus distinguées de la Ville atten-

doient pour grossir le Cortege. Ce fut sur ce Pont que Mr le Baron d'Issan, premier Jurat, eut l'honneur de complimenter Sa Majesté sous un Dais, d'une étofe à fond d'or, garny d'une crespine & d'un galon d'or. Ce Dais fut donné aux Valets de pied. Les Gardes de la Ville, vétus de rouge avec des casaques de même étofe, bordoient à droite, & à gauche, l'espace qui estoit depuis le debarquement du Quay jusqu'à la Porte du Chapeau rouge par où Sa Majesté entra dans la Ville. Elle estoit precé-

dée par les Cent Suisses & par les Gardes du Corps à cheval, ces derniers ayant l'épée haute. Depuis la Porte du Chapeau rouge jusqu'à l'Archevêché qui a servi de logement au Roy & à Messeigneurs les Princes, il y avoit plusieurs Balcons remplis de Dames, & ornez de riches tapisseries, & grand nombre d'échafaux chargez de monde. Les fenestres estoient occupées par les personnes les plus qualifiées, & toutes les ruës tendues de tapisseries de hauteliſſe, les Boutiques estant fermées, &

& la Bourgeoiſie ſous les armes. Elle compoſoit ſix Regimens en habits uniformes, qui formoient par tout une double haye, & dans la Place eſtoient des détachemens des Garniſons des Citadelles, commandez par Mr de la Poterie.

Le deſſus de la porte de l'Archeveſché où toute la Cour ſe rendit, eſtoit orné de couronnes de laurier, avec les Armes de France & d'Eſpagne, & tenduë de riches tapiſſeries. Le Palais Archiepiſcopal a eſté gardé pendant tout le ſéjour que Sa Majeſté Catholique &

Digitized by Google

Messeigneurs les Princes ont fait à Bordeaux, par un détachement de deux cens hommes du Régiment de Charolois, qui est en Garnison au Chasteau Trompette, & dont Mr de Porterie est Lieutenant Colonel, & Major.

Jamais Entrée ne fut mieux entenduë que celle de S. M. C. & de Messeigneurs les Princes. Il y avoit un monde prodigieux, qui de toutes parts estoit accouru à cette Feste. Les cris de *Vive le Roy*, ne discontinuerent pas, accompagnez de transports de joye in-

concevables, & le Canon des differens endroits dont j'ay déja parlé, tira tout le jour.

Lorſque la Cour fut arrivée à l'Archevêché, les Jurats avec des habits qu'ils ne mettent que lors qu'ils haranguent les Rois, firent leurs preſens à S. M. C. Ils eſtoient en robes de ſatin, blanches & rouges, au lieu qu'elles ne ſont que de damas dans les autres occaſions. Les preſens conſiſtoient en quatre grandes Corbeilles. Dans l'une il y avoit trois douzaines de flambeaux de cire blanche du poids de quatre livres chacun, & trente de bougies dans l'au-

Digitized by Google

tre. Il avoit deux quintaux de toutes sortes de belles confitures, en differentes boëtes, & deux autres estoient pleines de bouteilles de vin de toutes les sortes. Ils firent ensuite leurs complimens à Monseigneur le Duc de Bourgogne, & à Monseigneur le Duc de Berry, & leur offrirent de semblables presens. Le lendemain ils offrirent encore au Roy, & à chacun de Messeigneurs les Princes, deux manequins d'huistres vertes, & presentérent à Mrs les Ducs de Beauvilliers & de Noailles la moitié

Digitized by Google

des presens qu'ils avoient faits au Roy, & à Messeigneurs les Princes. Ils en firent aussi à Mr des Granges.

Le jour de l'arrivée, à deux heures aprés midy, le Parlement s'assembla en Cour en robes rouges, à l'Eglise Saint André, & se rendit ensuite à l'Archevêché. Les Huissiers entrerent jusque dans la chambre du Roy, mais sans baguettes. Mr le Marquis de Sourdis vint prendre le Parlement dans l'antichambre, & le presenta. Le Roy estoit assis, & couvert. Lorsque Mr le premier President commença à

parler, & qu'il prononça *Sire*, Sa Majesté luy fit l'honneur de se découvrir, & toutes les fois qu'il repeta les mêmes mots, le Roy en usa de même. On remarqua que lorsque Mr le premier Président parla du Roy de France, Sa Majesté Cath. se découvrit beaucoup plus bas. Le compliment fini, & S. M. C. ayant répondu tres-obligeamment à Mr le premier Président, Elle mit son chapeau sur ses genoux, & tous les Officiers de ce Corps passerent, & la saluérent. Mr de Sourdis reconduisit le Parle-

Digitized by Google

ment jusques sur le haut du degré, & se retira peu de temps aprés. La Cour des Aides vint ensuite. Mr le Président Soudiraud porta la parole. La difference qu'il y eut entre la Cour des Aides & le Parlement, fut que lorsque la Cour des Aides défila en saluant le Roy, Sa Majesté ne se découvrit point. Mrs les Tresoriers de France vinrent à leur tour, & l'on en usa à leur égard comme on avoit fait avec la Cour des Aides.

S. M. C. & Messeigneurs les Princes resterent chez eux le

Digitized by Google

reſte de la journée pour ſe délaſſer de leurs fatigues, & travaillérent à finir les deſſeins qu'ils avoient commencez à Blaye, & ſur la riviere.

Il y eut le ſoir un grand feu d'artifice devant l'Hſtel de Ville, avec des décharges de toute la Mouſqueterie, & de vingt-quatre pieces de Canon qu'on avoit placées ſur les foſſez, avec quatre fontaines de vin, qui ne ceſſerent point de couler. On fit des illuminations & des feux par toute la Ville, & ſur tout chez M^r le premier Preſident, & chez M^r l'Intendant. Le Ca-

Digitized by Google

non de la Citadelle fit plusieurs décharges, & celuy de la Ville y répondit.

Le même soir, Mr le premier Président donna un magnifique soupé, & il y eut Bal chez Madame la premiere Présidente, où la plus grande partie des Seigneurs de la Cour se trouvérent. Mr de Sourdis & Mr l'Intendant tinrent table le même soir, & continuérent soir & matin les jours suivans jusques au départ de la Cour.

Le 31. second jour de l'arrivée, le Parlement salua Messeigneurs les Princes par Com-

Digitized by Google

missaires. Ils estoient au nombre de trente-deux tous en robes noires, & en bonnet. Mr le premier President porta la parole, & dit *Monseigneur*, en parlant à Messeigneurs les Princes. La Cour des Aides, & les autres Cours les saluérent aussi par Commissaires. Messeigneurs les Princes reçurent toutes les Compagnies debout & couverts, & se découvrirent seulement aux interpellations & au nom du Roy. La Cour des Monnoyes, les Elus, le Chapitre de Saint Surin, & celuy de Saint André

ont auſſi harangué. On a trouvé beaucoup d'eſprit, de politeſſe & d'éloquence dans toutes les haranges qui ont eſté faites à Bordeaux, & tout y a plu juſqu'à la maniere de les prononcer, & au ſon de la voix.

Le même jour 31. S. M. C. entendit la Meſſe à l'Egliſe de S. André, qui eſt la Cathedrale. Elle fut reçuë à la porte de cette Egliſe, par le Chapitre en Corps, reveſtu de Chapes, & haranguée par Mr l'Abbé d'Arche, Doyen, en l'abſence de l'Archevêque. Le Chapitre reconduiſit S. M. en habit de

Digitized by Google

Chœur. Messeigneurs les Princes y allérent ensuite, & furent reçus de la même sorte.

L'aprés dînée, le Roy & Messeigneurs les Princes monterent à cheval, & allerent à la Chartreuse, dont ils visiterent toute la maison, qui est tres-belle, aussi-bien que l'Eglise, dont le maistre Autel est fort magnifique. On leur montra le Rochet de Saint Charles Borromée. Ils allerent ensuite au Chasteau Trompette, qui a couté des sommes immenses. On n'y tira pas le Canon, de peur d'effrayer les chevaux.

Digitized by Google

Ce Chasteau & ses fortifications rasent & battent la Riviere avec une infinité de grosses pieces de Canon. Mr du Repaire, Gouverneur de cette Place, en fit fort bien les honneurs. Les ruës par lesquelles la Cour passa pour y aller, se trouverent également remplies de monde lors qu'ils y allerent & qu'ils en revinrent. & ce ne fut qu'un cry de *Vive le Roy*, qui dura pendant toute la journée.

Au retour, Messeigneurs les Princes s'enfermerent pour desiner jusqu'au soir. Il y eut

Digitized by Google

Bal chez Mr de Sourdis, & un grand Concert, qui réussit parfaitement bien, avec un *Media noche* qui repondit à la grandeur de la feste. L'assemblée y fut nombreuse.

Le premier jour de l'année, le Roy entendit la grande Messe en musique dans l'Eglise Saint André. Mr l'Evêque de Catane y assista avec Sa Majesté, ainsi qu'aux Vespres & aux autres Ceremonies, où Sa Majesté Catholique s'est trouvée pendant le sejour qu'elle a fait à Bordeaux. Mrs les Ducs de Noailles & de Beauvil-

Digitized by Google

liers luy ont fait l'honneur de luy rendre sa visite chez Mr Daly, Conseiller, où il estoit logé. Il doit accompagner Sa Majesté Catholique jusqu'à Madrid avec un équipage nombreux dans le dessein de repasser en France, pour avoir l'honneur d'y saluer Sa Majesté Tres Chrestienne & Monseigneur le Dauphin.

Messeigneurs les Princes entendirent la Messe ce jour-là aux Carmelites. Le Roy alla entendre Vespres aux Chartreux, & Messeigneurs les Princes à Saint André, aprés quoy

ils retournérent chez eux deſſi-
ner juſqu'à l'heure de ſouper.

Mr le Conneſtable de Caſ-
tille, Grand d'Eſpagne de la
premiere Claſſe, arriva ce jour-
là à Bordeaux, avec un cor-
tege conſiderable, pluſieurs
grands Seigneurs de ſes parens,
& plus de vingt Gentilshom-
mes. Il ne put ſaluer ce jour-là
Sa Majeſté Catholique, parce
qu'il y eut quelques difficul-
tez ſur le ceremonial; mais
Mr des Granges luy fit entен-
dre qu'il ſeroit content. Il de-
manda à ſaluer le Roy comme
Ambaſſadeur de la Junte; mais

il ſe deſiſta de ſes prétentions, lorſqu'on luy eut remonſtré qu'on n'eſtoit jamais Ambaſſadeur auprés de ſon Maiſtre.

Le ſoir, Mr l'Intendant donna un magnifique répas qui fut ſuivi d'un grand Bal. Il avoit fait preparer trois Chambres, où eſtoit un grand nombre de Violons & de Hautsbois, & dans leſquelles on danſoit. Toutes les Dames de la Ville y allérent maſquées fort galamment. Outre ces trois Chambres, il y en avoit une pour le Jeu. Il y eut des Collations ſervies dans toutes

Digitized by Google

ces Chambres, des fruits exquis pour la saison, & des liqueurs de toutes les parties de l'Europe. Les confitures séches y estoient en profusion, & l'on en distribua une infinité de paquets cachetez avec de la nompareille. Ce Bal finit lors que le jour commença. On dit qu'il y eut cette nuit-là mille bougies de consumées chez cet Intendant.

Le Dimanche 2. de ce mois, Mr le Connestable de Castille eut audience du Roy, qui estoit dans sa chambre découvert. Il y fut conduit par Mr des

Granges, & estoit en grand deüil, ainsi que toute sa suite. Il fit en entrant une reverence en croisant les jambes à l'Espagnole, & ensuite en s'avançant il en fit encore deux autres ; aprés quoy il se jetta à genoux, & baisa la main du Roy, qui la luy avoit presentée. Cela estant fait, il appella son Fils & deux Seigneurs Espagnols, dont l'un estoit de ses Parens, qui l'accompagnoient, en disant, *Familia, familia.* Ces Seigneurs s'avancerent en faisant les mêmes reverences, & eurent tous

l'honneur de baiſer la main du Roy. Ce Conneſtable dit à Sa Majeſté, *que ſes Sujets l'attendoient en Eſpagne avec la même impatience, que les ames de Purgatoire ont d'en ſortir pour aller en Paradis.* Mr le Maréchal de Noailles donna à ce Conneſtable, & à toute ſa ſuite, un magnifique dîner, accompagné d'une tres-belle Simphonie, & de quantité d'Airs Italiens & Eſpagnols. Mr Boutilier, Muſicien du Roy, en chanta quelques-uns le ſoir. Mr le Duc de Beauvilliers donna un grand repas à ce même

Connestable, & à toute sa suite. Le mauvais temps n'ayant pas permis de sortir ce jour là, le Roy, & Messeigneurs les Princes se retirérent dans leurs Appartemens, où ils dessinérent.

Le Lundy 3. le Roy donna une seconde audience à Mr le Connestable de Castille, qui parut avec toute sa suite en habits magnifiques. Sa Majesté luy donna à dîner, & il dîna avec toute sa suite avec Mrs les Ducs de Beauvilliers & de Noailles. Ce dîné fut servi dans le même instant que

Sa

Digitized by Google

Sa Majesté fut sortie de table. Le Roy soupa ce soir là à son grand couvert, afin de se faire voir. Le soir du même jour, Mr le premier Président donna un grand repas à Mr le Connêtable. Il fut suivi de la Comedie Italienne, & du Bal qui se donnérent chez luy. Les Dames se sont surpassées dans ces Bals par leurs danses, & par leurs galantes manieres de se masquer. Mr le Connestable de Castille, qui a vû deux de ces Bals, en a esté si charmé, qu'il a dit hautement, *qu'il n'estoit pas possible de s'ennuyer dans une Ville*

le où les Dames avoient tant d'agrémens, & où les plaisirs estoient en si grand nombre. Ce Connestable estant à un repas chez Mr de Sourdis, fut surpris de la somptuosité & de l'abondance dont sa table estoit servie, & ne put s'empêcher de dire, *que cette abondance estoit superfluë, y ayant à manger pour six cens personnes.* Mr de Sourdis luy répondit que c'estoit la coutume en France, & que lors qu'on avoit fait bonne chere, il falloit que les Domestiques la fissent aussi. Le Neveu de Connestable dit à un

homme de consideration qui parloit de la politesse Espagnole, & qui disoit que les Espagnols estoient nos Amis, *Nous serons aussi Freres, puisque nous avons un même Pere*, faisant allusion au Roy de France, qui est Pere de Sa Majesté Catholique. Ces Seigneurs Espagnols ont dit cent jolies choses & pleines d'esprit, & d'amour pour leur Roy & pour la France, *& que s'ils avoient eu la guerre contre nous, ils vouloient vaincre avec nous.*

Le Mardy 4. sur les huit heures du matin, Sa Majesté

Catholique & meſſeigneurs les Princes, aprés avoir entendu la meſſe, partirent de Bordeaux au grand regret de toute leur ſuite. On leur rendit à leur ſortie les mêmes honneurs qu'à leur entrée. Pendant le ſejour que la Cour a fait à Bordeaux, toutes les Boutiques de la Ville & des Fauxbourgs ont eſté fermées. Il y a eu des feux de joye tous les jours, & des illuminations toutes les nuits. On a eſté tres ſatisfait du zele, de l'eſprit & des manieres honneſtes, engageantes & empreſſées des Borde-

Digitized by Google

fois, & ils peuvent dire qu'ils ont gagné l'estime d'une Cour qui ne la prodigue pas. Les Seigneurs ont trouvé assez de charmes & assez d'esprit aux Dames, pour les croire dignes de leur souvenir. Il y a eu tous les jours des Bals & Comedie Italienne, où la plus-part des Seigneurs de la Cour & des Dames se sont trouvez. Il y a même eu des Bals aprés le départ du Roy, donnez par quelques jeunes Seigneurs qui ne sont pas partis dans le même temps. Mr de Sourdis & Mr l'Intendant ont tenu cha-

cun des tables pendant que la Cour eſtois à Blaye, & ils en ont tenu à Bordeaux chacun trois, ſoir & matin. Ils ſuivent la Cour, l'un pendant l'étenduë de ſon Gouvernement, & l'autre dans tout ſon Département. Ils ont pris toutes leurs meſures pour tenir ſur la route pour le moins deux tables de quinze couverts chacune. Ils marchent l'un & l'autre avec un Carroſſe à huit chevaux & un à ſix, une chaiſe roulante, & une Litiere, deux fourgons, douze mulets, quantité de chevaux de main, un grand

nombre de Domestiques, & beaucoup de gens de livrée. M^r le premier President a aussi tenu soir & matin une tres-grosse table, & tres delicate, & M^r Martin, connu par son merite, & par sa qualité, en a tenu aussi une tres exquise. Le Roy a fait de grandes liberalitez, & de grandes charitez pendant son sejour à Bordeaux. Ce Prince, & Messeigneurs ses Freres y ont charmé ceux qui les ont vûs; aussi a-t-on toûjours cherché à les voir, ce qui a fait que l'affluence a esté grande à leur lever, à leurs mes-

ſes, à leurs repas, à leur coucher, & dans tous les lieux où ils ont eſté.

Quoy que la Relation que vous venez de lire ait eſté tirée de quinze autres, qui ont toutes fourny quelques circonſtances particulieres, je viens neanmoins d'en recevoir une, dans laquelle s'en trouve de nouvelles, ce qui m'oblige d'ajoûter ce qui ſuit à ce que je vous ay déja marqué.

Il y avoit dans le dehors de la baluſtrade de la maiſon navale des banquettes couvertes de velours, & bordées d'un

Digitized by Google

galon d'or, ainsi que des tabourets, & autres especes de sieges couverts de méme.

Mrs les Jurats avoient fait éclairer les ruës par où Sa Majesté Catholique devoit passer pour aller à la Messe avant son embarquement, d'un tres-grand nombre de flambeaux de cire blanche. Ils avoient fait éclairer le Port de la même maniere.

Je ne vous ay point marqué que M^r Jean, Procureur Sindic. & Mrs Cal, Capitaines de la Ville de Bordeaux, eurent l'honneur d'entrer dans la

Maiſon navale. Mr de Senaut, Baron d'Iſſan, premier Jurat, eut l'honneur de donner la main au Roy en ſortant de la Maiſon navale. Mr de Goffretau, Capitaine de Dragons, ſecond Jurat, Gentilhomme, la donna à Monſeigneur le Duc de Bourgogne, & Mr le Vaſſeur, Avocat, troiſiéme Jurat, la donna à Monſeigneur le Duc de Berry.

Outre cette Maiſon navale, Mrs les Jurats avoient fait conduire à Blaye vingt Chaloupes tres-proprement tapiſſées, & conduites par dix-huit Ra-

meurs chacune. Il y avoit dans toutes des pastez, des jambons, des viandes froides, & d'excellent vin.

Tous les Vaisseaux dont j'ay parlé qu'on avoit fait mettre sur une même ligne, estoient pavoisez, & avoient mis dehors tous leurs Pavillons, toutes leurs Bannieres, & toutes leurs Flames. Ils saluérent de tout leur Canon, à mesure que la Maison navale passa devant eux. On leur répondit de dessus le rivage du costé de la Ville, de huit batteries de gros Canon, de douze pieces

chacune. Le Chasteau Trompette faisoit en même temps des décharges de toute son artillerie, & de la mousqueterie de la Garnison qui estoit en bataille sur les Bastions du costé de la mer. Le Fort de Sainte Croix, & le Chasteau du Ha, répondirent de mesme.

Les six Regimens de Bourgeois avoient des livrées differentes, & les habits de chaque Regiment estoient uniformes, mais differens des autres Regimens.

Mr Durepaire reçut Sa Majesté Catholique, & Messei-

gneurs les Princes, à la premiere Barriere du Chasteau Trompette. Ils trouvérent la Garnison en bataille sur la Place. Madame la Marquise du Repaire ; & Madame de Boissy, Femme de Mr de Boissy, Lieutenant de Roy de cette Place, les receurent au bas de l'escalier de l'appartement du Gouverneur, & les conduisirent à un Belveder, qui est sur un des Bastions du costé de la mer. Ce beau Port, ce grand nombre de Vaisseaux que l'on y voit ordinairement, cette belle Riviere, ces riches

côteaux dont elle eſt bordée, & d'où la veuë s'étend plus de douze lieuës en cet endroit, forment le plus agréable aſpect qu'il ſoit poſſible d'imaginer. S. M. C. & Meſſeigneurs les Princes y demeurerent pendant plus d'une heure, & examinerent tous les differens points de vûë qui s'y trouvent. Ils firent enſuite le tour de la Place, & en viſitéren ttoutes les Fortifications.

Cette meſme Relation porte que Mr le Duc de Beauvilliers, & Mr le Maréchal de Noailles, ont enchanté tout

Digitized by Google

le monde par leur douceur, & par leur honnesteté.

Le même jour que Sa M. C. partit de Bordeaux, elle alla coucher à Preignac, chez Mr de Voigny, dont la maison est tres agreable, & le Jardin fort beau. La Garonne passe au bout de ce Jardin, qui estoit alors tout rempli d'orangers, & dont le parterre estoit couvert de fleurs. Sa Majesté & Messeigneurs les Princes s'y promenerent jusqu'à la nuit, que l'allée du milieu, & son parterre se trouvérent tout à coup illuminez, aussi bien que le toit

de sa maison, qui étoit tout couvert de lampes. La porte & une cour en terrasse en étoient pareillement remplies. Le Roy & Messeigneurs les Princes desfinérent jusqu'à l'heure du souper. Le lendemain 5. ils partirent pour aller coucher à Bazas. Ils y arrivérent à trois heures aprés midy. Le Maire & les Jurats allérent les recevoir à la Porte de la Ville, où le Maire les harangua. Le Roy d'Espagne & Messeigneurs les Princes descendirent à l'Evêché, qui avoit esté meublé magnifiquement par Mr de Gourgue,

Evêque de Bazas. Ce Prelat & Mr son Frere, Président à Mortier au Parlement de Bordeaux, les reçurent à la descente de leur Carosse. Messeigneurs les Princes s'y trouvérent fort commodement logez, leurs Appartemens estant de plein pied avec celuy de Sa Majesté Catholique. Mr le Duc de Beauvilliers, Mr le Maréchal de Noailles, & les premiers Officiers du Roy d'Espagne & de messeigneurs les Princes, y furent tous logez. Monseigneur le Duc de Berry, dont l'Appartement donnoit sur un

Digitized by Google

Parterre en terrasse, fut invité par le beau temps à tirer sur des oiseaux qui y estoient attirez par du grain qu'on y avoit jetté exprés. Le Roy d'Espagne prit aussi ce divertissement, & tua le premier un oiseau, qui estant tombé hors du Jardin, fut ramassé par une pauvre Femme, qui le luy presenta, & à qui Sa Majesté Catholique fit donner quelques Louis d'or.

Monseigneur le Duc de Berry en tua six, & parut y avoir pris beaucoup de plaisir. Ce divertissement ayant duré prés de deux heures, le Roy d'Espa-

Digitized by Google

gne monta dans son Appartement, où il travailla au Plan des Villes qu'il avoit vuës sur la route depuis Bordeaux jusqu'à Bazas. Monseigneur le Duc de Bourgogne monta dans le sien avec Monseigneur le Duc de Berry, & chacun de ces deux Princes tint une table de Jeu, qui dura jusqu'au souper.

A sept heures & demie, Sa Majesté Catholique se mit à table dans l'antichambre de son Appartement. Messeigneurs les Princes en firent de même dans celle de Mon-

seigneur le Duc de Bourgogne, & il y eut à leur souper un grande affluence de peuple.

Pendant ce temps là M^r l'Evêque de Bazas donna à souper à M^r le Duc de Beauvilliers & à la plus grande partie de ceux qui composoient la Cour de S. M. C. dans la maison où il s'estoit retiré, & où il avoit fait preparer deux tables de vingt couverts chacune, qui estoient magnifiquement servies.

Sa Majesté Catholique n'eut pas plutost achevé de souper qu'on fit tirer un feu d'artifice,

Digitized by Google

qui estoit préparé dans la cour de l'Evêché, vis à vis les fenestres de son Appartement. Il dura prés de trois quarts d'heure, & durant ce temps on commença dans toute la Ville une illumination qui parut toute la nuit. Sur le Portail de la grande Eglise deux figures, l'une representant la Concorde, & l'autre la Paix. Une galerie qui regne tout le long de ce Portail, qui donne sur la Place, & sur lequel on avoit mis des illuminations. Au milieu il avoit une grande Fleur de-

Digitized by Google

Lis soûtenuë par deux Anges, & aux costez estoient deux autres Fleurs de Lis d'une moindre grandeur, le tout illuminé. Aprés ces fleurs de lis on avoit mis plusieurs cartouches, l'on avoit peint des Devises, des Trophées, & des Armes, qui par le moyen des lampes qui estoient derriere, pouvoient estre luës & distinguées. Le reste de cette Gallerie estoit garni de lampes.

Le Palais Episcopal a une muraille de quinze à vingt pieds qui donne sur la Place, & qui est separée du Corps de

Digitized by Google

logis par une cour. Cette muraille est chargée de sept pilastres, & le milieu fait un Fronton en demi cercle. Ces sept Pilastres estoient chargez chacun d'une lanterne quarrée. Une face de chaque lanterne donnoit sur la Place, & l'autre regardoit les Appartemens de Sa Majesté Catholique. On avoit peint sur ces faces les Armes de France, de Castille, d'Arragon, de Leon, de Grenade, de Naples, de Flandre, de Milan, &c. & des *Vive le Roy*. Il y avoit dans chaque lanterne deux chan-

delles, par le moyen desquel-les tout ce qui estoit peint sur les lanternes paroissoit. Les deux costez du Fronton, dont une face regardoit la Place, & l'autre l'Appartement de S. M. C. estoient chargez de lampes, qui estant allumées, faisoient paroistre un Arc en ciel de lumiére. Il y avoit sur le reste de la muraille une quantité prodigieuse de lampes. Sur la porte de l'Evêché on avoit mis un grand Cartouche où estoient les Armes de France & d'Espagne. J'oubliois à vous dire qu'entre les deux

Arcs

Arcs en-ciel de lumiere, on avoit mis des lampades en forme de piramides.

Mr l'Evêque de Bazas non content d'avoir fait faire des illuminations à son Eglise & à son Palais Episcopal, en avoit fait faire encore en la maison qu'il avoit prise en Ville. Cette maison regarde la Place, & estoit vis à vis l'Appartement de S. M. Catholique, elle est fort haute, & a une fort belle face, & fort étenduë; toute cette face estoit illuminée, & cette illumination regnoit sous quatre grandes lignes, outre

ce qu'il y en avoit en haut, qui consistoit en trois pieces, sçavoir, en une grande fleur de lis illuminée, & deux trophées d'Armes, qui par le moyen des lampes, pouvoient facilement estre vuës de l'appartement du Roy d'Espagne. Ces lignes qu'on peut appeller lignes de lumieres, estoient tellement distantes les unes des autres, qu'elles ne causoient aucune confusion.

Le Feu estant fini, le Roy d'Espagne se retira dans son Appartement, aussi bien que Messeigneurs les Princes. M.

Digitized by Google

l'Evêque de Bazas estant allé recevoir l'ordre pour la Messe du lendemain. S. M. C. luy fit l'honneur de luy donner une Vuë de la Ville de Bazas qu'il avoit tracée, & le soir il luy donna le Bougeoir à son coucher. Le lendemain 6. jour des Rois, S. M. C. s'estant renduë dans la Cathedrale à neuf heures pour y entendre la Messe, elle y fut reçuë par Mr l'Evêque, revestu de ses habits Pontificaux, à la teste de son Clergé, qui luy fit une harangue dont Sa Majesté parut tres-contente, & à laquelle elle répondit d'une maniére obligeante. Elle entendit ensuite la Messe, qui fut celebrée par cet Evêque, & chantée par la Musique de Mr le Comte d'Ayen. Sa Majesté estant ren-

Digitized by Google

trée dans ſon appartement aprés la Meſſe, on luy apporta pluſieurs baſſins remplis de perdrix, ortolans, faiſans, & fruits de toutes façons auſſi beaux qu'ils auroient pû l'eſtre en Automne. Il y en avoit entre-autres un de muſcats auſſi frais que s'ils n'avoient eſté cueillis que ce même jour. Ces fruits avoient un gouſt merveilleux.

Sa Majeſté dîna enſuite dans ſon Appartement, & Monſeigneur le Duc de Bourgogne avec Monſeigneur le Duc de Berry dans le ſien, comme le jour precedent. Pendant ce temps-là, Mrs de Noailles, d'Ayen, de Pepoli, Neveu du Cardinal Cantelmi, Sommery, de Teſſé, d'Heudicourt, Lavardin, & pluſieurs autres Seigneurs de la Cour dî-

Digitized by Google

nérent chez Mr l'Evêque, qui avoit deux tables servies comme la veille. La chere y fut extrémement délicate, & l'on y compta jusqu'à dix sortes de vins.

Sa Majesté alla ensuite entendre les Vespres aux Capucins; Messeigneurs les Princes allérent à la Cathedrale, où ils furent reçus par Mr l'Evêque de Bazas, qui les harangua à la teste de son Clergé, & dont le discours fut fort applaudi. Les Vespres furent chantées par la Musique de Mr le Comte d'Ayen.

Aprés Vespres, Sa Majesté Catholique se retira dans son appartement & Monseigneur le Duc de Bourgogne dans le sien, avec Monseigneur le Duc de Berry: Ils tinrent chacun une table de

Digitized by Google

Jeu. Mr l'Evêque leur fit porter plusieurs bassins couverts d'ortolans, perdrix, faisans, & fruits; comme ceux qu'on avoit presentez le matin à S. M. C.

Le Roy d'Espagne estant allé peu de temps aprés dans l'Appartement de Monseigneur le Duc de Bourgogne, Mr l'Evêque de Bazas luy presenta deux jeunes enfans de la Ville, dont l'un luy fit un compliment en Vers Gascons, & l'autre luy en dit l'explication en Vers François. Ce recit réjoüit fort S. M. C. & Messeigneurs les Princes, à qui la vivacité de la langue Gascoune plut beaucoup.

S. M. C. avant que de se mettre à table, fit encore present à Mr l'Evêque de Bazas d'une Vuë

de Langon qu'elle avoit deſtinée la veille. Enſuite elle ſoupa dans ſon appartement, & Meſſeigneurs les Princes dans le leur. Pendant ce temps, Mr l'Evêque de Bazas donna à ſouper à tous les Seigneurs de leur ſuite.

Le Roy d'Eſpagne & Meſſeigneurs les Princes ſe retirérent de tres-bonne heure ce ſoir-là, à cauſe qu'ils devoient partir le lendemain de tres-grand matin. En effet, ils ſe levérent à cinq heures, entendirent la Meſſe, & montérent en Caroſſe pour aller à Pitecq, Village au milieu des Landes, où ils devoient dîner. Mr l'Evêque les ſuivit avec Mr le Preſident de Gourgue juſqu'à ce lieu-là, qui eſt le dernier de ſon Dioceſe. Les ordres qu'il avoit

donnez furent executez avec tant de soin qu'à peine S. M. C. & Messeigneurs les Princes y furent arrivez, qu'on leur presenta une infinité d'huitres vertes, & des mottes de beurre frais, dont l'usage estoit tres-inconnu dans ces Landes, où le principal commerce consiste en miel, en cire, & en raisine; ce qui donna lieu à S. M. Catholique de témoigner à Mr l'Evêque avec quelle joye elle recevoit ces marques de son attention à luy plaire.

Aprés le dîné, le Roy d'Espagne partit pour aller coucher à Rochefort de Marsan, & Mr l'Evêque de Bazas ayant pris congé de lui & de Messeigneurs les Princes, revint à Bazas, avec la Noblesse qui avoit suivi Sa M. C. La

Digitized by Google

maniere dont ce Prelat s'eſt diſtingué parmi tous ceux qui ont eu l'honneur de recevoir S. M. C. & Meſſeigneurs les Princes, répond au zéle que luy & toute ſa Famille ont toûjours marqué lorſqu'il s'eſt agi du ſervice du Roy.

Sa Majeſté Catholique & Meſſeigneur les Princes partirent de Bazas le Vendredi 7. par un fort vilain temps, & trouverent de tres mauvais chemins. Ils dinerent à Medine, & n'arriverent qu'aux flambeaux à Rochefort. La journée fut grande, car ils eſtoient auſſi partis de Bazas aux flambeaux. Sa Majeſté C. & Meſſeigneurs les Princes logérent vis-à-vis les uns des autres, & leur ſuite fut tres mal

Digitized by Google

logée. Ils partirent de Rochefort le Samedy 8. à huit heures & demie, & vinrent disner à Texet. Comme il fit un beau temps ce jour là, ils marcherent devant & aprés leur disner, & arriverent de fort bonne heure au Mont de Marsan, où le Roy Catholique & Messeigneurs les Princes logerent encore vis-à-vis les uns des autres. Là Mr l'Evêque Dax les vint salüer, cette Ville estant de son Diocese, l'on y séjourna le Dimanche Sa Majesté Catholique & Messeigneurs ses Freres entendirent la Messe aux Claristes, & y allerent à pied en differens temps. Ils retournerent chez eux, & changerent d'habits pour monter à cheval & aller

tirer. Sa Majesté Catholique demeura toujours à pied ; Messeigneurs les Princes allerent d'un autre côté. A cette chasse se trouva le Duc de Béjar avec son Frere, & son Oncle, & un autre Seigneur Espagnol. Ils avoient tous été presentez au Roy Catholique le jour precedent par Mr le Duc de Beauvilliers, & ils l'avoient salüé le genouil en terre, & luy avoient baisé la main. Le Duc de Bejar a l'Ordre de la Toison, quoyqu'il n'ait que dix-huit ans, & est marié depuis huit mois à la Fille d'un Grand d'Espagne, Conseiller d'Etat. Le Roy Catholique leur fit donner de ses chevaux pour l'accompagner, & lors que Sa Majesté descendit de cheval, ils
Digitized by Google

en firent autant, & ne la quitterent point. Les Pages par honnesteté leur mettoient les fusils entre les mains pour les presenter au Roy, & lors que la Chasse fut finie, Mr du Saussoy, Ecuyer du Roy, leur donna l'Epée de Sa Majesté pour la luy rendre. Aprés le disner, le Roy Catholique alla à Vespres à la Paroisse, où Mr l'Evêque Dax officia en Mitre, Messeigneurs les Princes allerent dans une autre Eglise, où ils avoient entendu la Messe. Le Lundy 10. l'on partit à huit heures, & l'on vint disner dans un Village apellé Milan. La pluye ne discontinua point, & les chemins se trouverent fort mauvais, de sorte qu'un des carosses du Roy fut embour-

Digitized by Google

bé. L'on arriva à Tartas avec la même pluye. Les Jurats se trouverent à l'entrée de la Ville avec un Dais de velours à crépine d'or. Le Roy Catholique & Messeigneurs les Princes logerent encore vis-à-vis les uns des autres, & la suite y fut assez incommodée Mr le Duc d'Ossonne rejoignit Sa Majesté qui luy fit un accueil des plus obligeans, & luy dit *que s'il vouloit estre de ses amis, il pouvoit compter d'en avoir un dans la personne du Roy d'Espagne.* Le Mardi 11. l'on en partit encore avec la pluye; mais sur les dix heures le vent tourna au Nort, & le Soleil parut le reste de la journée. L'on disna au Village de Ponton. L'on passa le Ruisseau d'Ocsi, où les caroſſes

eurent de l'eau juſqu'aux Armes des portieres, & il s'en trouva enſuite un autre qui ne fut pas moins profond. On arriva à Dax d'aſſez bonne heure. Les Magiſtrats ſe trouverent ſur le Pont avec un Dais de damas blanc à fleurs d'or, & ſon molet & crépine de même. La Bourgeoiſie étoit ſous les Armes, & les ruës & les feneſtres étoient fort remplies de monde. L'on avoit mis des Emblemes aux Portes, aux tournants des rües, & ſur la porte de l'Eveſché, où logea le Roy Catholique & ſur celle de Meſſeigneurs les Princes qui logerent chez Mr Caſtelſaga, maiſon aſſez éloignée de l'Eveſché, ce qui n'empécha pas les viſites réciproques. Comme il

Digitized by Google

n'étoit que deux heures lors qu'on arriva, Messeigneurs les Princes prirent des Fusils, & allerent tirer dans le Jardin, où ils resterent jusqu'à la nuit, L'on séjourna le 12. Sa Majesté Catolique aprés avoir entendu la Messe à la Cathedrale à neuf heures, aussi bien que Messeigneurs les Princes, monta à cheval avec eux pour aller tirer. Sa Majesté Catholique y retourna à une heure, & y resta jusqu'à quatre. Messieurs les Espagnols montez sur ses chevaux l'y vinrent trouver Mr le Duc d'Ossonne eut l'honneur de présenter le Fusil à Sa Majesté. Il arriva un incident à cette chasse qui marqua l'ardeur du zele des Espagnols pour leur Roy. Ce Prince

commençant à entrer dans un bourbier, Mr le Duc d'Oſſone s'y jetta pour l'en retirer, & y enfonça fort avant. Il fut ſuivy de trois autres Eſpagnols, des plus qualifiez, qui n'en ſortirent qu'avec beaucoup de peine. Quelques Gardes du porps plus forts que ces Seigneurs, en retirerent Sa Majeſté Catholique. Le 13. ce Monarque & Meſſeigneurs les Princes s'embarquerent à ſix heures & demie dans une Barque que Mrs de Bayonne leur avoient envoyée à Dax; & qui contenoit ſeize perſonnes. Elle eſtoit couverte, fort proprement peinte en dehors & en dedans, & avoit douze Rameurs. Elle eſtoit remorquée par deux autres Barques de douze Ra-

Digitized by Google

fleurs chacune. L'on avoit envoyé les Carosses & les Chevaux coucher à Saint Vincent le jour precedent. Les Officiers de la Bouche & du Gobelet estoient dans deux autres Barques, où ils préparerent le dîner qui fut servi à la moitié du chemin, & avec magnificence. A l'arrivée à Bayonne, les Echevins se trouverent en Robes rouges avec un Dais de damas rouge à fleurs d'or, au haut duquel estoient les Armes de France écartelées d'Espagne. Le Roy Catholique débarqua au bruit de cent pieces de Canon, dont soixante estoient rangées sur le glacis du côté d'Espagne. Le Chasteau avoit fait trois décharges du sien dés qu'il avoit

Digitized by Google

apperçu la Barque de loin. Le débarquement se fit à trois heures. Les Jurats n'eurent pas plutoſt finy leur harangue que le bruit du Canon recommença.

A peine Sa Majeſté Catholique fut-elle ſur le Pont de la Ville, qu'il parut une douzaine de Danſeurs, avec leurs Flûtes & leurs Tambours de Baſque, qui accompagnérent le Caroſſe juſqu'à l'Evêché, & donnérent beaucoup de plaiſir. Les ruës eſtoient tenduës de tapiſſeries, & fort remplies de monde, auſſi bien que les feneſtres. Le Regiment d'Aulnis, & un Bataillon des Fuſiliers eſtoient ſous les armes, auſſi bien que la Bourgeoiſie. Le Roy logea à l'Evêché, & Meſſeigneurs les Princes au Châ-

veau. Si-toſt que Sa Majeſté Catholique fut entrée chez elle, Mr le Duc d'Harcourt vint la ſaluër, & luy preſenta pluſieurs Eſpagnols de conſideration, & enſuite d'autres de toutes eſpeces, Nobles, Officiers, Preſtres, Moines, Pauvres & Riches, dont la plus grande partie eut l'honneur de baiſer la main à Sa Majeſté. Ceux qui ne pouvoient la baiſer aſſez toſt, baiſoient ſon juſtaucorps. Ils diſoient à haute voix que ce jour eſtoit le plus heureux de leur vie. On ne ſçauroit exprimer les tranſports de joye que tous ces Sujets zelez firent paroiſtre. Ils furent charmez de leur Roy. Ce ſpectacle fut des plus touchans, & pluſieurs parurent attendris

Digitized by Google

jusques aux larmes. Mr le Duc d'Ossone se tint à la porte du Cabinet pour empêcher le desordre; & on les fit tous sortir par une autre porte qui donnoit dans les Jardins, & tous generalement eurent l'honneur de voir le Roy. Sa Majesté s'enferma ensuite avec Mr le Duc de Beauvilliers, & Mr le Duc d'Harcourt, pour travailler, ce qu'elle fit les jours suivans deux fois par jour, pendant une heure entiere. Mr le Duc de Noailles s'y est trouvé lorsqu'il en a eu le temps.

Le même jour 13. le Roy d'Espagne estant chez luy, ne voulut voir aucun François, qu'il n'eust fait entrer tous les Espagnols qui se presenterent pendant une heure. Il donna sa main à baiser

Digitized by Google

aux Grands & aux perſonnes de quelque marque, & les autres le ſaluerent à l'Eſpagnole. Mr le Duc de Noailles & Mr le Duc de Beauvillers eſtoient à coſté de ſon fauteüil, & tous les jours on luy en preſente quelques-uns.

A l'entrée de la nuit tout le Canon qui avoit tiré à l'arrivée fit trois décharges, qui furent ſuivies de celle de ſeize Mortiers. Deux fregates du Roi qui étoient ſur le Port tirérent auſſi leurs bordées autant de fois que les autres, & furent illuminées, auſſi bien que toutes les maiſons de la Ville, dont on vit les feneſtres remplies de lanternes. Les Bourgeois ſe divertirent pendant la plus grande partie de la nuit, avec

Digitized by Google

leurs Tambours de Basques & les instrumens qui les accompagnent ordinairement. Ils se tenoient en file avec des servietes, & avoient des brins de laurier attachez à leurs chapeaux. Le grand nombre de décharges qu'on fit de tout le canon de Bayonne, tant à l'arrivée que le soir pendant les feux de joye, fit dire aux Espagnols qui y estoient au nombre de prés de trois mille, qu'il sembloit que la poudre ne couraſt rien en France.

Le 14. Sa Majesté C. & Messeigneurs les Princes allérent à la Messe à la Cathedrale. Ils furent haranguez par le Doyen, & au retour par Mrs de Ville qui les attendoient. Mr le Lieutenant general porta la parole. Sa Ma-

jesté ne sortit point, elle joüa aux Echecs avec Mr le Comte de Galves, Neveu du Duc de l'Infantado, Grand d'Espagne. Messeigneurs les Princes montérent à cheval à onze heures, par une grande pluye, & allérent à une lieuë & demie aux Boucaux, pour voir la mer. Le 15. le Roy Catholique y alla aprés midy avec Messeigneurs les Princes. Ils trouvérent une femme qui se disoit âgée de plus de cent ans, qui leur dit qu'elle avoit vû Louis XIII. lorsqu'il estoit venu voir la mer dans le mesme endroit où ils se trouvoient. Au retour, le Roy descendit de cheval sur le glacis, & rua des alloüettes. S. M. alla voir ensuite les soixante pieces de Canon qui y estoient rangées dans

les dehors, avec vingt Mortiers, & rentra. Meſſeigneurs les Princes joüérent le matin à la Paume.

Voici une partie des noms des plus conſiderables Eſpagnols qui eſtoient à Bayonne.

Mrs les Ducs d'Oſſone & de Bejar.

Les Fils du Duc d'Albe.

Mr les Comtes d'Ognate, de Soniga, d'Obliteſſe, de Bonaviſta, de Duc, de Bonara, & de Goras, Mr le Marquis de Caſtanaga, qui a eſté Gouverneur des Pays-bas, Dom Pedro Daguerra, & Dom Louis Clement Davarquia. On ne peut trouver de termes pour exprimer aſſez bien la grande veneration qu'ils ont pour leur Roy, & combien ils ſe

Digitized by Google

ſe ſentent redevables au Monarque qui a bien voulu l'accorder à leurs ſouhaits. Ils firent à toute la ſuite de Sa Majeſté Catholique un accüeil qui marquoit la joye dont ils eſtoient penetrez generalement.

Sa Majeſté Catholique alla le 16. à Veſpres aux Capucins, & Meſſeigneurs les Prince à la grande Egliſe. Sa Majeſté Catholique les trouva dans ſa chambre à ſon retour, & ils y reſterent juſques à ſix heures. Ils allerent tous trois au Chaſteau pour voir tirer des Bombes des feneſtres de l'appartement de Monſeigneur le Duc de Berry. Enſuite le Roy ſe retira chez luy, pour travailler avec Mrs les Ducs de Beauvilliers, de

Digitized by Google

Noailles & d Harcour, ce qu'il a fait tous les jours à Bayonnne, soir & matin.

Toutes choses estant en estat pour le combat de Taureaux, dont cette Ville devoit donner le divertissement, ce combat se fit le 17. Les Espagnols furent placez préferablement aux François de la suite, & ceux-cy préferablement aux Bourgeois, & à ceux des environs, qui estoient en grand nombre à Bayonne. Quoy que l'ordre fust donné pour observer toutes ces choses, le grand concours de peuple l'emporta, & chacun fut placé comme il put. Il n'y eut que les places des Seigneurs qui leur furent toujours conservées, & tous furent placez avant le Roy, Sa

Digitized by Google

Majesté & Messeigneurs les Princes arriverent à une heure chez Mr Fery, Ingenieur general, où les Echevins avoient fait mettre un Dais de damas rouge cramoisi à Fleurs de lis d'or, au dessus de la feneſtre qu'ils devoient occuper, qui paroiſſoit une maniere de balcon, ſur lequel on avoit étendu un tapis de velours rouge cramoiſi, garni d'une frange d'or. Quoy qu'il y euſt beaucoup d'échafauts tous remplis de monde, les toits des maiſons ne laiſſoient pas d'eſtre fort chargez. Tous les Vaiſſeaux du Port en avoient juſque ſur les maſts & ſur les cordages, ce qui faiſoit un tres-beau ſpectacle, parce qu'il y avoit un grand nombre de Baſtimens. Le Roy eſtant placé, les

Trompettes se firent entendre.

On vit aussi-tost entrer par le bout opposé à celui où estoit le Roy, six hommes fort hauts, vêtus de busle avec une veste de soye par dessus, & des bas rouges, qui saluérent ce Prince, & luy presentérent ensuite trois Mules attelées à une volée qu'un homme portoit. Elles estoient menées par deux autres, & avoient des rubans bleus, jaunes & rouges sur la teste. Il y avoit deux autres hommes pour les fouetter. On leur fit faire le tour de la place au grand galop, ce qu'elles firent avec autant de viteſſe que si elles avoient esté portées par le vent. On les fit ensuite sortir par le même endroit par où l'on venoit de les

faire entrer. Ces Mules devoient estre employées pour traîner les Taureaux dehors, aprés leur mort. Ensuite les six *Tauradores* qui avoient paru d'abord, & qui devoient combatre les Taureaux, se prosternérent devant le Roy pour en demander la permission. Ceux qui devoient prendre le soin de faire sortir les Taureaux estoient dans la place, ainsi que ceux qui devoient fournir de dards aux Combatans. Ces dards ne sont autre chose qu'un poinçon de fer fait en hameçon, à un costé seulement. Ils sont montez sur un petit bâton de la longueur d'une demie-aune, & gros comme une canne de Suisse. Ce fer sort du bâton environ d'un pouce, & le bâton est orné de papier

en maniére de ruban. Il y en avoit une tres-grande quantité. On avoit aussi distribué au premier rang qui bordoit les planches de l'enceinte de la place, beaucoup de baguettes, où il y avoit un fer de la même figure que celuy des petits bâtons, mais beaucoup plus petit. Les baguettes avoient environ une aune de longueur. Les *Taureadores* prosternez devant le Roy en ayant reçu quelques signes qui marquoient la permission qu'il leur donnoit de combatre, allérent avec une tres-grande viteſſe ſe poſter à dix pas de la porte par où devoit ſortir le premier Taureau. Les dards de ces deux premiers eſtoient ornez d'une banderole ou écharpe de taffetas

Digitized by Google

couleur d'or. Si-toſt qu'ils furent poſtez en tenant un dard à chaque main, ils commencérent à crier : *Venga, venga*, & firent le ſigne de la Croix. La porte ayant eſté ouverte, on fit entrer au bruit des Trompettes un Taureau tout furieux. Voici de quelle maniere ces *Taureadores* eſtoient placez. Il y en avoit trois en avant, deux enſuite, & trois derriere. Deux chiens Anglois tenoient par les oreilles le premier Taureau qui parut, & le firent beaucoup crier, mais il ne put s'en défaire, ce qui obligea deux des *Taureadores* de prendre le Taureau, l'un par la queuë, & l'autre par le col & les cornes, pour retirer les chiens, & ils en vinrent à bout. L'un d'eux

prit si bien son temps, qu'il luy planta ses deux dards dans le col non par à costé, mais par devant. Un Cent Suisse du Roy & un Page de Mr le Prince *Pio* furent blessez. Il évita la rencontre du Taureau qui se sentant picqué par ces deux dards qui luy resterent dans le col, devint encore plus furieux, & la Banderolle qui tenoit au Dard l'épouvantoit tellement qu'on crut qu'il alloit éventrer tous ceux qui estoient dans la place. Cependant ils avoient l'adresse de l'éviter, & prenoient si bien leur temps qu'ils luy plantérent beaucoup de dards, & toujours par devant. Ceux qui estoient munis de baguettes, avec des aiguillons au bout, avoient soin de

Digitized by Google

le piquer lors qu'il approchoit des planches, ou de le darder quand il en estoit à portée, ce qui l'animoit extremement. Quand ce premier fut un peu lassé on luy lâcha un chien qui le prit de telle sorte qu'il ne démordit pas. Ce qui redoubla la furie de ce Taureau. Pour lors on entendit crier *Mata, mata.* Alors tous les *Taureadores* se munirent d'une épée, & s'approchant du Taureau seulement un seul à la fois, & toûjours pardevant, le premier luy plongea son épée dans la gorge jusqu'à la garde. Ce Taureau reçut plusieurs autres coups d'épée avant que de tomber. Le *Taureador* qui donne le dernier coup qui abat le Taureau, court se prosterner devant le Roy en

criant, *Vittoria, vittoria*, aprés quoy il revient arracher son épée de la gorge du Taureau, car il y a des Taureaux qui en ont jusqu'à quatre ou cinq, & qui ne laissent pas de courir encore. Aprés qu'on eut coupé les deux jarrets à ce Taureau, il parut un homme en camisole rouge, qui mit une chaîne de fer à cet animal, & l'attacha à la volée des trois Mules qui parurent aussitost dans la place, & disparurent dans l'instant au galop. C'est ainsi qu'on retire les Taureaux lors qu'ils ont esté tuez, & leur mort est celebrée par les fanfares des Trompettes.

Il en parut un second attaqué par un seul chien qui combatit longtemps, bien que le

Taureau le fist plusieurs fois sauter en l'air. Enfin on tira le chien & l'on coupa les deux jarrets au Taureau, qui ne laissa pas de traîner encore le chien, bien qu'il eust les jambes de derriere toutes pliés en dessous, puis on le tua d'un coup d'épée.

Le troisiéme Taureau qui parut donna si peu de plaisir, qu'on le chassa à coups de baston hors de la barriere.

Un quatriéme fut tué par un des *Taureadores*, avec un fer qu'il tenoit à la main, pointu comme celuy d'un Sponton, qu'il luy enfonça entre les deux épaules.

Le cinquiéme fut attaqué par chien tres-vigoureux, qui fit fort crier son adversaire, en le mordant rudement. Le Taureau s'en

débaraſſa ſouvent en le jettant loin de luy. Enfin aprés un long combat, le chien ſe jetta ſous le ventre du Taureau, & s'y attacha, & bien qu'il y receuſt grand nombre de coups de pied, il falut le tuer d'un coup d'épée pour l'en tirer.

Il en parut un ſixiéme. Un des *Taureadores* l'attendoit à dix pas de l'endroit par où les Taureaux entrent dans la place. Il tenoit une maniere de pieu ferré comme un Sponton, gros comme la jambe, & environ d'une aune & demie de long. Le bois eſtoit à peu prés en forme de lance. Ce *Taureador* avoit creuſé la terre d'un demi-pied. Ayant poſté le talon de ſon arme dans le trou qu'il avoit fait, il baiſſa le bout de

ſon

Digitized by Google

son fer le long de son autre cuisse, & tint son Sponton à deux mains. Il y avoit d'autres *Taureadores* auprés de luy, non pour combattre, mais pour le secourir dans le besoin. Il cria qu'on fist entrer le Taureau, ce qu'on fit à l'instant. Cet animal voulant se jetter avec une précipitation furieuse sur ce qu'il voyoit par terre, s'enfonça d'un demi-pied le fer dans le front. Le Sponton se cassa auprés du fer, & le Taureau tomba de l'autre costé roide mort. Ce coup fut fort admiré.

Le septiéme ayant senti en sortant de sa loge, tout le sang dont l'arene estoit couverte, poussa des mugissemens terribles, & fit des élans épouventables, de sorte que toute l'assemblée en estant

épouventée, on crut que les *Taureadores* l'estoient un peu. Cela fut cause qu'on lui lâcha deux chiens qu'il maltraita fort, les faisant voler en l'air, & les tenant ensuite collez avec les cornes contre les planches : de sorte que l'un des chiens aïant quitté prise, il n'en resta qu'un, que l'on crut tué plusieurs fois. Cependant il revint toujours à la charge, & auroit sans doute esté tué, si deux hommes ne l'eussent emporté. On tua le Taureau à coups d'épée. Quoy qu'il luy en fust resté une dans le corps, il estoit si échauffé, qu'il ne sentoit pas que cette épée le perçoit.

Le huitiéme parut presque aussi furieux que le précedent. Il at-

Digitized by Google

rendit les *Taureadores* en grattant la terre avec ses pieds, battit ses flancs de sa queuë, mugit en sentant le sang qui couvroit la terre, & fit des élans qui firent manquer aux attaqueurs les momens où il pouvoit estre atteint. Cependant un plus hardi que les autres prit une large épée, & l'attendit de pied ferme. Le Taureau grata du pied en faisant d'horribles mugissemens, se tint quelque temps arresté, & luy lança des regards terribles. La crainte saisit tous les spectateurs lors qu'on le vit partir comme un éclair pour se jetter sur celuy qui l'attendoit; cependant l'adresse du *Taureador* fut telle, que sans s'étonner il plia doucement le corps, pour luy chercher le

defaut de l'épaule, & luy enfoncer son épée jusque dans le cœur. Une action si hardie attira de grandes acclamations.

Comme il parut jusqu'à dix Taureaux, il y en eut un tué à coups de poignards. Ces poignards n'avoient qu'un pied de long & trois travers de doigt de large. Ceux qui le tuérent, l'attaquérent toûjours pardevant. Ainsi il faloit qu'ils s'en approchassent de bien prés.

Il y en eut un autre à qui on avoit planté beaucoup de dards, & lâché un chien qu'il ne put forcer de lâcher prise. On luy coupa les deux jarrets, & il alloit encore si bien sur ses deux jambes de derriére, qu'il fit presque le tour de la place, ce qui don-

Digitized by Google

na beaucoup de sujet de rire.

D'autres Relations portent qu'on presenta des voiles, de taffetas avec des Javelots à quelques Taureaux pour leur boucher les yeux, & que pour la même raison on leur presentoit encore plusieurs petites fléches ou guirlandes de papier. On en lança quelques-unes à l'un de ces Taureaux, pour l'irriter davantage; & comme il estoit attaqué avec des poignards, & qu'il falloit s'en approcher de fort prés, on luy jetta des manteaux pour luy dérober la vuë de ceux qui estoient assez hardis pour le faire. Le premier manteau qu'on luy presenta se trouva embarassé dans ses cornes, & il le mit en pieces. Cependant il fut tué

Digitized by Google

comme les autres, avec beaucoup d'adreſſe. Sa Majeſté Catholique & Meſſeigneurs les Princes donnérent cent Louis d'or aux *Taureadores*.

Ceux qui firent des coups ſinguliers demandérent les Taureaux, & ils leur furent accordez ſuivant la coûtume. Les autres furent diſtribuez aux Soldats qui gardoient la place.

Le combat eſtant fini ſur les quatre heures, Sa Majeſté Catholique & Meſſeigneurs les Princes entrérent dans le Cabinet de Mr Fery qui leur montra des Plans du Pays, puis ils retournerent chez eux.

Aprés la mort du quatriéme Taureau l'échafaut où eſtoient les Eſpagnols les plus diſtin-

Digitized by Google

guez, & que l'on avoit couvert à cause de la pluye, fut enfoncé par des laquais qui avoient monté dessus, de sorte qu'on les crut dangereusement blessez; cependant il n'y eut que Mr le Prince Pio, & le Fils de Mr le Duc d'Albe, qui le furent à la jambe. Comme ce malheur arriva dans l'instant qu'on venoit de tuer un Taureau, il fut plus facile de les secourir. Sa Majesté Catholique envoya chez eux Mr du Saussoy pour sçavoir de leurs nouvelles, & ils ne voulurent point l'entendre qu'il ne fust couvert & assis, & eux ne voulurent ny s'asseoir, ny se couvrir, & l'envoyérent reconduire, n'estans pas en estat d'y aller eux-mêmes.

Mr Valero, premier Gentil-

homme de la Chambre de S. M. Catholique, vint l'assurer que sa Maison estoit à Iron. Il la salua à genoux, & luy fit present de melons, de raisins, & de pois verds.

Le 18. au matin, Sa Majesté Catholique & Messeigneurs les Princes allérent joüer à la paume. Sur les deux heures aprés midi ils montérent à cheval pour aller voir la Citadelle. Ils estoient accompagnez de plusieurs Seigneurs Espagnols & François, & furent reçus au bruit du Canon. Au retour S. M. C. remonta à cheval pour passer le Pont, & Messeigneurs les Ducs de Bourgogne & de Berri, montérent dans une Chaloupe qui avoit esté preparée au bas de

Digitized by Google

la Citadelle, & passérent l'eau pour aller sur le glacis. Ils allérent jusqu'à la mer, & passérent au travers des Vaisseaux qui sont dans le Port. Tous les Matelots grimpérent au haut des masts & dans tous les cordages, & criérent de toute leur force, *Vive le Roy*. On fit une décharge de tous costez, & sur le glacis.

Sa Majesté Catholique estant rentrée chez elle, demanda aux Officiers de la Garde l'équipage entier d'un Soldat, & d'un Cavalier, qu'on luy donna. Sa M. C. en chargea Mr de Boisbrun, son porte Arquebuse, pour armer par la suite des Troupes de même.

Le 19. Sa Majesté Catholique & Messeigneurs les Princes par-

Digitized by Google

tirent de Bayonne au bruit de tout le Canon, pour aller coucher à Saint Jean de Luz, derniere Ville de France. Le Roy C. se promena sur le bord de la mer si-tost qu'il fut arrivé, après quoy il dessina jusqu'au soupper.

Le 20. S. M. Catholique & Messeigneurs les Princes allérent à la Chasse, & ensuite ils allérent voir ensemble le Fort de Socos, que l'on construit.

Le 21. Sa Majesté Catholique après avoir dîné, alla tirer des oiseaux, & Messeigneurs les Princes allérent voir Andaye, situé sur la riviere de Bidassoa, qui separe la France de l'Espagne. Le Gouverneur de Fontarabie, qui est de l'autre costé, salua son nouveau Maistre.

Digitized by Google

Sa Majesté Catholique au retour de la Chasse alla voir Madame la Ducheſſe de Beauvilliers ; qui vint quelques heures aprés prendre congé de Sa Majesté. Le Roy Catholique paſſa la ſoirée avec Meſſeigneurs les Princes, & toute la Jeuneſſe Françoiſe qui a eu l'honneur de le ſuivre au voyage, vint prendre congé de luy.

Lorſqu'il fut preſt de ſe mettre au lit, tous les Officiers du Roy qui l'ont ſuivi eurent l'honneur de luy faire la reverence. Ce Prince voyant tous les François qui l'alloient quitter, ne put s'empêcher de verſer des larmes.

Le 12. S. M. Catholique aprés avoir diné monta en caroſſe avec

Digitized by Google

Messeigneurs les Princes, pour aller jusqu'à Bidassoa qui devoit estre le lieu de la séparation : elle s'est faite en deça, dans l'Isle qui est plus haut que celle qu'on nomme des Faisans. On y avoit construit deux Ponts ; l'un d'un costé, & l'autre de l'autre. Les six-vingts Gardes du Roy estoient rangez en Escadrons, & les Cent-Suisses s'estoient emparez de la moitié du Pont, croyant que Sa Majesté Catholique y passeroit ; mais les Espagnols avoient fait faire une espece de Maison navale tres-magnifique, toute dorée en dehors, & doublée d'un damas bleu à fleurs d'or, avec un fauteüil de même. Le fond de ce Bâtiment estoit garni d'un tapis de Turquie.

Aussi-tost

Aussi-tost que le Carosse fut entré dans l'Isle, Sa Majesté Catholique & Messeigneurs les Princes en descendirent fondans en larmes, & s'embrassérent avec une tendresse difficile à exprimer, & qui tira des pleurs de tous les Assistans. On vint dire au Roy que sa Maison navale l'attendoit. Les embrassemens recommencérent & les larmes redoublérent. Enfin le Roy quitta les deux Princes, conduit par M. de Noailles qui le remit entre les mains de M. le Duc d'Harcourt. Ce Duc eut l'honneur de lui donner la main pour entrer dans la Maison navale. M. le Duc d'Albe, & M. le Comte d'Ayen estoient à l'entrée de la porte en dehors. Ils entrérent

ensuite dans ce Bâtiment. Il y avoit plusieurs personnes avec des fusils auprés de celui qui tenoit le Gouvernail. Quatre Chaloupes remorquoient ce beau Bâtiment. A son départ tout nostre bord fondit en larmes, & les fusilles mêmes en répandirent, tandis que le rivage de l'autre bord retentissoit des cris de joye continuels, qui faisoient redoubler les larmes de tous ceux qui estoient de nostre costé. Pendant ce temps, Messeigneurs les Princes qui avoient voulu accompagner Sa Majesté Catholique jusqu'à la Maison navale, ce qu'on des avoit empêchez de faire, estoient remontez dans leur carosse, accablez d'une douleur si vive, qu'elle augmenta celle des

spectateurs. Ils ne voulurent point partir qu'après qu'ils eurent perdu la Maison navale de vuë, & que Mr de Noailles fust revenu. Mr le Duc de Beauvillers ne les avoit point quittez, & estoit remonté en Carosse avec eux, pour ne les pas laisser en proye à leur douleur. Le Carosse reprit le chemin de Saint Jean de Luz.

A

Mr Noblet, Commis de Mr le Marquis de Torcy, ayant demeuré deux jours à Iron après le départ du Roy Catholique, a rapporté qu'il estoit non seulement impossible d'exprimer les transports de joye qu'avoient fait paroistre les Espagnols en ce lieu-là, mais même de se l'imaginer.

Digitized by Google

Voicy la route que Messeigneurs les Princes doivent tenir aprés leur retour à Bayonne. Ils doivent aller

A Peyrourade.
A Ortez.
A Pau.
A Tarbes.
A Castelnaud-Magnoac.
A Lombez.
A Muret.
A Toulouse.
A Louragais.
A Castelnaudary.
A Carcassonne.
A Azille.
A Beziers.
A Micze.
A Montpellier.
A Lunel.
A Nimes.

Digitized by Google

A Arles.
A Salon.
A Aix.
A Saint-Maximin.
A Soliers.
A Toulon.
A Aubagnes.
A Marseille.
A Aix.
A Marignangne.
A Lambesq.
A Cavaillon.
A Avignon.
A Rocquemaure.
A Bagnols.
Au Pont Saint-Esprit.
A Montelimart.
A Lauriol.
A Valence.
A Romans.
A Saint Marcellin.

Digitized by Google

A Grenoble.
A Mons.
A Arras.
A Lyon.
A la Bresle.
A Tarare.
A Saint Sophorien.
A Roüanne.
A la Pacaudiere.
A Varennes.
A Moulins.
A Saint Pierre le Moustier.
A Nevers.
A la Charité.
A Cosne.
A Briare.
A Nogent du droit de Montargis.
A Nemours.
A Corbeil.
A Versailles.

J'espere vous envoyer un de-

uail de tout ce qui se passera en ces lieux-là, aussi exact que celuy que je vous envoye de ce qui s'est passé depuis Versailles jusqu'à Saint Jean de Luz.

Quoy que ma Relation de Bordeaux soit fort ample, je ne puis m'empêcher d'ajouter ici à ce que je vous ay déja dit de Mr de la Tresne, Premier Président, à qui je n'ay osé donner d'éloges à cause de sa modestie, que Mr le Comte d'Ayen, Ami particulier de ce celebre Magistrat, logea chez luy, avec Mr le Marquis de Nonant, & Mr le Marquis de Comminges, Frere de Madame la premiere Presidente. Il y a eu tous les jours matin & soir, cinq tables superbement servies. Mr le Maréchal de Noailles, &

Mr le Duc de Beauvilliers, luy firent l'honneur d'y manger plusieurs fois ; ainsi que ce qu'il y a eu de considerable parmi la Noblesse Françoise & Espagnole. Madame de la Tresne, joignit aux plaisirs de la bonne chere, ceux de la Comedie, des Concerts, & des Balets ; & comme elle a esté élevée à la Cour, & qu'elle en connoist toutes les délicatesses, ces Festes furent reglées avec tout l'ordre & tout le bon gouſt possibles. Cette Dame fit les honneurs des Festes qui se donnérent chez elle, d'une maniére si aisée, & avec tant de joye ; qu'elle la répandit dans toutes les tables, qui furent servies chez Mr le President. Monseigneur le Duc de Bourgogne,

Digitized by Google

qui connoist son esprit, & qui l'honore de son estime, luy dit qu'il se plaisoit fort à Bordeaux, & qu'il n'en partiroit point tant qu'il feroit mauvais temps. Elle composa sur cela ces quatre Vers, dont Mr le Comte d'Ayen a fait un Air que l'on n'a pas cessé de chanter.

Frimats, noirs Aquilons, venez à
mon secours,
Opposez au Soleil un pouvoir que
j'implore,
Ah, si vous arrestez les Princes que
j'adore,
Plus surement que luy vous ferez nos
beaux jours.

Le 26. de ce mois Mr le Connestable de Castille, Ambassa-

deur Extraordinaire d'Espagne, arriva à cinq heures du soir. Mr le Marquis dos Rios Ambassadeur d'Espagne, estoit allé au devant de luy avec trois de ses carosses à six chevaux. Il le joignit au Bourg la Reine, où arriva ensuite Mr le Baron de Breteüil, accompagné de plusieurs Personnes de condition, & suivi de plusieurs carosses à six chevaux, & de personnes à cheval.

Il luy fit compliment de la part du Roy, sur son arrivée, & fut reçu à la porte de l'Hostellerie, où cette Excellence avoit dîné, & conduit au milieu d'une haye de Gentilshommes depuis la porte de la ruë jusques en haut, où Mr le Connestable l'attendoit. Lors qu'ils furent assis dans la Cham-

bre, Mr le Baron de Breteüil parla en ces termes:

L'occasion éclatante & jusqu'à present inoüie, qui fait venir Vostre Excellence ici engageant le Roy à luy donner une distinction extraordinaire, & à luy faire des honneurs qui ne sont point en usage à sa Cour pour aucun Ambassadeur. Sa Majesté m'a ordonné de venir jusqu'ici assurer Vostre Excellence de sa part de la joye qu'elle a de son arrivée. Vous sçaurez bien-tost, Monsieur, par sa bouche même infiniment mieux que je ne pourrois vous le dire, à quel point Sa Majesté porte l'estime qu'elle fait de la Nation Espagnole, & avec quels sentimens elle répond aux marques d'affection & de confiance que cette Nation, également vaillante & sage, luy donne chaque jour.

Pour moy, Monsieur, je m'estime bien heureux d'estre le premier de nôtre Cour à rendre mes devoirs à Vostre Excellence & à luy marquer l'estime & la consideration dont tout le monde y est prevenu pour elle, sur les témoignages que nous a rendus Mr l'Ambassadeur, pour les sentimens duquel nous avons autant de déference, que nous avons d'amitié pour sa Personne.

Mr le Connestable répondit avec toute la politesse & la délicatesse d'esprit possibles, & avec cet air qui convient à sa Nation & à sa Personne.

Monsieur, vous voudrez bien dire à Sa Majesté Tres-Chrestienne avec quelle veneration je reçois ses bontez, & de quel prix est pour moy l'honneur singulier qu'il daigne me faire. Il se

plaist

plaisir à paroistre grand & magnifique dans tout ce qu'il fait pour nous. Pour y repondre d'une maniere digne de luy je sens redoubler mon empressement pour m'aller jetter à ses pieds, & la luy bien exprimer : le transport & la vanité des Espagnols d'avoir obtenu le bonheur de se voir Amis avec la France, par le lien le plus serré & le plus fort, esperant par là, & par les bontez magnanimes de Sa Majesté Très-Chrestienne, que nous pourrons nous attendre aux progrés les plus heureux. Il m'est bien agreable, Monsieur, que ce soit vous qui me donniez de pareilles asseurances. Vous me faites esperer que je retireray de tous ceux de la Nation des faveurs ; que je tascheray de meriter. Je n'oublieray rien de mon costé pour y repondre, & pour m'en rendre digne.

Digitized by Google

On presenta ensuite à Mr le Baron de Breteüil le Chocolat à la maniére d'Espagne, avec quantité de bassins de toutes sortes de confitures seches, dont on donna avec profusion aux personnes de sa suite, ainsi qu'à plusieurs François qui s'étoient rendus au Bourg de la Reine, & le reste fut abandonné aux personnes moins distinguées qui voulurent en prendre. Le Chocolat fut accompagné de liqueurs. Mr le Baron de Breteüil ayant pris congé de Mr le Connestable fut reconduit de la maniere qu'il avoit esté reçu. Mr le Connestable monta ensuite dans le premier caroſſe de Mr l'Ambaſſadeur d'Eſpagne, & vint ſouper chez ce Miniſtre, qui le reçut avec les manieres nobles

& aisées qui luy ont acquis tant de réputation. Il luy donna un soupé aussi délicat que magnifique. Mr le Baron de Breteüil se trouva à ce soupé, où il avoit esté invité. Voici les noms de ceux qui en estoient :

Mr le Comte de Salvatiera son Neveu, & Mr le Comte de Sirvela, Gentilhomme de la Chambre, son proche Parent, & de sa même Maison. Ils ont demeuré chez Mr l'Ambassadeur d'Espagne, & y ont esté regalez magnifiquement depuis le Mercredy jusqu'au Vendredy au soir. Mr le Connestable a encore avec luy Dom Miguel de Orazo, Lieutenant general de Cavalerie & Sergent general de Bataille, Dom Joseph Ponze de Leon, Capitaine

ne de la Galere Capitane de l'Escadre de Sicile, & plusieurs autres personnes de condition, Chevaliers de l'Ordre de S. Jacques, & de celle de Calatrava, qui soupérent tous chez Mr l'Ambassadeur d'Espagne. Le Vendredy au soir Mr le Connestable alla loger dans la maison qu'on luy avoit preparée à la ruë S. Dominique au Fauxbourg S. Germain.

Le Samedi à six heures du matin, Mr l'Ambassadeur alla prendre Mr le Connestable avec ses carosses, pour le mener à Versailles. Il le presenta au Roy; aprés le lever de Sa Majesté, il fut conduit par Mr le Baron de Breteüil, Introducteur des Ambassadeurs. Le Roy par une gra-

ce singuliére permit à Mr le Connestable de faire entrer Mr le Comte de Haro son fils unique avec luy. Ce jeune Seigneur salua le Roy. Il n'a que treize ans, mais il a un esprit fort avancé & une grace & un air qui le distinguent autant par sa personne que par son nom.

Mr le Connestable alla ensuite saluer Monseigneur le Dauphin, Madame la Duchesse de Bourgogne, Monsieur, Madame, Monsieur le Duc & Madame la Duchesse de Chartres.

Ce Seigneur est de la Maison de Velasco, & le quatorziéme Connestable de sa Maison. Il est deux fois Grand de la premiere classe. Il s'appelle Dom Joseph Fernandez de Velasco & Tovar.

Il eſt Connestable de Caſtille & de Leon, Duc de Frias, Comte de Haro & de Caſtelnovo, Gentilhomme de la Chambre du Roy, ſon *Copero* & ſon *Camarera Mayor*. Il eſt encore grand Veneur, Marquis de Verſanga & de Jodar, Seigneur des Villes de Oſma & Arnedo, de Villalpando, de Pedraza de la Sierra, de Herrera, Villa Diego, de Salas de los Infantes, de Terezo, de Velorado, & Brivicica, de Medina, de Pomar, de Alcol, de S. Vincent de la Sonſierra, & des las caſſas de los Siete Infantes de Lara. Toutes ces Villes & Citez ont de grandes appartenances, & la pluſpart ont un grand nombre de Bourgs & de Villages qui en dépendent, & qui appartiennent

également à Mr le Connestable.

La charge de Connestable est hereditaire dans sa Maison; mais au defaut de masles, elle passe à l'exclusion des Filles, au plus proche parent de nom & d'armes. Mr le Connestable a toute l'élevation de sa Nation, & toute la politesse de la nostre. Tout le monde luy trouve toutes les qualitez personnelles que demandent son nom, son rang, & son employ.

Le mot de l'Enigme du mois passé estoit *le Billard*. Ceux qui l'ont trouvé, sont l'aimable Prince retenu par le pied au grand regret des Belles; Mrs Dambet: l'Abbé Semillion, Chanoine de Preüilly au Mans: Jo-

Digitized by Google

dou sieur de la Mahoulerie, Licentié ès Loix : l'Abbé du Theil de Bussiere : de la Chine de la ruë Dauphine : le Page de la rue des Portes Saint Sauveur : de Tacq de la ruë des Petits-champs : de Logerot de la ruë de Clery : l'Abbé Daguenet : Renigar de Courbrillant ; Davenay, Major du Regiment Royal Etranger, & Richard demeurant à Carentan : H. C. de S. O. du bout de la rue de Richelieu : de Punty de la rue des petits Peres : le Chevalier de la Foire, de l'Hostel de Noailles : Richard du cul-de-sac de l'Opera : Billet Despreaux : de Villiers : les deux Mrs Robert, Buisson & Surgis, tous quatre de l'Isle Nostre-

Digitized by Google

Dame : Thamiriſte de la rue la Ceriſaye, & ſa File ainée : le Chevalier des Maronniers de la Monnoye : l'Auteur du Carnaval de l'Année ſainte : Dorante du coin de la rue du Plaiſir à Verſailles : Jean Fluteau de Metiſe : Stelpo, Amant de la belle Brune de la rue Beaubourg : l'Amoureux paſſionné de la jeune Beauregard de Nantes, Clobereus de la Societé Kyrielaphique : Perinote de Verſailles : les 4. Fils Aimon du College de la Marche : le Curieux de l'Hoſtel-Dieu : l'Amant inconnu de Mademoiſelle de Boiſrond de Nantes : les Combats de la rue du Petit-Lion : le Profeſſeur Goſſin, & l'aimable chant du Pinſon de la rue du Sepulcre : le grand

Blaulieu & son ami le petit Pronquois, & la Nimphe aux yeux bleus du quartier du Temple : les trois associez, Cuny, Chabre & Prain, d'auprés les Capucins du Marais : le fortuné Plongeon de Provins : Jannot du Quay des Morfondus, & sa jeune Amie du Quay de l'Ecole : l'Ingenieur du Quay de la Tournelle : l'Amant infortuné de la belle Languissante de la rue de la Jussienne, & le petit Philosophe du Marais : l'inconsolable Amant de la route aimable Demoiselle Javotte du Peyron du May : le fidelle Amant de l'aimable Demoiselle de Lorme : la jeune de la rue de la Pelleterie : le charmant Indifferent de Chartres : Maistre Jean Cartoron, Avocat au

Parlement : Bailly de Nanteau ; la belle Helene de la rue des Blancs-manteaux. Mesdemoiselles Percheron, fille du Président Lieutenant de Monfort-Lamaury ; Flatier de la rue Saint Louis prés le Palais : Mongin de la rue de la Harpe, & son fidelle Amant & voisin ; la charmante Societé des Mercures de Monfort : la belle Brune aux trois clochers ; la jeune Muse de la rue des bons Enfans, exilée du mont Parnasse depuis son mariage : la jeune Muse du coin de la rue de Richelieu : l'incomparable Blonde D. L. R. S. G. la Sœur Anne & le Frere Pierre : la toute aimable M. de la Roche ; Louison la Brunette de la rue de la Harpe ; la charmante Mariane de Bois-

commun, & les deux charmantes sœurs Madelon & Fanchon d'Amiens : la Belle de la rue de Vernueil, & Mr Jecutan : la belle petite Raton du Cloistre S. Leu, & Grisette sa grande sœur : le bon Martin Procureur, & son aimable Epouse : les sieurs Cossou & Julien bons Normands : l'aimable Anne Cornil : le prudent Mathematicien de Palais Royal, Mr de la Salle, & Mademoiselle M. B. son aimable Epouse du grand commun à Versailles : l'aimable Demoiselle M. B. veuve Hebert de la rue du Sepulcre : le mignon Praticien par force, le bon de Laumeau de la rue du Sepulcre : le Bon & la bonne Mercière de la rue du Cœur Volant : le bon Préteur de S. Alban de la

rue

me de Tournon: les inſeparables amis Lubin, Chagrin & Laurent de Saint Sulpice, & la belle Maguerite B. de Verſailles: les ſieurs le Vacher fils, du Palais Royal: Bourgeois, Marchand chapelier, de la rue de Grenelle: les bons Clercs du ſieur Barbier, Procureur en la Cour: la ſœur Catherine du bon Speculateur de la rue Baillive: M. du Hanat: Me de Guerbonne & Maraine de la même rue: le bon cent Suiſſe de S. A. R. Monſieur, & ſa femme Catin: les Clercs de Notaires du coin de la rue des Bons enfans: l'aimable couple M. & M. Ramirez, Mr. Barbé, Doyen des Peintres, leur pere: la bonne mere partiale de la Porte Saint Honoré: le bon Samaritain: le Barbier de la

rue des Fontaines de S. Germain en Laye : la bonne sœur Marguerite : la bonne Louise & son Epoux : le grand Peintre ; le compere Avocat de la rue du Plastre, & sa commere la Procureuse, & les six Enfans de Chœur de la Collégiale N. Dame de Milly en Gatinois.

Je vous envoye une Enigme nouvelle, dont vous ferez part à vos Amies.

ENIGME.

JE suis fraische & bien blanche, agreable à la vuë,
Chacun peut me toucher & me voir toute nuë.
J'ay du repos le jour, mais un mauvais destin

Digitized by Google

Me menace, depuis le soir jusqu'au matin.
Estant vierge & toute innocente
Je ne puis concevoir un criminel dessein.
Cependant une flame ardente.
Que la nuit allume en mon sein,
Me devore le corps, m'agite & me tourmente.

Les paroles que vous allez lire sont de Mademoiselle Lheritier, & ont esté mises en Air par Mr de Colignon.

AIR NOUVEAU.

NE me redites plus que Climene est charmante,
Mon cœur, vous avez pris un funeste poison

Digitized by Google

Malgré le feu qui vous enflamme
Je vais me dégager d'une dure prison.
Mais je me flate, helas! d'une trompeuse attente
Climene ingrate, indifferente,
Triomphera toûjours de toute ma raison.

Meſſire Louis Bauyn de Cormery eſt mort le Mercredy 19. de ce mois, âgé de cinquante-ſix ans. Il eſtoit Fils de Meſſire Proſper Bauyn, Conſeiller de la Cour des Aides, & de Dame Marie du Jardin. Cette Famille eſt aſſez connuë, & je vous en ay déja parlé dans pluſieurs de mes Lettres.

Mr de Luſſé, Receveur general des Finances de Guyenne, a

a esté nommé pour remplir la place de Fermier general qu'avoit feu Mr de Cormery. Il ne pouvoit manquer de l'avoir, puisque Mrs les Fermiers Generaux sans sçavoir le dessein que Mr le Controlleur General avoit de l'en pourvoir, l'avoient prié lorsque cette place estoit sur le point d'estre vacante, de la luy donner, disant que sa douceur, ses manières honnestes, & sa probité leur convenoient. Je suis, Madame, vostre, &c.

A Paris, ce 31. Janvier 1701.

APOSTILLE.

Ceux qui prennent interest à la gloire des Villes par où doi-

vent passer Messeigneurs les Princes, pourront adresser leurs Relations au sieur Brunet, Libraire, dans la grande Salle du Palais à l'Enseigne du Mercure galant. Il reste plusieurs ouvrages qui ont esté presentez à Sa Majesté Catholique sur sa route, & quelques harangues qu'on trouvera dans le Mercure de Fevrier.

TABLE.

Prelude.

Sonnet qui renferme l'Hiſtoire des derniers temps. 7

Madrigaux, & pluſieurs autres pieces de Vers. 9

Lettre de Mr le Comte de Gramont à Monſeigneur le Duc de Berry. 16

Epitre au Roy d'Eſpagne. 23

Madrigal & Deviſes au même Monarque. 33

Madrigaux. 36

Détail de la ceremonie du Couronnement du Pape Clement XI. 40

Suite du Diſcours touchant la propriété du Cube de Mr Antier. 63

Digitized by Google

TABLE.

Traité de la Communion sous les deux Especes. 71
Traduction du premier Livre de l'Illiade en Vers François. 73
Harangue faite par Mr le President Nicolaï. 75
Vers presentez au Roy d'Espagne, à Chaitres. 81
Trois Sonnets & divers Madrigaux qui regardent l'élevation de Monseigneur le Duc d'Anjou au Trône d'Espagne. 83
Morts. 99
Benefices donnez par le Roy. 107
Mariages. 111
Dénombrement des Habitans de Rome, au mois de Decemb. 1700. 111
Repas magnifique donné par Mr l'Evêque de Conserans. 112
Charge de Secretaire d'Etat donnée à Mr de Chamillart. 114

Digitized by Google

Charge de Chancelier des Ordres du Roy donnée à Mr le Marquis de Torcy. 125
Mort de Mr le Prince de Monaco. 124
Harangue faite aux Etats Generaux par Mr le Comte de Briord. 126
Ordre donné à Mr le Comte d'Avaux. 134
Pensions données dans la Marine. 134
Grande Victoire remportée par le Roy de Suede. 136
Autres Mariages. 139
Autre Article de Morts. 144
Charges achetées. 145
Rapport de l'ouverture du Corps de Mr de Barbesieux. 145
Mort de Mr Bontemps, & emplois donnez. 163
Journal de la route du Roy d'Espagne, contenant tout ce qui s'est passé

Digitized by Google

pendant cette route, ainſi qu'à la ſeparation de Sa Majeſté Catholique & de Meſſeigneurs les Princes. 160
Arrivée & Audience de Mr le Conneſtable de Caſtille, Ambaſſadeur Extraordinaire d'Eſpagne. 369
Enigmes. 386
Morts. 388
Place de Fermier General donnée à Mr de Laſſé. idem.

Avis pour placer les Figures.

L'Air qui commence par, *Allez remplir vos destinées*, doit regarder la page 80.

L'Air qui commence par, *Ne me redites pas*, doit regarder la page 387.

Digitized by Google

pendant cette route, ainſi qu'à la ſéparation de Sa Majeſté Catholique & de Meſſeigneurs les Princes. 160
Arrivée & Audience de Mr le Conneſtable de Caſtille, Ambaſſadeur Extraordinaire d'Eſpagne. 369
Enigmes. 386
Morts. 388
Place de Fermier General donnée à Mr de Luſſé. idem.

Digitized by Google

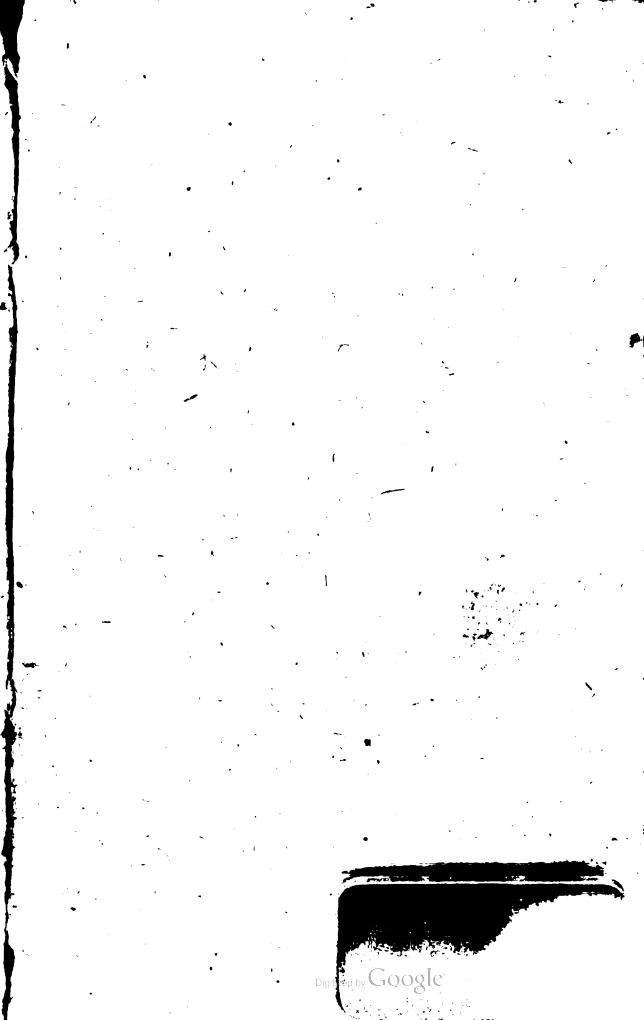
Avis pour placer les Figures.

L'Air qui commence par, *Allez remplir vos destinées*, doit regarder la page 80.

L'Air qui commence par, *Ne me redites pas*, doit regarder la page 387.

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google